

la presse

arts et lettres

CAHIER D

SAMEDI LE 22 AVRIL 1972 / 88e ANNEE / No 63

Louise Laparé et Donald Pilon

de Jean-Claude Labrecque et Pierre Dagenais (photo de tournage)

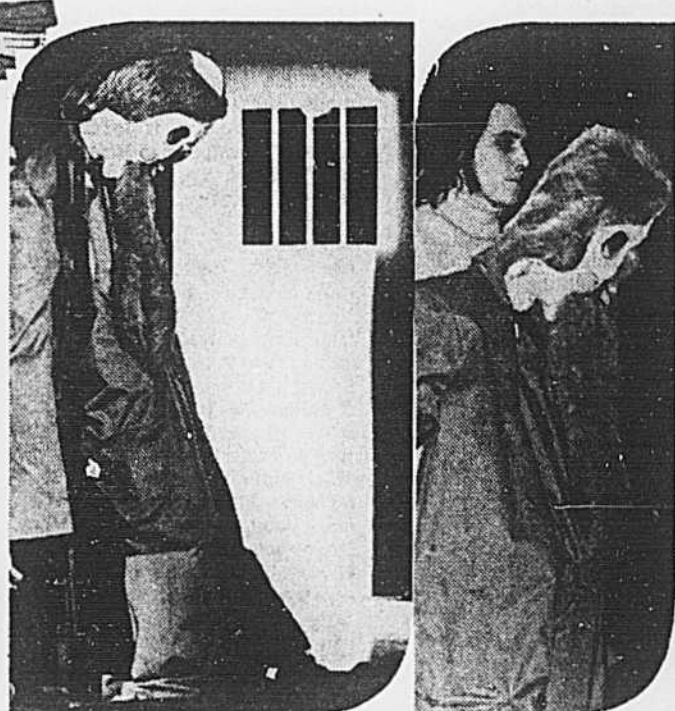
les smattes

de Jean-Claude Labrecque

par Luc Perreault



(de passage à l'Université du Québec)



le théâtre
au pays des géants
sans fils

par Martial Dassylva

MONSIEUR MOCKINPOTT

arts plastiques

Nouvelle politique des musées

par Gilles Toupin

"Brûler Raphaël, détruire les musées et piétiner les fleurs de l'art."
(Bogdanov)

PARLER de la politique des musées, comme le fit remarquer M. Gérard Pelletier lors de son allocution du 28 mars dernier au Canadian Club de Calgary, sans lier celle-ci à la politique culturelle du gouvernement canadien, est impossible.

Qu'il n'appartient pas au pouvoir public de déterminer le contenu de la culture ni même de peser d'aucune façon sur le choix des valeurs culturelles est une des prérogatives que le secrétaire d'Etat désire faire observer. Il est bien évident qu'elle est une des nécessités premières de l'art. Mais que le gouvernement canadien ne se vante pas trop, en cela, du libéralisme de sa politique car même s'il imposait aux artistes un certain dirigisme culturel, il ne pourrait vraiment instaurer un art au service de l'Etat. Pour ce qui est de cette question du dirigisme, le gouvernement n'a pas le choix.

Nous n'avons qu'à regarder du côté de la Russie pour comprendre cela. Tout le monde s'imaginerait que le réalisme socialisme est le seul art possible de l'Union soviétique. Précisons qu'il est le seul art officiel et que di-

vers groupes et artistes oeuvrent malgré tout hors de ce réseau artistique. Il en sera toujours ainsi. L'art ne peut souffrir de définition immuable. Je pense au groupe Dvijénij de Moscou qui ne fait pas partie de l'art officiel et qui est à la fine pointe de l'avant-gardisme prospectif.

Ainsi la politique culturelle du gouvernement canadien, qui repose sur l'aide multiforme que les pouvoirs publics doivent apporter aux artisans de la culture et sur les modalités de l'activité culturelle, est normale.

Démocratisation et centralisation

On aurait pu avoir des craintes sur ce qu'entend le gouvernement par "modalités de l'activité culturelle" mais heureusement pour tous il s'agit là d'actions qui ont pour but de démocratiser et de décentraliser l'art. Par démocratisation le gouvernement entend ouvrir l'accès aux biens culturels, ce qui n'est pas une mauvaise chose.

L'activité fédérale dans le domaine des musées a toujours été, jusqu'à ce jour, très centralisée. Les musées sont situés dans les grands centres et sont inaccessibles à la majorité de la population.

Pour autant que le gouvernement respecte à la lettre cette conception que le musée doit être un instrument moderne et dynamique d'initiation à la culture qui fait place aux nouvelles formes d'art, comme "l'art pauvre", "l'art conceptuel", "les envois postaux", "l'imagerie politique", "l'hypermécanisme", etc., nous pourrions profiter enfin d'une diffusion normale qui ne favoriserait pas exclusivement l'art reconnu.

Je ne voudrais minimiser la fonction traditionnelle du musée qui consiste à préserver le patrimoine national et l'art du passé. Si les gens pouvaient parvenir à vivre au rythme de leur époque et ne pas toujours s'appuyer sur les valeurs sécurisantes du passé, il n'y aurait aucun danger de présenter des oeuvres ou des manifestations qui témoigneraient du passage de grands artistes en ce monde et de leur apport à l'élaboration d'une culture contemporaine.

Nouveaux programmes

Il faut être éveillé à la nécessité d'une conscience historique pour faire progresser l'art. La nouvelle politique des musées du gouvernement canadien, qui comprend une douzaine de nouveaux programmes, semble avoir tenu compte en grande partie de ces nécessités.

Parmi ces programmes, il faut citer l'établissement d'un réseau fondamental de musées à l'échelle du pays, un programme de décentralisation et de vulgarisation qui mettra sur pied une flotte de muséobus afin de rejoindre un public éloigné des grands centres. Pour ce qui est de la conservation et de la préservation, on prévoit un fonds d'achat d'urgence d'un million de dollars pour empêcher que des objets dits trésors nationaux ne quittent le pays, en faveur d'acquéreurs étrangers.

Un réseau de laboratoires de con-

servation et de restauration à travers le pays ainsi que la création d'un institut canadien de conservation seront aussi créés. Une partie du budget est prévue pour la constitution d'un inventaire national des oeuvres qui, classées dans les collections publiques, sont considérées comme partie intégrante du patrimoine national.

L'ambiguïté du musée

La politique des musées est évidemment tributaire de l'existence de ces institutions. Elle repose sur un problème qui dépasse de beaucoup les simples considérations politiques. On sait que l'apogée des musées se situe au XIXe siècle en même temps que triomphent les sciences de l'Histoire. Le musée naquit à la fin du XVIIIe siècle parallèlement à l'apparition des philosophies de l'homme. Le XXe siècle verra-t-il son déclin et sa disparition?

Le plus grand tort du musée c'est d'arracher les oeuvres de leur lieu d'origine et de les empiler côte à côte dans des locaux qui leur enlèvent une grande part de leur signification sociale ou religieuse. Ce lien de l'oeuvre d'art à la vie quotidienne est détruit par le musée. Par contre, tout ce qui entre dans un musée aujourd'hui est intronisé oeuvre d'art. Il y a donc une ambiguïté, qui repose sur l'aliénation de certaines oeuvres et sur la sacralisation de certaines autres par la valeur institutionnelle du musée.

Tous les artistes de ce temps participent au maintien de cette ambiguïté. Ils créent pour être récupérés par le musée ou pour le rejeter comme un Heizer qui ira travailler dans les vastes étendues du désert.

Le déclin du musée traditionnel est constaté. Tous les efforts de démocratisation de l'art ne devront plus, désormais, passer uniquement par lui.



"ANGELICA", DE JOHN FOX
Ainsi de la beauté.

A l'heure des satellites

Oeuvres récentes de John Fox à la Galerie Marlborough Godard.

L'ANCIEN élève de Goodridge Robert expose encore une fois ses tableaux post-impressionnistes. John Fox est un brillant coloriste et il joue à merveille avec les possibilités de la lumière. Les

thèmes traditionnels sont exploités dans le même esprit que celui des impressionnistes. Quelques pastorales, des "peintre et son modèle", des femmes, etc... Il y a aussi de petites gouaches au dessin très fin et des fusains à la Renoir.

Tous cela est bien beau mais ne parvient pas à franchir le cap de la sensibilité. Je ne doute pas de la bonne volonté de monsieur Fox mais je m'en tiens au produit fini, à l'oeuvre. Bien sûr, John Fox est un artiste reconnu, aimé et dont les expositions sont toujours des succès de vente. Mais depuis quand cela est-il un critère de validité esthétique?

Il en est ainsi de la beauté. Une oeuvre qui s'exprime avec du laid peut être belle en art si elle se justifie par une conscience historique de l'art. Je ne dis pas que tous les retours en arrière sont néfastes. S'ils sont effectués avec une retranscription nouvelle des données du passé, ils sont justifiables. Ce qui n'est pas le cas chez Fox. Bien sûr, il n'a pas copié littéralement les impressionnistes mais il s'est servi de leurs trouvailles sans vraiment les faire évoluer. Et même son écriture personnelle n'est pas assez nouvelle pour camoufler ces plagiat esthétiques.

La paraphrase ne mène à rien. Elle est redite inutile et provient d'une certaine stagnation évolutive face au processus expansif de l'art. Le conservatisme de Fox est désolant. On ne comprend pas bien, par exemple, l'utilité de la figuration dans ses oeuvres. Les thèmes sont tellement périmés qu'ils sont un élément mort au sein de ce qui aurait pu être une toile très dynamique.

Si on est séduit par l'oeuvre de Fox à première vue, et que l'on persiste à croire que l'impressionnisme est possible en 1972, c'est qu'on se mire dans ses oeuvres avec une certaine complaisance et qu'on oublie de vraiment les regarder.

(Suite en D-14)

Les écueils de la sémiologie

INTRODUCTION A LA SEMIOLOGIE, par Georges Mounin, Ed. de Minuit, collection.

LE SENS COMMUN, Paris, novembre 1970, 250 pages.

PROFESSEUR à la Faculté d'Aix-Marseille, en France, linguiste et sémiologue, Georges Mounin était à Montréal, en août 1971, où il avait été invité par l'école française d'été de l'Université McGill pour donner une série de cours sur la linguistique, la sémiologie, la stylistique et la sémantique.

Son dernier livre, "Introduction à la sémiologie", peut sans doute paraître ardu, voire abscons, pour les néophytes en matière de sémiologie de la communication et de la signification, ou pour ceux qui ne s'intéressent pas de très près à cette science — déjà ancienne, de fait, mais dont on parle beaucoup en ce moment dans les milieux académiques et intellectuels de par le monde, sans toujours savoir ce dont on parle — à savoir: la sémiologie. (Science qui étudie tous les systèmes de communication qui ne sont pas les langues naturelles).

Le grand avantage de cet ouvrage consiste précisément à montrer du doigt les écueils dans lesquels on tombe généralement en voulant faire un usage abusif, hâtif et combien inconsideré des concepts-clés de la linguistique moderne, dans l'ensemble des sciences dites humaines, et notamment en sociologie de la connaissance, en anthropologie culturelle, en psychologie et en psychanalyse, en esthétique et même en littérature. Ainsi, par exemple, des termes comme "signifiant" et "signifié", "structure" et "système", "diachronie" et "synchronie", "parole" et "langue", "communication" et "signification", "signe", "indice" et "symbole", "langage" et "sémantique" (et j'en passe!)... qui, pour le linguiste de profession, ont un sens fort précis et sont circonscrits dans des limites très étroites, se trouvent utilisés à hue et à dia, un peu n'importe comment et n'importe où... et par n'importe qui: la mode fait son chemin, et depuis Lévi-Strauss ("Structures élémentaires de la parenté", 1948), le spécialiste en sciences humaines qui ne se réclamerait pas de Jakobson, de Chomsky, de Hjelmslev, de Troubetzkoï ou de Saussure, passerait pour un ignare (j'exagère à peine!), ou au mieux, pour quelqu'un de la "vieille école". A un point tel qu'un véritable linguiste, comme Mounin, a finalement décidé de dévoiler la mystification, et de réunir en volume un certain nombre de ses articles parus dans diverses revues françaises et qui ont pour tâche première de mettre scientifiquement chaque chose à sa place, de mettre en question une certaine

idée que, dans certains milieux, on s'est fait de l'interdisciplinarité. Car, et en ce sens, comment ne pas lui donner raison, c'est un fait observable qu'on a abouti, dans certains domaines, à une espèce d'anarchie chaotique du "sens", sous prétexte de multidisciplinarité: différents niveaux explicatifs appartenant à des registres et des systèmes de signification différents se trouvent de plus en plus mêlés dans une sorte de tour de Babel du type "melting-pot" culturaliste (dont les effets sont loin d'avoir disparu), de telle sorte qu'on ne sait plus de quoi on parle.

A la limite, à force de vouloir à tout prix, pour la mode, prendre modèle sur la linguistique, c'est la science de la linguistique et de la sémiologie, qui, elle-même, finit par se déprécier aux yeux des amateurs, qui y perdent, eux, leur latin. C'est contre ce phénomène que Mounin a voulu réagir, et il faut dire qu'il le fait avec maestria et en n'ayant pas peur des réactions qu'il ne manquera pas, lui, de susciter dans certains salons parisiens ou montréalais. Songez: il s'attaque à Jacques Lacan, le grand Manitou de l'école néo-freudienne de Paris (à son sujet, Mounin écrit: "(Il coule) sa psychanalyse dans une terminologie à la mode, sans s'assurer de la légitimité de ce transfert de sens": entre signifiant et signifié (p. 187)), à Roland Barthes, le père spirituel de la "sémiologie" littéraire, avec lequel Mounin n'est guère tendre. ("Il croyait prendre un raccourci", écrit-il, "en nommant signes les indices qu'il relevait, en nommant langages les ensembles d'indices qu'il esquissait, mais se perdait dans les sables d'une rhétorique", p. 195), enfin à Claude Lévi-Strauss lui-même, envers qui l'auteur nous avoue avoir beaucoup de respect et d'estime en tant qu'ethnologue, mais dont il décorique au scalpel quelques non-sens et contradictions qu'il a découverts, dans sa célèbre "Anthropologie structurale", quand Lévi-Strauss se permet de faire appel aux modèles linguistiques pour étayer ses hypothèses concernant les règles de la parenté et du mariage.

Mounin est certes un linguiste puriste: son livre et ses arguments sont difficilement contestables. Cependant — et c'est peut-être dû à la profession —, il nous semble trop rigide sur le plan des adaptations "permissibles" qui peuvent être faites, à partir d'une bonne lecture des grands auteurs linguistes, et à partir de l'enseignement qu'on a eu le loisir d'en retirer, dans des domaines apparentés sous un certain nombre de rapports, ou de "relations". La science ne progresse qu'à ce prix.

Gilbert TARRAB
(collaboration spéciale)

Emission spéciale

le québec c'est nous autres...

la jeunesse

avec la participation de

robert charlebois

et de

benoit girard

une création

françois smet

une production

jpl productions inc.

et vous est présentée par

le mouvement des caisses populaires Desjardins

LUNDI le 24 avril,

9h00 à 10h00 p.m.

10

CFTM-TV

tout pour vous plaire

littérature

Un Kleenex pour Mousseau

par Réginald Martel

METS TES RAQUETTES, par Claude Pélouin, 166 pages. Les Editions La Presse, Montréal, 1972.

LES ROMANCIERS écrivaient des romans, les poètes des poèmes, les journalistes des "papiers". C'était hier ou bien naguère; désormais, rien n'est aussi simple. Les mots s'agglutinent (pernicieuse influence germanique?), reflétant de nouveaux signifiés, et se désagglutinent au besoin. Ainsi en fut-il, par exemple, du débouché-bouteille, nommé ailleurs décapuleur, qui devint, son temps venu, un débouché. Ne nous égarons pas. "Le roman?", me dit un jour, en substance, Pélouin. "Tu couches avec une fille, puis le lendemain tu couches ta couchemie sur le papier." Donc, Pélouin n'allait pas écrire de romans et je ne savais pas comment lui persuader qu'il me frustrait à mort. J'étais en effet habitué, depuis ma tendre enfance jusqu'à ma tendre maturité, à me complaire dans d'extraordinaires fabulations: Petit catéchisme, Acte de l'Amérique britannique du Nord et, plus tard, le roman d'André Gide et ceux de Félix-Antoine Savard. Ce préambule me plait et je passe gaillardement au second paragraphe. Il y en aura huit en tout.

Remis d'une mauvaise grippe, comme s'il y en avait de bonnes! je suis d'humeur excellente. Mais j'ai des problèmes d'argent. Ne nous égarons pas pour autant. Pélouin dit non au roman et oui au roman-trip. Un roman-trip, selon la réclame, c'est quelque chose qui vous pogne aux tripes. Croyez-vous sérieusement que je

vais écrire un banal "papier", recension, compte rendu ou critique, à propos de "Mets tes raquettes"? Vous connaissez mal, coquin lecteur, ma bonne volonté, ma souplesse intellectuelle, mes horizons illimités (il est vrai que je suis myope, mais je ne vais pas m'en vanter). Je vais plutôt écrire un papier-mouchoir. Les subtils n'ont pas été sans remarquer que j'appelle ce papier-mouchoir Kleenex et que je l'offre, pour des raisons qui n'intéressent personne, à Mousseau. N'en parlons plus: quand je donne, je donne. Et vice-versa. (C'est un Kleenex blanc, parce que le samedi, de toute manière, tous les coloristes sont daltoniens. C'est connu, inutile d'insister.) Fin du deuxième paragraphe.

Premier intertitre

Cher Jasmin,

Mes services de renseignements me font savoir que tu m'interpelles dans "le coq du matin". Comme j'aime les farces plates, je déclare que je laisse le coq à l'âne et que je me contente de La Presse. Selon toi, mon dur labeur serait encore insuffisant, puisque après lecture (je suppose) de mes articles consacrés aux romans de Roger Fournier et de Maurice Gagnon, tu n'as pu découvrir si j'avais aimé ou pas. Tu me croiras si tu veux mais un commentaire comme le tien m'arrache les larmes. N'ayant plus de larmes, je me vautre dans ma bonne humeur et fais ce que je veux de mon Kleenex. Ton coup de canne (à pêche) a d'autres mérites: celui de rappeler



CLAUDE PELOQUIN
"On ne montre pas à écrire l"

photo Antoine Désilets, LA PRESSE

aux lecteurs d'Arts et Lettres que l'auteur de "l'Outaragasiipi" a survécu au succès de ce puissant ouvrage; celui de me contraindre à de pertinentes interrogations (aimé-je ou pas?); d'autres encore, et des meilleurs, que je ne cesse de découvrir. Aimé-je "Mets tes raquettes"? Voici posée LA question et j'y vais répondre sur-le-champ et à la ligne. Salut!

Même si la pilule anticonceptionnelle connaît au Québec une popularité méritée, il ne faudrait pas croire que toutes les filles pubères en font un usage cyclique. Il y a chez notre petit peuple un non-conformisme irréductible et il faut la lucidité d'un écrivain pour en prendre la vraie mesure. Pélouin est un écrivain et, qui plus est, un écrivain à convictions. Il a choisi la vasectomie, comme d'autres (que je ne nommerai pas, pour tant j'en brûle d'envie) devraient choisir la brachiotomie. Les esprits peu profonds croiront que la vasectomie de Pélouin, annoncée dans tous les journaux sauf le Moncton Times,

ne concerne absolument pas la littérature, mais plutôt les potinières et ceux qui les hantent. L'homme et l'oeuvre, selon moi, l'oeuvre et l'homme, selon moi, ne font qu'un (ou deux). La vasectomie est à Pélouin ce que les montres molles sont à Dali. Est-ce clair? Non? Alors, revenons à ces mots qui sont la charnière de toute cette brillante démonstration et qui apparaissent aux paragraphes un et deux de ce papier-mouchoir: ne nous égarons pas.

Second intertitre

Ayant satisfait aux exigences critiques de Claude Jasmin et ayant, comme on dit, plogué son nom quelques fois (j'espère qu'il me rendra la pareille), je peux maintenant parler à ma guise, dans ce papier-mouchoir moussalien, du roman-trip de Pélouin. J'ai eu le plaisir récemment de lire le roman-trip de mon ami Pierre Léger, "Embarke mon amour, c'est

une joke". Malgré les corrections que je lui ai suggéré d'apporter et que Léger a eu la faiblesse d'accepter, ce roman-trip est un chef-d'oeuvre du genre: tout en prenant de très grandes libertés lexicologiques. Pierrot prend quand même la peine de se faire comprendre. De la part d'un écrivain, je trouve que c'est gentil. Pourtant, "Embarke..." n'est pas un roman-trip très distingué. Mais écrire, c'est toute une affaire! Comme dit Pélouin, page 59: "Et mesdames et messieurs de la littérature bourgeoise, laissez les enfants tranquilles. On ne montre pas à écrire! Vous allez en faire des têtes de solitude. Scouts que vous êtes. Que la gang du bon parler français mange de la marde!"

Pour soutenir l'intérêt, qui doit en avoir grandement besoin, il serait temps de varier un peu le ton de ma prose. Ce n'est pas facile. Prenons le cas de Claude Ryan, qui est de toute évidence le plus grand journaliste de Montréal (sans être syndiqué, ce qui donne à réfléchir). Malgré son talent, Ryan ne trouve le moyen de varier que l'usage, pas du tout le style. Ainsi écrira-t-il "poser un geste", alors que les membres de l'Académie canadienne-française préféreraient "faire un geste". Malgré mes mises en garde, me voici au milieu de mon sixième paragraphe, où nous nous égarons encore joyeusement. D'un Claude à l'autre, je retrouve pourtant mon chemin. Le livre de Pélouin ne me pogne pas aux tripes, quoi qu'en dise la réclame. Moi, ce serait plutôt la bière, parce que je suis un intellectuel bourgeois qui ne tolère, malgré mes indélicates problèmes d'argent, que le scotch. Heureusement, la santé est bonne, merci, et mon travail avance. Il avance tellement que je viens de trouver la formule qui résume adéquatement la philosophie de Pélouin. La voici: la philosophie de Pélouin, c'est une mise à vie de l'homme. (Comme dans mise à mort: excellente astuce.)

Troisième intertitre

Il est facile de dire que Pélouin

n'est pas un écrivain, mais un fumiste, mais un rigolo, mais un showman. Aussi bien reprocher aux clowns d'être drôles. On peut être drôle et avoir une âme, je veux dire: une certaine masse cellulaire qui fait qu'on a des idées et des sentiments. Pélouin saute plus haut que les autres, c'est tout. "Mets tes raquettes", je le dis en passant, est un amas de réflexions sur le destin de l'homme, écrites n'importe comment et qui s'ajoutent les unes aux autres sans apparence d'organisation. Il s'agit bien, comme le suggère le communiqué de l'éditeur, de quelque chose qui ressemble à l'action poetry. De ces réflexions, une bonne moitié ne vaut pas grand-chose, c'est-à-dire qu'elle ne témoigne que de l'acte d'écrire, de l'acte d'écrire mal (je ne parle pas des réflexions sur l'écriture). Quant au fond de cette moitié plutôt itérative, si le fond existe encore (le fond-trip?), tu mets tes raquettes et tu cales, tu cales, tu cales et ne le rejoins pas. On ne peut pas être critique et intelligent.

L'autre moitié, c'est autre chose. Un peu de patience: vous voyez bien que ce paragraphe est le huitième et ultime. Pélouin propose une vision absolument folle et lucide de la condition absurde de l'homme qui accepte de mourir. Un jour, un cerveau hypertrophié oubliera où se trouvait le commutateur. Et la main complice n'aurait qu'à transcrire, à en avoir mal.

C'est écrit quelque part: "J'ai mal à la main d'écrire." Et ceci: "Ecrire ça se peut pas." Je sais bien que sur scène ou sur papier, Pélouin risque, comme tout le monde (et certains ne ratent jamais l'occasion), de substituer le cabotinage à la création. Le bag de la mort, comme les autres, est mortel; mais j'ai entendu parler de personnages qui ont dit, il y a mille ans ou dix mille, des choses pleines de bons sens qu'on répètera encore dans dix mille ans ou mille, dans prendre la peine d'en tenir compte. Pélouin a raison: "Tout n'est pas assez excessif." Je vous laisse, lecteur maso, sur cet énoncé-trip. Et maintenant, mouchons le Mousseau.

pour ou contre

LE-PESE-BONHEUR, par Jan Doat, 105 pages. Collection poétique "le Dévidoir", Les Editions La Liberté, Québec, 1972.

DEPUIS 1937, Jan Doat écrivait des livres sur le théâtre. Depuis l'an dernier, l'homme de théâtre devenu professeur à l'Université Laval écrit poèmes et proses sur sa vie et sur la vie. Avant "Le-Pèse-Bonheur", les Editions La Liberté avaient publié "Pour solde de tout compte". L'un et l'autre ouvrages ne sont ni très originaux, ni très profonds. On y trouve des réflexions comme il en passe dans la tête de chacun et que chacun ne juge pas utile de publier. Je ne prétends pas que chacun a raison; il y a des lecteurs pour le genre de confidences un peu naïves, remplies de lieux communs que Jan Doat habille plus ou moins habilement, et plutôt moins que plus, avec les moyens et artifices du conte, du poème, de l'aphorisme. Il arrive qu'on a envie de savoir ce que pensent, à propos de la vie, de l'amour et de la mort, des gens qu'on a admirés, ou détestés pour leurs activités dans un domaine public. Les admirateurs de Jan Doat, et ses contempteurs s'il en a, pourraient ainsi s'intéresser aux petits livres sans prétention d'un écrivain très mineur.

R. M.

OBJECTIF: 200, par Robert Dubuc, 133 pages. Editions Leméac / Ici Radio-Canada, Montréal, 1971.

COMMENT résister au plaisir de citer cet extrait délicieux de la préface de Marcel Ouimet, vice-président aux programmes de la Société Radio-Canada? "Sachons donc respecter notre langue, gardons-nous de la farcir, de la truffer de déclarations imprécises, ambiguës, difficiles d'interprétation. Méfions-nous surtout, où que nous soyons, d'où que nous venions, du danger de la politiser." Politiser la langue! Enfin... Robert Dubuc propose donc "200 fautes de langage à corriger". C'est beaucoup et c'est peu, selon le point de départ du lecteur. Je confesse tout de suite que je n'ai pas réussi parfaitement, avant lecture de l'ouvrage, les exercices que l'auteur a ajoutés en appendice. Malgré certains manques de clarté (les fautes de langage sont présentées sous forme de tableaux forcément synthétiques), le travail de Robert Dubuc est très utile, d'autant plus que la langue des journaux, selon moi, se détériore aussi vite que celle de la radio, ce qui est mauvais signe. Je souhaite que l'auteur, censeur modéré, prépare une suite à son travail.

R. M.

LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

- 1 ASTERIX, LES LAURIERS DE CESAR
- 2 LE CHOC DU FUTUR
- 3 QUAND NOUS SERONS VRAIMENT CHEZ NOUS
- 4 NOS P'TITES JOIES D'AUTREFOIS
- 5 LE LOUP
- 6 LA FEMME EUNUQUE
- 7 PAPILLON
- 8 TROIS SUCETTES A LA MENTHE
- 9 AL CAPONE
- 10 LETTRE OUVERTE AUX GENS HEUREUX

Notre liste est due cette semaine à la collaboration des librairies suivantes: Bertrand, Déom, du Scorpion (Laval), Dussault, Flammarion, Guérin, Hachette, Leméac, Liaisons-Verdun, Lidex, Renaud-Bray, Scorpion-Langelier, Sons et Lettres (Verdun). Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

Goscinnny et Uderzo	Edit. Dargaud	4
Alvin Toffler	Edit. Denoël	11
En collaboration	Edit. du Parti québécois	1
Hector Grenon	Edit. La Presse	2
Marie-Claire Blais	Edit. du Jour	9
Germaine Greer	Edit. Robert Laffont	9
Henri Charrière	Le Livre de poche	6
Robert Sabatier	Edit. Albin Michel	1
John Kobler	Edit. Robert Laffont	1
Louis Pauwels	Edit. Albin Michéj	10

la semaine littéraire

Du côté des revues

UN GROUPE de jeunes, écrivains et théoriciens de l'écriture, vient de lancer une nouvelle revue littéraire, "Stratégie". En sous-titre: "pratiques significatives". On retrouve à la rédaction des noms révélés par d'autres revues: François Charron, Roger Des Roches, Carole Hébert, Claude Labelle, Paul Rompré et Gaétan Saint-Pierre.

La revue se propose, selon le communiqué, "d'articuler une pratique du texte ("création") en relation avec une théorie de celle-ci. A partir de cet objectif, la revue publiera donc et des textes de "fiction", et des analyses portant non seulement sur la littérature, comme objet privilégié de notre recherche, mais sur différentes pratiques significatives (le discours cinématographique, philosophique, la peinture, le sport, etc...).

Au sommaire du premier numéro (que je n'ai pas vu encore): "Reproduction et produits signifiants", par Narcisso Pizarro, "Su/ici/d'aire", par Carole Hébert, "Poèmes", par François Charron, "Fonction poétique et fonction reproductive", par Gaétan Saint-Pierre. De plus, un texte qui expose sans doute en détail le programme de

la revue: "Un champ d'activité".

Stratégie, Case postale 52, Longueuil, Québec.

D'autre part, le bulletin Perspectives Seghers/Laffont de mars annonce le "second souffle" de la revue Change: "Le mouvement du Collectif Change s'est annoncé pour la première fois en janvier de l'année 68, dans une revue latino-américaine, et sa première publication, Change I, a paru en octobre 1968."

"Sa nouvelle formule de publication est un nouveau "bond en avant". D'une part, la suite de ses numéros se constitue en Cahiers du Collectif Change, trimestriels et susceptibles d'abonnements. D'autre part, la Collection Change va s'élargir, en inaugurant une série "Hypothèses" au caractère plus strictement scientifique ou théorique, parallèle à la série littéraire."

Le Collectif Change est composé de Philippe Boyer, Yves Buin, Jean-Pierre Faye, Jean-Claude Montel, Jean Paris, Léon Robel, Mitsou Ronat et Jacques Roubaud.

Collectif Change Seghers/Laffont, 6, place Saint-Sulpice, Paris VIe.

Le dernier numéro de la revue Liberté (78), dont le moins qu'on puisse dire est qu'il offre, quantitativement, peu de lecture, annonce heureusement une seconde naissance.

"A l'heure où les revues littéraires disparaissent ou sont menacées de disparition, Liberté entreprend ce que l'on pourrait appeler une seconde étape dans sa carrière qui a déjà treize ans.

"La publication des nouvelles de l'écrivain roumain Dumitru Tsepeneag, en tête de ce numéro, et les numéros spéciaux que nous préparons sur la littérature israélienne, sur la critique, sur la parole et le sacré seront autant de preuves de notre détermination de faire de cette revue un lieu de parole ouvert sur le monde."

A cela, je n'ai rien à ajouter, sinon que les numéros spéciaux de Liberté ont été, depuis treize ans, parmi les meilleurs de l'histoire de la revue. Il semble, si l'on en juge par

Gemma Tremblay couronnée à Paris

Avant-hier, Jean-Pierre Rosnay a remis officiellement le prix du Club des Poètes "francophonie" 1972 au poète québécois Gemma Tremblay, pour un recueil intitulé "Souffles du Midi", paru chez Grassin. Le poète québécois Gatien Lapointe avait déjà reçu le même prix pour "le Temps premier", également paru chez Grassin.

Un autre auteur de cette maison, Alice Galloy, a reçu le Grand Prix des Muses pour "le Trident de Neptune".

l'orientation de plusieurs revues, que le choix d'un thème unique réponde davantage aux préoccupations des lecteurs.

Liberté, 1130 est, rue La Gauchetière, Montréal (pour la distribution).

R. M.

NOUVEAU

RESPIREZ L'AIR FRAIS DE LA CAMPAGNE

EPURATEUR D'AIR ELECTRONIQUE MASTER

POUR VOTRE SANTE ET VOTRE CONFORT

ET MAINTIENANT:

- soulage les allergies
- élimine la poussière
- élimine la fumée, les odeurs
- agit en tout temps
- frais d'entretien minimes
- maison saine en tout temps
- soulage souvent les malaises causés par une bronchite
- admissible au dégrèvement sur ordonnance

ODEURS BACTERIES SALETES FUMEE POLLIN AIR PUR

STATIONNEMENT GRATUIT

HEURES D'AFFAIRES:
Lundi à vendredi: 8h30 a.m. à 5h30 p.m.
Samedi: 8h30 a.m. à 1h. p.m.

PAYETTE RADIO LTÉE

730 ST-JACQUES
(face à la Place Victoria)
866-6681

TOUIT EN ELECTRONIQUE DEPUIS 1921

CHARGEX

Vient de paraître

Claude Pélouin

METS TES RAQUETTES

un roman-trip qui pogne aux tripes!

En vente partout \$3.00

les éditions la presse

dirigées par Alain Stanké

theatre

Les problèmes que posent les géants à tiges

par Martial Dassylva

NE VOULANT pas être des chômeurs diplômés et convaincus d'avoir en leur possession un moyen d'expression très valable, les membres du Théâtre Sans Fil ont pris les moyens pour se créer de l'emploi.

C'est ainsi que le directeur artistique du groupe, Jean-Marc Rochon, justifie les démarches faites successivement auprès de Perspectives-Jeunesse et d'Initiatives locales, lesquelles ont abouti l'été dernier à une subvention de \$16.000 et, cet hiver, à une autre de \$42.000. Et ce n'est pas fini, puisque le Théâtre Sans Fil a formulé auprès de Perspectives-Jeunesse (version 1972) une seconde demande de subvention (\$27.000) et que la cause est à toute fin pratique entendue.

La troupe du Théâtre Sans Fil donne, depuis mercredi soir dernier et jusqu'à demain soir inclusivement, des représentations de sa troisième production "Monsieur Mockinpott", d'après une idée originale de l'auteur dramatique allemand naturalisé suédois Peter Weiss ("Marat-Sade").

Le directeur artistique du TSF, Jean-Marc Rochon, au cours d'une interview qu'il m'accorde en début de semaine et entre deux répétitions, précise que le spectacle est composé de onze tableaux et qu'il raconte essentiellement l'histoire d'un "homme tanné de se faire taper sur la tête", au sens littéral comme au sens figuré du terme.

Le Théâtre Sans Fil s'est

engagé à faire une cinquantaine de représentations de "Monsieur Mockinpott", d'ici la fin du mois de mai. Cette fois-ci, le TSF, qui a un pied-à-terre et des ateliers au Centre culturel de Longueuil, s'est déplacé dans un rayon de 60 milles de Montréal, se produisant surtout dans les institutions pour handicapés ou pour délinquants ou pour prisonniers.

Le groupe comprend actuellement dix manipulateurs, un administrateur, une secrétaire et quatre machinistes. La plupart des membres sont des diplômés de l'Université du Québec.

Le TSF est né officiellement l'année dernière, quelques mois après un exercice public de l'Atelier d'art dramatique de l'Université du Québec, au Studio, l'endroit même où il joue ce soir et demain.

Pour la circonstance, et sous la direction de Rodrig Matthieu et avec la collaboration du marionnettiste Pierre Régimbald, les élèves de l'Atelier avaient alors préparé deux ou trois japonais et une parodie de l'un de ceux-ci, "Raiko", en utilisant pour la 1ère fois, du moins à Montréal, des marionnettes géantes à tiges.

Après avoir participé au Festival régional d'art dramatique (à Québec), le groupe était invité en juin au festival annuel de l'ACTA (Association canadienne du théâtre amateur). Quelques jours après cela, le groupe prenait le nom de Théâtre Sans Fil et, muni de la subvention de Perspectives-Jeunesse,

se lançait dans une seconde production "Hé-Zop".

Les grands objectifs de la troupe Théâtre Sans Fil sont assez simples: aller porter au plus grand nombre de gens possible un théâtre qui ait des préoccupations sociales et humaines sans tomber dans le théâtre dit politique, et proposer en même temps un théâtre qui soit foncièrement québécois. Le TSF ambitionne aussi de jouer gratuitement, et jusqu'ici a pu fonctionner sans demander de frais d'entrée.

Jean-Marc Rochon, sans doute pour répondre à certains rapprochements faits par ceux qui ont vu le TSF à l'oeuvre, s'empresse d'affirmer qu'au moment où ils commencent l'expérience des marionnettes géantes à tiges, les participants de l'Atelier d'art dramatique ne connaissent pas les allées et venues du Bread and Puppet, la troupe américaine dirigée par Peter Shumann qui a popularisé les marionnettes géantes aux U.S.A. et en Europe.

Selon Jean-Marc Rochon, c'est après avoir vu un film sur les techniques de la marionnette japonaise qu'on s'est intéressé à la marionnette à tiges avant de déboucher sur la marionnette géante.

Il existe d'ailleurs une différence fondamentale entre le Bread and Puppet et le TSF: le premier groupe, en plus de pratiquer le théâtre politique, travaille avec des marionnettes à gaine, alors que le second se sert principalement de marionnettes à tiges. Pour le commun des mortels la distinction est peu frappante; mais pour les spécialistes, elle est capitale.

Problèmes immédiats

Lorsque l'on s'entretient avec le directeur actuel du Théâtre Sans Fil on se rend très rapidement compte que les problèmes techniques ont pour lui, présentement, beaucoup plus d'importance que les grandes déclarations de principe, notamment au niveau du répertoire et de la fabrication des marionnettes.

L'un des derniers grands écrivains à avoir écrit pour le théâtre de marionnettes est Federico Garcia Lorca. C'est pourquoi un médium passionnant qui commande une habileté toute spéciale et une connaissance précise des "ficelles", ou si vous voulez des techniques en cause.

Au fur et à mesure qu'ils avancent, les gens du TSF se sont aperçus que les textes à la base de leur travail devaient être très resserrés, "aussi brefs que

les sous-titres du cinéma muet", dira Jean-Marc Rochon.

"Il faut que l'auteur écrive pour l'imaginaire, ajoute Rochon, la fantaisie; et c'est pour cela que la marionnette est efficace plutôt qu'à l'usage du rêve, de la caricature et du grotesque." Et quelques instants plus tard: "La marionnette doit rendre l'impossible plausible."

Trop longs ou trop verbeux, les textes risquent non seulement d'embarrasser le manipulateur mais encore, et c'est là le danger le plus redouté, de faire paralyser la marionnette, dont les possibilités sont quand même assez li-

présent moins de 15 livres. Et on comprendra l'importance de ce facteur si l'on songe que les marionnettes ont en général de six à 10 pieds de hauteur et que les manipulateurs doivent en principe pouvoir "animer" la marionnette pendant des périodes de temps assez longues.

La recherche de matériaux plus légers s'inscrit dans ce désir de réduire le poids de la marionnette. Dans "Hé-Zop", on a fait appel au caoutchouc-mousse (air-foam), mais à l'usage celui-ci s'est révélé peu résistant.

Surtout la manipulation des marionnettes ainsi con-



JEAN-MARC ROCHON
Rendre l'impossible plausible.

photo Michel Gravel, LA PRESSE

mités, si on les compare par exemple aux ressources du mime, de la pantomime et de la danse.

Quoi qu'il en soit, la prochaine subvention de Perspectives-Jeunesse permettra aux membres de TSF de mettre une nouvelle production en chantier. Et même si plusieurs personnes ont déjà montré un certain intérêt pour la création de textes, les jeux ne sont pourtant pas faits et toute offre de collaboration ou tout projet concret seront étudiés très sérieusement.

Dans le domaine de la fabrication des marionnettes proprement dites, ce sont le poids et les matériaux qui ont retenu l'attention et donné lieu à des essais plus ou moins concluants.

Jusqu'à présent, dira Jean-Marc Rochon, nous n'avons pas réussi à fabriquer des marionnettes qui

struites s'est avérée difficile, parce qu'enlevant de la vitesse dans les mouvements.

C'est pourquoi, on est revenu, pour les têtes et les masques, au papier mâché traditionnel et, pour les costumes, au tissu le plus léger possible.

Et lorsque je demanderai à Jean-Marc Rochon si l'équipe de TSF n'est pas tentée de franchir une nouvelle étape dans l'animation des marionnettes (faire bouger les yeux ou les bouches, par exemple) le directeur du TSF laissera clairement entendre que l'un des dangers les plus insidieux qui guettent les marionnettistes, c'est de tellement fignoler ces personnages inanimés "qu'on arrive trop proche de l'humain" et qu'on leur fait perdre ainsi la force de suggestion que les marionnettes doivent normalement avoir pour remplir adéquatement leur rôle.

EN 2 MOTS

La 15ème saison de la Poudrière

Un communiqué de la Poudrière qui nous est parvenu mercredi nous révèle le programme de la saison du théâtre de l'île Saint-Hélène. Incidemment, la Poudrière célèbre cette année son 15e anniversaire.

Les hostilités sont déjà commencées puisque la Poudrière joue depuis jeudi le suspense de Frederick Knott, "Wait until Dark" dans une mise en scène de Jack H. Crisp et avec la participation de Joan Blackman, Len Watt, John Codner et Thomas Donohue. Les représentations se poursuivront jusqu'au 13 mai.

Du 15 mai au 10 juin, on donnera en alternance "How The Other Half Loves" et son adaptation française signée par Francis Veber, "Du côté de chez l'autre".

Puis, du 14 juin au 1er juillet, "Dear Liar" de Jérôme Kilty, une adaptation théâtrale des lettres de George Bernard Shaw à Mme Patrick Campbell. Les interprètes en seront Jane Casson et Kenneth Dight.

Suivront, au mois d'août, "Lovers" de Brian Friel; en septembre "Jeu, Set et Match", adaptation française de "Sleuth" d'Anthony Shaffer; en octobre, "Les Adieux de la Grande Duchesse" de Bernard A. Costa et, en novembre, la création d'une comédie de Jack H. Crisp annoncée à quelques reprises "Who's Home?".

Et l'on terminera la saison avec la présentation d'une pièce allemande, "Ein Besenme Herr" de Walter Hasenclever.

Reprise des "Beaux Dimanches"

Depuis le 15 mars et jusqu'au 6 mai, le Théâtre Populaire du Québec promène en tournée, au Québec et au Nouveau-Brunswick, une production nouvelle des "Beaux Dimanches" de Marcel Dubé, dans une

mise en scène de Louis-Georges Carrier qui avait fait le même travail lors de la création de la pièce en 1965 à la Comédie Canadienne.

Le décor a été conçu par Alison Green et les costumes par Yvon Duhaime. Font partie de la distribution Nicole Filion, Roger Lebel (mieux connu comme annonceur et animateur à la radio), Louise Portal, Bondfield Marcoux, Anne Pauzé, Serge Turgeon, Micheline Gérin, José Rettino, Robert Duparc, Catherine Bégin et Patrick Peuvion.

Le TPQ sera à Hull le 22, à Joliette le 24, à Saint-Hubert le 25, à l'Assomption le 26, à Pierrefonds le 27 et terminera sa tournée le 6 mai à Causasac.

"Le Don d'Adèle" à Ste-Adèle

Le Théâtre d'été de Sun Valley mettra à l'affiche du 27 juin au début de septembre la comédie bien connue de Barillet et Grédy, "Le Don d'Adèle", avec Monique Lepage, Henri Norbert, Rita Beau, Micheline Ricard et Louis Lalonde.

Les représentations du Théâtre de Sun Valley, qui en est à sa huitième année, auront lieu du mardi au jeudi à 8 h. 30 et le samedi à 7 h. 30 et 10 h. Relâche les vendredis, dimanche et lundi.

Les Piits Enfants dans la "haute couture"

Jean-Claude Germain et ses P'tits Enfants Laliberté referont surface jeudi soir prochain dans un spectacle "haute couture" intitulé "Dédé Mesure" et offert dans des décors de Jean Bertrand et des éclairages de Claude-André Roy.

Re-pensées, remodelées, re-personnalisées par un quatuor de tailleurs (Claude Maher, Maurice Gibeau, Jean-Pierre Piché,

Gilbert Lepage), précise un communiqué, le trio de mannequins de "Dédé Mesure" (Nicole Leblanc, Michelle Rossignol, Murielle Dutil) se veut à l'image de la femme québécoise qui "vit son rêve dans le monde d'aujourd'hui".

Ce troisième spectacle de la saison des P'tits Enfants Laliberté sera présenté au Théâtre d'Aujourd'hui jusqu'au 3 juin.

On cherche des auteurs dramatiques

Le Théâtre de l'Atelier de Sherbrooke vient de lancer un concours de pièces qui s'adresse aussi bien aux auteurs de la région de Sherbrooke que de l'ensemble du Québec. Le concours qui a débuté le 1er avril se poursuivra jusqu'au 30 mai à minuit.

Tous les genres de pièces sont admis et chaque auteur ne peut envoyer qu'un maximum de trois pièces, en indiquant son nom, son adresse et son numéro de téléphone, le cas échéant.

Composé de quatre membres du Théâtre de l'Atelier, le jury choisira trois pièces qui seront présentées en lecture publique en septembre prochain. Il est possible également que l'une des pièces retenues soit inscrite au programme de la prochaine saison.

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir deux copies dactylographiées des pièces qu'elles veulent proposer soit au 360, rue Châtelaine, app. 9, soit au 1214, de la rue Cabana, à Sherbrooke.

"Bobby-Boom" présentée en juin

La pièce de Jean-Marie Apostolides, "Bobby-Boom" qui a remporté le premier prix du dernier concours de textes dramatiques de la Nouvelle Compagnie Théâtrale sera présentée au Gesù les 8, 9 et 10 juin prochains.

La production sera également offerte le 13 juin aux délégués du Congrès mondial de l'Association internationale du théâtre pour l'enfance et la jeunesse.

Cinquante et un textes avaient été retenus par le jury de la NCT, présidé par la comédienne Monique Lepage.



LES COURS AU CENTRE D'ART D'ORFORD / ÉTÉ 72

PREMIERE PERIODE 25 juin au 16 juillet

THEATRE, ARTS VISUELS, MUSIQUE
Théâtre: Jacques Zouvi, Louis de Santis, Jacques Létourneau
Dessin et peinture: Louis Jacques
Sculpture: Yves Trudeau
Photographie: Wilfrid Sauvé
Piano: Claude Helffer, Raoul Sosa, Nadia Strycek
Guitare: Alexandre Lagoya, assisté de Paul-André Gagnon et Marie Prévost (complet)

COURS SPECIAL D'ANIMATION CULTURELLE
(du mercredi 28 juin au mercredi 12 juillet)
Histoire de l'Art comparé: Marc Meunier-Thouret
Histoire de la musique: Irène Brisson
Interprétation: Les professeurs
Méthode d'éducation musicale Willems: Jacques Chapuis

DEUXIEME PERIODE 16 juillet au 6 août

Orchestre: Marcel Laurencelle
Histoire de la musique: Irène Brisson
Matrices Théoriques: Claude Brisson
Piano: Nadia Strycek, Irving Heller
Guitare: Paul-André Gagnon
Violon: Hanschein Schneeberger
Violoncelle: Pierre Morin
Flûte: Jean Morin
Hautbois: Jacques Simard
Clarinette: Guy De Plus
Basson: René Bernard
Trompette et Cor: Aimé Lainesse
Trombone: Albert de Vito
Percussion: Serge Laflamme
Analyse Musicale: Roger Bédard

TROISIEME PERIODE 6 août au 27 août

Histoire de la musique: Irène Brisson
Chorale: Marcel Laurencelle
Ensembles cuivres et bois: Georges Carael
Ensembles cordes et piano: Guy Fallot et Emmanuelle Lamasse
Piano: Mario Delli Ponti
Violon:
Violoncelle: Guy Fallot
Flûte: Jean Morin
Hautbois: Bernard Jean
Clarinette: Rafael Masella
Basson: René Bernard
Trompette et Cor: Aimé Lainesse
Trombone: Albert de Vito
Saxophone: Pierre Bourque
Percussion:
Interprétation de l'Art Vocal: Jean-Christophe Benoit
Répétitrice: Colombe Pelletier
Analyse Musicale: Roger Bédard

QUATRIEME PERIODE 27 août au 17 septembre

Période réservée à l'interprétation de quatuors à cordes, sous la direction du Quatuor Orford: Andrew Dawes, Kenneth Perkins, Terence Helmer et Marcel Saint-Cyr.
Participation: 24 musiciens canadiens seront retenus pour cette période.

FRAIS: \$240.00 pour 3 semaines plus \$20.00 pour l'inscription - non remboursable

INSCRIPTION: CENTRE D'ARTS D'ORFORD JMC
430 Boulevard St-Joseph Ouest
Montréal 153
TEL: 274-4378

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE McGill

chef d'orchestre ALEXANDER BROTT



soliste:
TIMOFEY DOKSCHITZER

virtuose russe de la trompette

LUNDI SOIR 24 AVRIL À 20 H 30

Concerto Grosso op 3 No 2 ... Handel
Oeuvre canadienne composée sur commande ... Oscar Morawetz
Concert de trompette ... Tartini
Adagietto ... Mahler
Concert de trompette ... Hummel

Adultes \$4 Etudiants \$2

INFORMATION - RÉSERVATIONS: 935-4955

THEATRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 18, Québec 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200

"VIVA NAPOLI"

L'OPÉRETTE À GRAND SUCCÈS
de Francis Lopez

UN SPECTACLE À NE PAS MANQUER!

Sur la scène du THÉÂTRE ST-DENIS
jusqu'au 23 avril seulement

DES VOIX EN OR:

RUDY HIRIGOYEN

YOLAND GUÉRARD

ARTA VERLEN

ANGELINA CRISTI

Un COMIQUE GÉNIAL

HENRI GENES

Et toute une pléiade d'artistes

Choeur — ballet — orchestre

Costumes et décors somptueux

HÂTEZ-VOUS DE RÉSERVER VOS PLACES

3 DERNIÈRES

Ce soir à 8 h. 30. Dim. 2 h. 30 et 8 h. 30

Billets en vente: Théâtre Saint-Denis: CCA 1822, ouest
Sherbrooke (guichets sous-sol); aussi agences Montréal
et banlieues composer 932-2234

849-4211 — 932-2171

NOCTURNALES

Musique de onze heures à minuit. Faculté de musique de l'U. de M.

SCHUBERT BARTÓK

par **GILLES MANNY**

PIANISTE

VENDREDI le 28 AVRIL 1972 à 23 h.

GRAND SALON DU CENTRE SOCIAL

2332, boul. Edouard-Montpetit — entrée libre

JEUDI LE 27 AVRIL 1972 20 h. 30

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE, 220 BELLINGHAM

MARIO DUSCHENES FLûTE

WALTER JOACHIM VIOLONCELLE

JOHN NEWMARK PIANO

dans des oeuvres de Bach, Weber, Kabalevsky et Leclair.

Billets \$3.00 (étudiants \$2.00) chez Archambault

à l'International Music Store et à l'entrée.

un spectacle de Michel Gélinas avec la collaboration de CFL.

MOUSTAK

GEORGES

du 17 au 23 avril

Billets en vente

chez Sauvé, 273-6392

et aux

Galerias d'Amor

251-6810

RÉPRÉSENTATION SUPPLÉMENTAIRE

LUNDI, LE 8 MAI À 8 H 30

THÉÂTRE MAISONNEUVE

PLACE DES ARTS, Montréal 18, Québec 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200

NE MANQUEZ PAS

LE PETIT BAL DU SAMEDI SOIR

de 20 h 30 à 2 h.

NOUVEL ORCHESTRE

UNE AMBIANCE "FRANÇAISE"

"Le Cercle français" — U.N.F.

429, avenue Viger, Montréal

STATIONNEMENT GRATUIT — METRO: CHAMP DE MARS

RÉSERVATION à partir de 19 h. à: 845-5245

LES BOÎTES

Le Patriote

DE MONTRÉAL

du 10 au 23 avril

JACQUELINE BARRETTE

et "ÇA DIT QU'ESSA À DIRE"

A CLEMENCE

Jusqu'au 30 avril

"LES BONNES"

de Jean Genet

RÉS: 523-1131 521-6666

CHEAP

THRILLS

UN FESTIVAL

ROCK

SAVOY

BROWN

LONG JOHN

BALDRY

DETROIT

MITCH RYDER

disques

De Berlioz à Boulez

par Claude Gingras

Quatre enregistrements dirigés par Pierre Boulez, sous étiquette Columbia :

BERLIOZ : "Symphonie fantastique", op. 14 — Orchestre Symphonique de Londres (M 30587) ;

BERLIOZ : "Lélio", op. 14 bis — Orchestre Symphonique de Londres et Choeur, avec Jean-Louis Barrault, récitant, John Mitchinson, ténor, et John Shirley-Quirk, baryton (M 30588) ;

DEBUSSY : "Nocturnes" ("Nuages", "Fêtes" et "Sérénités"), "Printemps" et "Première Rhapsodie pour clarinette et orchestre" — New Philharmonia Orchestra; choeurs dans "Sérénités" ; Gervase de Peyer, clarinettiste, dans la "Rhapsodie" (M 30463) ;

RAVEL : suite no 2 de "Daphnis et Chloé", "Rhapsodie espagnole", "Pavane pour une infante défunte" et "Alborada del gracioso" — Orchestre de Cleveland; choeurs dans "Daphnis" (M 30651) ;

LES DEUX OEUVRES de Berlioz (la "Symphonie fantastique" et sa suite logique, "Lélio, ou le Retour à la vie, monodrame lyrique" — les deux consti-

tuant ce que le compositeur a intitulé "Episode de la vie d'un artiste") avaient d'abord été groupées en un album de deux disques, non disponible, comme tel au Canada. Maintenant, chaque oeuvre paraît ici séparément. Le fervent de Berlioz les regroupera donc lui-même, suivant en cela le souhait du compositeur que les deux oeuvres soient toujours présentées ensemble, "Lélio" étant le complément de la "Fantastique".

L'interprétation de Boulez de la "Fantastique" sera une révélation, moins par l'exceptionnelle pureté des timbres, caractéristique de tout ce que touche Boulez, que par l'intensité dramatique contrastant avec la retenue habituelle manifestée par le compositeur-chef d'orchestre. Bref, l'une des meilleures parmi les quelque 20 versions de la "Fantastique" actuellement disponibles.

"Lélio" est avant tout une curiosité susceptible d'intéresser les seuls berlioziens. Barrault (qui, on s'en souvient peut-être, avait incarné le compositeur dans un film qui s'intitulait justement "La Symphonie fantastique") lance avec force et émotion ce manifeste un peu naïf et sans doute autobiographique de l'artiste incompris, Lélio, héros de la "Fantastique" et passionné de Shakespeare, et Boulez (nouveau Berlioz moderne??) dirige avec une égale intensité cette musique tout droit sortie de la "Fantastique". Le ténor est assez mauvais mais on l'entend heureusement assez peu; je m'étonne quand même que l'"intransigeant", le "pur" Boulez

ait accepté une diction aussi peu française. Heureusement, Barrault sauve tout.

A tout prendre, cette interprétation reste donc préférable à l'ancienne (Pavane-Vox ou Lyrichord) dirigée par Leibowitz; le ténor (qui chantait d'ailleurs en allemand) était aussi mauvais et le récitant y campait un Lélio plutôt jeune, rêveur, et un peu indifférent; Barrault incarne un artiste un peu vieilli, aigri



PIERRE BOULEZ
Intensité.

même, et sa conception me paraît plus juste. Et sa voix et sa diction sont un plaisir pour l'oreille.

De Boulez, c'est ensuite un troisième disque consacré à Debussy et comprenant notamment cette oeuvre de jeunesse, assez mineure, qu'est "Printemps", ainsi qu'un disque Ravel. Comme toujours, Boulez montre ici une très grande distinction, une

sorte de discrétion même, et un soin extrême des détails qui fait miroiter la musique de Ravel comme bijoux au soleil et qui donne à Debussy une certaine froideur non dépourvue cependant de sensualité et surtout de beauté. J'aime moins cependant le son tantôt trop pointu, tantôt trop épais, de la clarinette-solo. A noter que cette "Première" Rhapsodie pour clarinette ne fut jamais suivie d'une deuxième. A noter aussi que, pour la deuxième suite de "Daphnis", Boulez utilise la version originale, avec choeurs (comme dans le ballet), et non la version de concert omettant les voix. Les orchestrations de la "Pavane" et d'"Alborada" sont, bien sûr, celles de Ravel lui-même.

Paut-il préciser que, sur le strict plan technique (prise de son et gravure), les quatre disques sont irréprochables !

Concertos "multiples"

BEETHOVEN: Triple concerto, en do majeur, op. 56 — Henryk Szeryng, violoniste, Janos Starker, violoncelle, et Claudio Arrau, pianiste, New Philharmonia Orch., dir.: E. L. H. Inbal (Philips, 450 129).

BRAMHMS: Double concerto, en la mineur, op. 102 — Henryk Szeryng, violoniste, et Janos Starker, violoncelle, et Claudio Arrau, pianiste, New Philharmonia Orch., dir.: E. L. H. Inbal (Philips, 450 129).

DE FORT BELLES interprétations de ces deux grands concertos romantiques à plus d'un instrument — interprétations assez étonnantes même de la part de Szeryng, violoniste peu "romantique" de nature, et de Starker, violoncelliste généralement assez froid. De même, excellente participation des deux orchestres et excellente prise de son, en particulier un superbe relief des deux instruments solistes dans le Brahms. Sûrement un des bons enregistrements du Double concerto, avec celui d'Oistrakh et Rostropovitch dirigé par Szell (Angel). Szeryng retrouve vite sa froideur habituelle pour les deux "Romances" de Beethoven complétant le disque, mais sa sonorité est si pure... Pour le Triple concerto, je préfère encore la plus grande spontanéité de la version Laredo-Parnas-Serkin (Columbia) mais la présente version est également très valable.

(Une remarque, en passant. Le disque du Triple concerto présente un chef totalement inconnu, Eliahu Inbal: pourquoi n'y a-t-on pas inclus les quelques mots de présentation qui s'imposaient? On a pourtant trouvé place pour reproduire cinq pochettes Philips, alors que, sur la pochette du Double concerto de Brahms, on redonne encore les biographies de MM. Szeryng, Starker et Haitink qui pourtant sont déjà très connus. Je me demande parfois à quoi servent finalement toutes ces annotations qui encombrant les pochettes de disques!).

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 22 AVRIL 1972

En bref

"EVERYTHING YOU ALWAYS WANTED TO HEAR ON THE MOOG (but were afraid to ask for)": "Espana" (Chabrier), "Malaguena" (Lecuna), "Bolero" (Ravel) et extraits de "Carmen" (Bizet), joués sur le Moog Synthesizer (Columbia, M-30383). Une suite aux réalisations électroniques "Switched On Bach" et "The Well-Tempered Synthesizer". On sent, ici encore, le travail de vrais musiciens, par le souci de reproduire le mouvement et la couleur instrumentale de chaque oeuvre, en particulier dans le "Bolero" (14 minutes, une face complète) qui se termine par des applaudissements et... des sifflets !

CRISTINA DEUTKOM, soprano, Orch. et Choeur de l'Opéra de Monte Carlo, dir.: Carlo Franci: airs d'"Attila", "La Traviata", "I Lombardi" et "La Battaglia di Legnano" (Verdi), "Armida" (Rossini) et "I Puritani" (Bellini) (Philips, 6500 096). Disque inégal. Il contient quelques airs peu connus, la voix est éclatante et assez belle, il y a un certain sens dramatique et quelques beaux "pianissimi". Par contre, la chanteuse a recours à une tech-

nique truquée (que j'appellerais "tyrolienne") pour certains passages rapides, l'intonation n'est pas toujours juste ("Traviata") et la prononciation italienne est imparfaite.

GEORGE ISAAC, violoncelliste, et Valerie Tryon, pianiste: Sonates de Rachmaninov (op. 19) et de Hoddinott, et "Sequence" pour violoncelle seul (Banks) (Argo, ZRG-695). Un excellent violoncelliste anglais inconnu ici, une très bonne interprétation du Rachmaninov, et deux oeuvres contemporaines qui révèlent de nouvelles possibilités du violoncelle.

MEDELSSOHN: Symphonie no 3 ("Ecosaise") et Ouverture "Les Hébrides" — Philharmonique de Berlin, dir.: Karajan (Deutsche Gr., 2530 126). En soi, un fort bon disque, mais il existe deux versions plus avantageuses à tous points de vue (interprétation, sonorité et... prix d'achat): celle de Maag offrant le même couplage (London, collection économique STS) et celle d'Abbado groupant deux Symphonies ("Ecosaise" et l'"Italienne") (London, série régulière). Les deux disques London ont été enregistrés avec l'Orchestre Symphonique de Londres, qui chante plus que celui de Berlin.

Frida Boccara

du
24 au 30
avril

le Patriote

1474 ST. SAINT-CATHERINE
Res.
521-6666 523-1131

CHARLES TRENET

"Tant qu'il y aura des poètes..."

THÉÂTRE ST-DENIS 24 au 30 AVRIL 8:30 P.M.

Billets: \$5, \$4, \$3, \$2.50

En vente: Théâtre St-Denis: CCA 1822 ouest, Sherbrooke (guichets sous-sol) ou par commande postale avec cheque, mandat, Chexqex.

Étudiants et Âge d'Or (1.00) à CCA seulement

849-4211 — 932-2171

J.P. Ferland

une présentation de **CMS**

25 AVRIL au 14 MAI

100 BILLETS PAR SOIR à \$1.00 SUR SCÈNE

BILLETS: Semaine - \$2.50 à \$5.00

Samedi - \$3.00 à \$5.50

2 spectacles samedi - 7 h. et 10 h.

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tel. 842-2112

4 JOURS SEULEMENT
4-5-6-7 MAI

Le CIRQUE HAMID MORTON

SPECTACLE GÉANT

ARÉNA MAURICE RICHARD

★ Prix Populaires ★

Billets en vente au guichet et à tous les bureaux TRS — téléphone 872-2440

PLANETARIUM DOW

Les petits hommes verts

RENSEIGNEMENTS 872-4210

Prochain spectacle **JULES CÉSAR**
27 COMÉDIENS EN SCÈNE, PLUS DE 100 COSTUMES
RÉSERVEZ VOS BILLETS DES MAINTENANT

LA NOTE DE SERVICE

DERNIÈRE

de Vaclav Havel
auteur tchèque actuellement interdit à Prague

Réservez vos billets: 288-6139

Du mardi au vendredi 20h15, samedi 16h45 et 20h45. BILLETS à \$1.50 pour étudiants et détenteurs de la carte "Jeunes travailleurs" du TNM, 15 minutes avant chaque représentation (si disponibles).

Mise en scène: JEAN-LOUIS ROUX

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

CÉLIBITAIRES

VENEZ DANSER

les MER. et SAM. 9 h.m.
CENTRE CULTUREL OUTREMONT
1357 Van Horne — 272-7040

L'ÉVÊCHÉ

Au COEUR du VIEUX Montréal

MAINTENANT à l'affiche.

LA MAUDITE BOISSON
REVUE QUÉBÉCOISE

avec **RAYMOND LÉVESQUE** et **DENIS GOBEIL** au piano **MICHEL GAGNON**

Spectacle: vendredi 10 h., samedi 9 h 15 et 11 h 45
Prix populaire

Spéciaux pour étudiants

HÔTEL NELSON
425 Place Jacques-Cartier (La vieille Mt.)
Tél.: 861-5731

le canard à l'orange

de Marc-Gilbert SAUVAGEON
Une comédie où l'esprit fuse et pétille!

en vedette
Andrée Lachapelle
Jean-Marie Lemieux
Louise Turcot
Dominique Briand
Lenie Scoffie

DERNIER DIMANCHE DE LA SAISON

theatre enfants

14 h 30 **MARIONNETTES**
de P. Régimbalde et M. Lapointe
- **BARBE BLEUE** -
entrée \$1.00

15 h 30 **THÉÂTRE**
- **FRIZELIS ET GROS GUILLAUME** -
Comédie d'André Cailloux
entrée \$1.00

Res. 844-1793
4664 rue St Denis
Metro Laurier, sortie Gifford

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN RÉCITAL À MONTRÉAL!

Gesser Enterprises Inc. présente

SAMMY DAVIS JR.

SHOW

sous la direction de **GEORGE RHODES** avec **CLAUDE THOMPSON**

DANCERS en vedette **BLINKY WILLIAMS** invité spécial **TIMMIE ROGERS**

23 AU 28 MAI, 1972

Soirées: \$2.50 - 3.50 - 5.50 - 6.50 - 7.50 /
Matinée (dimanche): \$2.50 - 3.50 - 4.50 - 5.50 - 6.50

Billets en vente chez Sauve Frères, rue St-Hubert, 273-6392 et aux Galeries d'Anjou, 351-6810

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

LE RETOUR DE "M. SHOWMANSHIP" après deux ans d'absence!

Gesser Enterprises Inc., International Artists présentent

LIBERACE

Du 6 au 11 juin

Soirées: \$2.50 - 3.50 - 5.50 - 6.50 - 7.50 /
Matinée (dimanche): \$2.50 - 3.50 - 4.50 - 5.50 - 6.50

Billets en vente chez Sauve Frères, rue St-Hubert, 273-6392 et aux Galeries d'Anjou, 351-6810

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent.

CINÉMA

ALOUETTE: "Les Smattes": 1:30; 3:30; 5:30; 7:30; 9:30.

ARLEQUIN: "Le sang des vœges": 2:55; 6:15; 9:35. "Le vampire a soif": 1:20; 4:40; 8:00.

AT WATER (cinéma 1): "The French Connection": 1:00; 3:15; 5:20; 7:25; 9:35.

AT WATER (cinéma 2): "Dollars": Sam., dim.: 1:15; 5:20; 9:20. Du lun. au ven.: 9:20. "The Love Machine": Sam., dim.: 3:25; 7:25. Du lun. au ven.: 7:25.

AVENUE: "A Clockwork Orange": 2:00; 4:30; 7:00; 9:30.

BERRI: "Les diamants sont éternels": 1:45; 5:45; 9:50. "L'assaut des jeunes loups": 12:00; 3:55; 8:00.

BIJOU: "Un homme et son péché": 12:10; 4:09; 8:00. "Sérapius": 2:02; 6:01; 9:57.

BOAVENTURE: "Together": 1:15; 2:55; 4:35; 6:15; 7:50; 9:30.

CANADIEN: "L'orphelin à la voix d'or": 2:45; 6:20; 9:55. "Les mariés de l'an II": 1:00; 4:35; 8:10.

CAPITOL: "10 commandements": 12:00; 4:00; 8:05. **CHAMPLAIN:** "La folie des grandeurs": 12:55; 3:15; 5:35; 8:00; 9:45.

CHATEAU: "Camp spécial no 7": 2:40; 6:00; 9:30. "Les esclaves du plaisir": 1:15; 4:35; 8:00.

CHEVALIER: "Le mur de l'Atlantique": 12:20; 2:42; 4:47; 7:09; 9:31.

CINÉMA COTE-DES-NEIGES (cinéma 1): "Last Picture Show": 12:00; 2:55; 4:55; 7:00; 9:00.

CINÉMA COTE-DES-NEIGES (cinéma 2): "Together": 1:20; 3:00; 4:40; 6:15; 7:55; 9:35.

CINÉMA CINQ: "Sacco & Vanzetti": En sem.: 7:00; 9:15. Dim.: 12:15; 2:30; 4:45; 7:00; 9:15.

CINÉMA DE PARIS: "Sacco & Vanzetti": 12:15; 2:30; 4:45; 7:00; 9:15.

CINÉMAS DU VIEUX MONTREAL: Studio A: "Heureux qui comme Ulysse": En sem.: 7:50; 9:40. Sam., dim.: 1:00; 3:10; 5:20; 7:30; 9:40.

"Médée": En sem.: 7:30; 9:40. Sam., dim.: 1:00; 3:10; 5:20; 7:30; 9:40.

CINE-PARC CHATEAU-GUAY: "Chitty Chitty Bang Bang": "Les compagnons de la gloire". A compter de 7:15.

COMMODORE: "Le kid de Chicago": "Obsession". "Face d'ange".

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE (1465, de Maisonneuve) — Samedi: "Planet of the Apes": 7:00. "Rosemary's Baby": 9:15. Dimanche: "Kwaidan": 8:00.

CREMAZIE: "Les Smattes": 1:30; 3:30; 5:30; 7:30; 9:30.

DAUPHIN: Salle Renoir: "Il était une fois dans l'Ouest": Sam., dim.: 12:00; 3:00; 6:00; 9:00. Du lun. au ven.: 6:00; 9:00.

Salle McLaren: "Les diabolos": Sam., dim.: 1:30; 3:30; 5:30; 7:30; 9:30. Du lun. au ven.: 7:30; 9:30.

DOLLARD (cinéma 1): "Tora Tora Tora": 7:00. "Le clan des Siciliens": 9:40.

(cinéma 2): "Tora, Tora, Tora": 7:15. "Sicilian Club": 9:55.

ELECTRA: "Les esclaves du plaisir": 1:15; 4:30; 7:50. "Camp spécial no 7": 3:10; 6:30; 9:50.

ELYSEE: Salle Resnais: "Faustine et le bel été": Du lun. au ven.: 7:30; 9:30. Sam.: 1:30; 3:30; 5:30; 7:30; 9:30. Dim.: 1:30; 3:30; 5:30; 7:30; 9:30.

Salle Eisenstein: "La rupture": Du lun. au ven.: 7:30; 9:30. Sam.: 1:30; 3:30; 5:30; 7:30; 9:30. Dim.: 1:30; 3:30; 5:30; 7:30; 9:30.

EVE: "Faster Pussycat Kill!": 12:00; 2:45; 5:35; 8:25. "Good Morning Goodbye": 12:00; 2:00; 4:00; 6:00; 8:00; 10:00.

FESTIVAL: "Mr. Mysteries of the Organism": En sem.: 7:30; 9:30. Dim.: 1:30; 3:50; 5:30; 7:30; 9:30.

FLEUR DE LYS: "Sacco & Vanzetti": 12:15; 2:30; 4:45; 7:00; 9:15.

GRANADA: "Ixe-13": 2:30; 5:55; 9:15. "Django le proscrit": 1:10; 4:30; 7:55.

GREENFIELD PARK (cinéma 1): "Un enfant comme les autres": Sam., dim.: 12:50; 2:55; 5:00; 7:05; 9:10. En sem.: 7:05; 9:10.

GREENFIELD PARK (cinéma 2): "Les Smattes": Dim.: 1:30; 3:30; 5:30; 7:30; 9:30. Sam.: à compter de 5:30. Ensem.: 7:30.

JEANTALON: "Tiens-toi bien après les oreilles à papa": En sem.: 6:00; 8:00; 10:00. Sam., dim.: 12:00; 2:00; 4:00; 6:00; 8:00; 10:00.

LaSCALA: "La fille de

Ryan": 2:00; 8:00. "Le dernier train": 12:30; 6:00.

LAVAL (cinéma 1): "Un enfant comme les autres": Sam., dim.: 12:50; 2:55; 5:00; 7:05; 9:10. En sem.: 7:05; 9:10.

LAVAL (cinéma 2): "Next": Sam., dim.: 3:00; 6:20; 9:50. "Desert Commandos": Sam., dim.: 1:20; 4:40; 8:10. En sem.: 6:20; 8:00.

LOEW'S: "The Godfather": Du lun. au sam.: 9:30; 12:30; 3:30; 7:00; 10:15. Dim.: 1:30; 5:00; 8:30.

LONGUEUIL: "Finale ment": "Les Libertines": En sem.: 7:30. Dim.: 1:00.

LUCERNE: "Airport": Dim.: 4:35; 9:35. "Anne of the 1,000 days": Dim.: 2:30; 7:00. Sam.: 7:00. En sem.: 7:00.

MAISONNEUVE: "Tiens-toi bien après les oreilles à papa": En sem.: 6:00; 8:00; 10:00. Sam., dim.: 12:00; 2:00; 4:00; 6:00; 8:00; 10:00.

MERCIER: "Les Smattes": Sam., dim.: 1:30; 3:30; 5:30; 7:30; 9:30. Du lun. au ven.: 5:30; 7:30; 9:30.

MIDI-MINUIT: "Je suis une nymphomane": En sem.: 2:30; 5:50; 9:10. "Trop mignon pour l'armée": En sem.: 1:00; 4:15; 7:35. Sam.: 2:45; 6:00; 9:20.

MONKLAND: "Klute": 3:30; 7:50. "McCabe & Mrs. Miller": 1:20; 5:30; 9:50.

OUTREMENT: Sam. dim.: "Les voitures d'eau": 4:30. "Joe": 7:00. "Five Easy Pieces": 9:30. "Drive He Said": minuit. Dimanche: "Joe": 2:00. "Five Easy Pieces": 4:30. "Fellini Satyricon": 7:00. "Suzanne Simonin, la religieuse": 9:30.

PALACE: "Klute": 1:00; 5:10; 9:25. "McCabe &

Mrs. Miller": 2:55; 7:10.

PAPINEAU: "Un enfant comme les autres": 12:50; 2:55; 5:00; 7:05; 9:10.

PARC: "Ixe-13": En sem.: 6:30; 9:45. Sam., dim.: 2:30; 5:55; 9:15. "Texas Jim": En sem.: 8:15. Sam., dim.: 1:00; 4:20; 7:45.

PARISIEN: "Les bidasses en folie": 10:30; 12:30; 2:40; 4:50; 7:10; 9:20.

PIERROT: "Mon oncle Antoine": Sam., dim.: 12:52; 3:04; 5:16; 7:28; 9:40. En sem.: 5:16; 7:28; 9:40.

PIGALLE: "Je suis une nymphomane": Sam.: 10:15; 1:25; 4:40; 8:00; 11:15; En sem.: 11:50; 3:00; 6:20; 9:35. "Trop mignon pour l'armée": Sam.: 11:55; 3:05; 6:20; 9:35. En sem.: 10:15; 1:25; 4:40; 8:00. Dim.: 1:25.

PLACE VILLE-MARIE: "The concert for Bangladesh": 12:10; 1:55; 3:45; 5:30; 7:25; 9:20.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): "Garden of Finzi Continis": 12:05; 1:45; 3:30; 5:10; 6:45; 8:50.

PLAZA: "L'orphelin à la voix d'or": 2:45; 6:20; 9:55; "Les mariés de l'an II": 1:00; 5:35; 8:10.

PUSSYCAT: "Polpourri": midi, 2:40; 5:20; 7:55; 10:15. "Fanny Hill Meets Dr. Erotico": 1:15; 3:55; 6:30; 9:10.

REGAL: "Le kid de Chicago": "Obsession". "Face d'ange".

REX: "Un monde fou fou fou fou": 12:00; 2:50; 5:40; 8:30.

RITZ: "Orgissimo": "Baby Love": En sem.: 6:30. Dim.: 1:00.

RIVOLI: "Un enfant comme les autres": 12:50; 2:55; 5:00; 7:05; 9:10.

SALLE HERMES: "Horse's man": En sem.: 8:08. Dim.: 1:00; 4:34; 8:08.

SALLE BLEUE: "Un enfant comme les autres": En sem.: 6:28; 10:02. Dim.: 2:54; 6:28; 10:02.

SAVOY: "Un enfant comme les autres": Sam. Dim.: 12:50; 2:55; 5:00; 7:05; 9:10. En sem.: 7:05; 9:10.

SEVILLE: "Mary Queen of Scots": 12:30; 2:45; 5:00; 7:20; 9:40.

SNOWDON: "Cabaret": 12:25; 2:35; 4:45; 7:00; 9:10.

VAN HORNE: "Ryan's Daughter": 12:40; 4:15; 8:00.

VENDOME: "Flesh": 1:00; 4:25; 7:50. "Trash": 2:25; 5:55; 9:20.

VERDI: "Le mépris": Sam., dim.: 1:30.

VERDUN: "Les Smattes":



AU RIDEAU VERT — Andrée Lapelle, Dominique Briand, Jean-Marie Lemieux et Louise Turcot sont de la distribution du "Canard à l'orange", un boulevard de Marc-Gilbert Sauvajon adapté de la comédie de William Douglas-Home, "The Secretary Bird", qui vient de prendre l'affiche au Rideau Vert. C'est une mise en scène de Guy Hoffmann.

Sam., dim.: 1:30; 3:30; 5:30; 7:30; 9:30. Du lun. au ven.: 5:30; 7:30; 9:30.

VERSAILLES: Salle rouge: "Camp spécial no 7": Sam. Dim.: 2:55; 6:15; 9:40.

"Les esclaves du plaisir": Sam. Dim.: 1:30; 4:55; 8:15. En sem.: 6:15.

Salle Bleue: "Un enfant comme les autres": Sam. Dim.: 12:50; 2:55; 5:00; 7:05; 9:10. En sem.: 7:05; 9:10.

VIAU: "L'étrange vice de Madame Wardh": "Macadam-Oseille": "Cent dollars pour le shérif".

VIDÉOGRAPHE: "Regarde d'où on est parti": "Bête de même": 8:00, sauf le lundi.

VILLERAY: "Symphonie pathétique": Sam. dim.: 3:00; 3:10; 5:15; 7:30; 9:35. Du lun. au ven.: 7:30; 9:30.

WESTMOUNT: "What's up Doc?": 1:00; 2:40; 4:20; 6:00; 7:40; 9:20.

WESTMOUNT SQUARE: "Hospital": 1:10; 3:10; 5:05; 7:05; 10:10.

YORK: "Nicholas & Alexandra": Merc. sam. dim.: 2:00. Du dim. au jeu.: 8:30. Sam.: 5:30; 9:00.

MUSIQUE

L'ERMITAGE (3510 Côte-des-Neiges) — Cet après-midi à 5 h. "Musica Camerata Montreal" (ensemble de musique de chambre de Montréal). Programme: Trio op. 35 pour piano, violon et violoncelle (Turina), "Assobio A lato" ("Le Sifflet du jet"), pour flûte et violoncelle (Villa-Lobos) et Quatuor pour piano et cordes, op. 25 (Brahms). Entrée libre.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE (200 chemin Bellingham) — Ce soir à 8 h. 30: "Elijah", de Mendelssohn. Elgar Choir, Marion Harvey, soprano, Ann Golden, contralto, Louis Spritzer, ténor, et Allan Fine, basse. Direction: Iwan Edwards.

GALERIE III (451 Saint-Sulpice, 3e étage) — Ce soir à 8 h. 30 et demain à 3 h.: "Carrefour électro-acoustique". Programme ce soir: oeuvres d'Albert Mayr, Michel Longtin, Gilles Tremblay, Peter Huse, Micheline Coulombe-Saint-Marcoux, Otto Joachim, David Paul, Dieter Kaufmann et Jacques Lejeune; avec les concours des percussionnistes Guy Lachapelle, Pierre Béluse et Robert Leroux. Programme demain: oeuvres de Rudolf Komorous, Pierre Boeswillwald, Eduardo Bertola, Micheline Coulombe-Saint-Marcoux, David Jaeger, Denis Lorrain, Philip Werren et Albert Mayr, avec le concours du Groupe de la Nouvelle-Aire et du Groupe d'improvisation du McGill. Entrée libre.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH — Demain matin à 11 h.: les Petits Chanteurs du Mont-Royal. Dir.: Père C.O. Dupuis. "Missa seconda" (Hassler) et motet "Jubilante Deo" (Palestrina); à 3 h. 30: Raymond Daveluy, organiste; à 4 h.: Emilien Allard, carillonneur.

EGLEISE ST. ANDREW'S (101 Côte-Saint-Antoine) — Demain après-midi à 3 h.:

lecture à vue de CAMMAC. Cantate No 140 (Bach) et "Magnificat" (Buxtehude). Direction: Mireille Lagacé. Entrée libre. Demain soir à 8 h. 45: Paulette Grunden, organiste. Oeuvres de Scheidt, Mendelssohn, Hindemith et Bach. Entrée libre.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Lundi soir à 8 h. 30: Orchestre de chambre McGill. Chef d'orchestre: Alexander Broth. Soliste: Timofey Dokschitzer, trompettiste. Programme: Concerto grosso op. 3 no 2 (Handel), "Adagietto" de la 5e Symphonie (Mahler), Concertos pour trompette (Tartini et Hummel) et "Psaume pour orchestre" (Oscar Morawetz).

STRATHCONA MUSIC BUILDING (555 Sherbrooke O.) — Lundi soir à 8 h. 30: David Clark, saxophoniste. Mardi midi à 12 h. 30: Orchestre de chambre et trio à cordes, dir.: Kerry Stratton. Présentations de l'Université McGill. Entrée libre.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE (220 Bellingham) — Jeudi soir à 8 h. 30: Mario Duschene, flûtiste, Walter Joachim, violoncelle, et John Newmark, pianiste. Programme: Trio en ré majeur (Leclair), Sonate op. 71 pour violoncelle et piano (Kabalevsky), Sonate en mi mineur pour flûte et piano (Bach) et Trio en sol mineur, op. 63 (Weber).

EGLEISE IMMACULEE-CONCEPTION (angle Papineau et Rachel) — Jeudi soir à 8 h. 45: Bernard Lagacé, organiste. Présentation d'Ars Organi Oeuvres de Bach et de Reger.

CENTRE SOCIAL DE L'U. DE M. (2332 boul. Edouard-Montpetit) — Vendredi soir à 11 h.: Gilles Manny, pianiste. Programme: Sonate en si bémol majeur (Schubert) et "Chants funèbres" et Suite op. 14 (Bartok). Dans le cadre des "Nocturnales", entrée libre.

EXPOSITIONS

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Oeuvres de Michel Labbé. A compter d'aujourd'hui: oeuvres de Karel Appel.

MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL (1379 ouest, Sherbrooke) — Exposition "La gravure expressionniste allemande".

MUSEE DU QUEBEC — Exposition "Morisset's Bazaar".

GALERIE NATIONALE DU CANADA (Ottawa) — A compter de vendredi, exposition "L'art et la cour" (France et Angleterre 1259-1328).

ARTLENDERS (318, Av. Victoria) — Oeuvres de Victor Bourgaud. Se termine aujourd'hui.

BANQUE ROYALE DU CANADA (Place d'Armes) — Peintures de Thomas Keenan. Du lun. au ven. de 10 h. à 4 h. Jusqu'à vendredi.

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE TERREBONNE — Aquarelles de Philippe Gascon. Du lun. au ven. de 2 h. à 5 h. et de 7 h. à 9 h. Jusqu'à vendredi.

BOUTIQUE SOLEIL (430, Bonsecours) — Oeuvres de Gordon Gilchrist, Steves Merritt et Philip Morrison. Tous les jours de midi à 6 h.

CAFE DES ARTISTES (1473 ouest, Dorchester) — Oeuvres de Lucette Salvais. Jusqu'à mardi.

CAISSE POPULAIRE NOTRE-DAME-DES-NEIGES (5480, chemin Côte-des-Neiges) — Peintures de Nicole Tremblay.

CAISSE POPULAIRE DE NOTRE-DAME-DE-FOYER (5140, de Bellechasse) — Peintures de Monique Filiatrault.

CAISSE POPULAIRE ST-ESPRI (2675, Masson) — Peintures, émaux et aquarelles de Jeanne Bougie. Lun., mar., merc., jeu., de 7 h. à 10 h.

CENTRE CIVIQUE DE BOUCHERVILLE (500, Rivière-aux-Pins) — Oeuvres de Michèle Dupuis.

CENTRE CULTUREL DE VERDUN (5955, ave. Bannantyne) — Oeuvres de Pauline Hamel Levasseur. Du lun. au jeu. de 9 h. à 5 h. Ven. de 9 h. à 5 h. Dim. de 2 h. à 5 h.

CENTRE D'ART D'ARGENTEUIL (582, rue Principale, Lachute) — Oeuvres de Leonor Fini. Du mardi au vendredi de 2 h à 5 h.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260, Remembrance) — Oeuvres de Madeleine Dussault. Aujourd'hui et demain.

CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE (3000, Viau) — Oeuvres de femmes-peintres.

COIN DES ARTS (Gare Centrale et Gare Windsor) — Oeuvres d'artistes canadiens. Tous les jours de 8 h a.m. à 11 h.p.m.

COLLEGE VANIER (821, boul. Ste-Croix, St-Laurent) — Oeuvres d'étudiants. Aujourd'hui et demain.

COOPRIX (3600 est, boul. St-Joseph) — Oeuvres de Jean-Claude Savaria.

EATON'S (Foyer des Arts, 9e étage) — Peintures de Tibor K. Thomas. Lun., mar., merc., sam., de 10 h à 5 h. Jeu., ven., de 10 h à 9 h.

GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Harold Beament, Stanley Cosgrove, Frank Iacurto et Graham Norwell.

GALERIE B (2175, Crescent) — Oeuvres de John Heward.

GALERIE CLAUDE BERUBE (1417 ouest, du Fort) — Peintures et émaux. Dim. de 1 h. à 8 h. Jeu. de 11 h 30 à 1 h.

GALERIE BIENVENUE (Place Bonaventure) — Oeuvres d'artistes canadiens. Lun., mar., merc., de 9 h à 6 h. Jeu., ven. de 9 h à 5 h.

GALERIE GILLES CORBEIL (2175, Crescent) — Oeuvres de Feito, Ado, Appel, Hartung, Messagier et Tapis. Jusqu'à lundi.

GALERIE D'ART HORACE (5975, St-Zotique) — Peintures d'Horace Viens. Tous les jours de 7 h à 8 h. Dim. de 1 h à 3 h.

GALERIE D'ART (Hôtel Sheraton Mont-Royal) — Oeuvres de Claude Gianolla et Marcel Favreau. Tous les jours de 9 h 30 à 5 h 30. Sam. de 9 h 30 à 9 h. Jusqu'à vendredi.

GALERIE D'ART LES GENS DE MON PAYS (955, Ave. Bourgeois, Ste-Foy) — Oeuvres de Michel Champagne. Tous les jours de 1 h à 5 h et de 7 h à 10 h. Dim. de 2 h à 5 h.

GALERIE DE L'ETABLE (Musée des Beaux-Arts de Montréal) — Oeuvres d'étudiants.

GALERIE DE MONTREAL (2060, Mackay) — Oeuvres de Lise Gervais.

GALERIE ESPACE (1237, Sanguinet) — Sculptures de Jerzy Jarnuszkievicz. Se termine aujourd'hui. A compter de mercredi: "Figures 72".

GALERIE GAUVREAU (1194 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Marcel Felteau. Jusqu'à lundi.

GALERIE WALTER KLIN-KHOFF (1200 ouest, Sherbrooke) — Peintures tapisseries de Rheaume. Se termine aujourd'hui.

GALERIE

appréciation morale des films

"Appréciation des films" est un service de l'Office des Communications sociales (organisme de l'Épiscopat canadien).

APPARITION, L' — Cette lourde comédie se moque sans grande méchanceté de certains excès de religiosité. De nombreux éléments vulgaires se mêlent à l'ensemble.

ASSAUT DES JEUNES LOUPS, L' — Dans cette aventure réalisée de façon conventionnelle des enfants sont entraînés à une violence guerrière alimentée par l'esprit de vengeance. Des éléments délicats font partie de l'ensemble.

BIDASSES EN FOLIE, LES — Cette comédie loufoque constitue un divertissement anodin. (e)

CABARET — Cette comé-

die musicale de qualité est centrée sur des personnages amoraux dont les déréglés sont présentés avec un certain tact. La décadence morale du milieu évoqué semble annoncer d'une contre-partie totalitaire.

CAMP SPECIAL NO 7, LE — Ce film sans aucune valeur prend prétexte d'une pseudo-aventure de guerre pour multiplier des scènes d'un érotisme de bas étage auxquelles s'ajoutent des actes de sadisme.

CARRY ON DOCTOR — Film de série, cette comédie bouffe de valeur moyenne comporte de nombreuses vulgarités.

CARRY ON PIMPERNEL — Les plaisanteries s'avèrent souvent d'un goût douteux dans cette comédie de série banale.

CLOCKWORK ORANGE, A — Cette fantaisie futuriste d'une facture remarquable constitue une critique sociale acerbe plaçant en faveur de la liberté de choix pour l'homme, fût-ce pour le mal. L'ensemble ne va pas sans ambiguïtés et l'intrigue donne lieu à des scènes très réalistes de violences brutales et de dépravations sexuelles.

COWBOYS, THE — Ce western bien fait comporte une apologie de la violence présentée comme un élément de processus de maturation dans le vieux Ouest. Le sujet entraîne des scènes très dures.

DIABLES, LES — Cette évocation extravagante d'un cas d'hystérie collective laisse transparaître le désir de défendre la liberté individuelle contre la tyrannie institutionnelle. L'ensemble tombe constamment dans l'outrance et comporte des scènes nettement déplacées ainsi que des éléments blasphématoires.

DIAMANTS SONT ETERNELS, LES — Ce film de série techniquement réussi présente dans un contexte fantaisiste les exploits d'un héros astucieux et courageux. Cela ne va pas sans quelques libertés de conduite et une certaine recherche d'effets suggestifs.

\$ DOLLARS — Ce récit ingénieux d'un vol de banque ne met guère en scène que des personnages malhonnêtes. Il comporte des violences sadiques et des détails scabreux.

ENFANT COMME LES AUTRES, UN — Ce reportage superficiel et sentimental sur la carrière d'un jeune chanteur constitue un divertissement anodin. (e)

ESCLAVES DU PLAISIR, LES — Dans ce film médiocre, une intrigue confuse située dans les milieux de la prostitution sert de prétexte à aligner des scènes d'un érotisme grossier.

FAUSTINE ET LE BEL ETE — Ce film d'une grande beauté présente les réveries sentimentales d'une adolescente. Il baigne dans un érotisme diffus et comporte des situations scabreuses évoquées toutes fois avec un certain tact.

FIDDLER ON THE ROOF — Cette comédie musicale réussie met en valeur la fidélité aux traditions en même temps que l'ouverture à la vie et baigne dans un climat religieux authentique. (a)

FOLIE DES GRANDEURS, LA — Dans cette comédie à la fois élégante et drôle, quelques éléments de critique sociale se glissent à travers les situations comiques. (a)

FRENCH CONNECTION, THE — Ce suspense policier réussi présente de façon réaliste une enquête destinée à mettre à jour un trafic de drogues. Il comporte des scènes de dure violence et des évocations d'inconduite.

GODFATHER, THE — Ce

film de valeur fait la peinture sans concession d'un milieu dominé par la violence. Il met en contraste les vertus familiales des personnages et leur engagement dans des activités criminelles.

HEUREUX QUI COMME ULYSSE — Ce film sympathique centré sur l'affection d'un vieil homme pour un cheval constitue un agréable et sain divertissement. (e)

HOMME ET SON PECHE, UN — Dans cette illustration populaire de style simpliste, le vice d'un avaré est dûment prouvé et les sentiments généreux dominent. (a)

HOSPITAL, THE — Cette satire mordante et vivement menée des services hospitaliers plaide en faveur du sens de la responsabilité. Le dialogue y est souvent cru et laisse transparaître une certaine confusion de valeurs.

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST — Ce western d'un style particulièrement soigné se déroule dans une atmosphère de violence où la vie humaine compte pour peu. Quelques éléments sensuels font partie de l'ensemble.

IXE-13 — Cette parodie de valeur inégale multiplie les gags dans une perspective de critique sociale. Elle comporte des moqueries grossières où les valeurs religieuses sont ridiculisées.

KLUTE — Dans ce film policier d'une mise en scène soignée, les personnes engagées dans la perversion apparaissent sous un jour pathétique et pitoyable. Les éléments scabreux du sujet sont traités avec tact.

LAST PICTURE SHOW, THE — Ce film bien fait étudie avec humanité le difficile passage de l'adolescence à l'âge adulte dans un climat de désabusement. Le ton d'ensemble est plutôt pessimiste et des actes répréhensibles, présentés avec une certaine sympathie, donnent lieu à des scènes déplacées.

LOVE MACHINE, THE — Cette chronique mélodramatique de l'ambition vouée à l'échec d'un personnage cynique se situe dans un climat de moeurs libres et comporte des scènes déplacées.

MARIES DE L'AN DEUX, LES — Dans ce film aimablement divertissant, les libertés prises avec le mariage et la morale se situent dans un contexte de fantaisie. (a)

MARY, QUEEN OF SCOTS — Ce spectacle historique soigné évoque le destin tragique d'une reine dont la fin pleine de dignité a racheté les errements. Les aspects délicats des moeurs de sa cour y sont présentés avec discrétion. (a)

McCABE & MRS. MILLER — Ce western d'une présentation originale propose une vision critique de moeurs délabrées d'un village de l'Ouest. L'exercice de la prostitution y est évoqué avec gaillardise dans un contexte dépassé.

MEDEE — Cette évocation complexe et fastueuse de la légende antique comporte des éléments de réflexion sur le sacré du milieu d'une peinture de moeurs barbares et de passions cruelles.

MIDNIGHT COWBOY — A travers une histoire sordide, ce film fort bien réalisé laisse percevoir la montée de sentiments d'amitié entre deux êtres placés dans des situations pénibles. Le comportement général du personnage central est nettement immoral et certaines scènes sont audacieuses.

MON ONCLE ANTOINE — Ce tableau de moeurs habilement réalisé est centré sur l'affrontement d'un adolescent avec divers problèmes de vie. Il comporte des éléments délicats et quelques vulgarités dans un ton d'ensemble plutôt désabusé.

MUR DE L'ATLANTIQUE, LE — Cette farce sympathique montre l'éveil au courage et au patriotisme d'un personnage égoïste et veule. Des libertés de conduite sont évoquées en incidence. (a)

NICHOLAS AND ALEXANDRA — Ce film soigné constitue une intéressante évocation d'une époque où l'injustice sociale a conduit à la révolution. (a)

ORPHELIN A LA VOIX D'OR, L' — Ce film mélodramatique assez plaisant constitue un spectacle anodin. Quelques légèretés se font oublier dans un ensemble où dominent les sentiments généreux. (e)

RUPTURE, LA — Ce drame intelligemment mené présente la lutte d'une jeune femme courageuse contre une honteuse machination. L'intrigue comporte des éléments sordides qui donnent lieu à des scènes déplacées.

RYAN'S DAUGHTER — Ce film de qualité montre les conséquences tragiques entraînées par une liaison adultère dans un milieu clos et traditionaliste. Quelques scènes osées prennent place dans l'ensemble.

SACCO & VANZETTI — En évoquant une affaire judiciaire controversée, ce film vigoureux plaide pour une justice dénuée de préjugés. Les convictions anarchistes des inculpés sont présentées avec sympathie.

SEPT SAMOURAI, LES — Ce film remarquable met en relief les vertus de courage et d'entraide. Il comporte de dures violences et des éléments délicats.

SERAPHIN — Dans cette comédie dramatique de valeur moyenne, la mesquinerie et la rancune d'un avaré sont contrebalancées par les sentiments plus humains des autres personnages. (a)

SMATTES, LES — Dans ce film bien fait, la violence est présentée comme le résultat de maladie et d'incompréhensions dans l'application de la justice. Une tendance contestataire est sensible dans l'orientation de l'ensemble.

SUNDAY, BLOODY SUNDAY — Ce film raffiné rend compte du malaise contemporain par le biais de personnages s'efforçant de s'accommoder de situations anormales. L'intrigue fait état de relations homosexuelles.

SYMPHONIE PATHETIQUE, LA — Cette évocation flamboyante de la vie de Tchaïkovski met l'accent sur les déviations sexuelles des personnages. Elle comporte des scènes particulièrement audacieuses.

TEN COMMANDMENTS, THE — Cette présentation superficielle mais soignée de l'histoire de Moïse met l'accent sur la foi de son héros. Elle comporte quelques légèretés. (a)

TIENS-TOI BIEN APRES LES OREILLES A PAPA

A l'affiche!

tous les soirs à 8h.
"Pour une poignée de ric"
LES Toshiro Mifune
dans
SEPT SAMOURAI
d'AKIRA KUROSAWA
un "eastern" extraordinaire!
Sous-titres anglais.
verdi 5380
511-Laurier
777-3233

STUDIO B 5e SEMAINE POUR TOUS
"UNE GRANDE TRAGÉDIENNE POUR UNE SUPERBE TRAGÉDIE"
— Le Monde
MARIA CALLAS
UN FILM DE
PIER PAOLO PASOLINI
MEDEA
ITALIEN, S.T. FRANÇAIS
BY JC LAURENT THERIFF
STUDIO A COULEURS POUR TOUS
FERNANDEL
LE DERNIER
DERNIERE SEMAINE
HEUREUX QUI COMME ULYSSE...
4e SEM de HENRI COLPI
chanson-titre interprétée par
GEORGES BRASSENS
SEMAINE: 7.30 - 9.40; SAM. 41
DIM: 1.00 - 5.10 - 5.20 - 7.30 - 9.40
Les Cinémas du Vieux Montréal
136 est. St-Paul 861 7863
(Place Jacques Cartier)
METRO CHAMP DE MARS
FACILITE DE STATIONNEMENT
A L'ARRIERE

18 ANS Adultes
SUPERWOMEN! 2 BY RUSS MEYER
THE ULTIMATE FILM
BELTED, BUCKLED AND BOOTED
Faster, PUSSYCAT! KILL! KILL!
TURA SATANA - HAJI
ALAINA CAPRI STUART LANCASTER
COLOR
EVE
FAX: 1200-2-45
935-8-25
Coul: 120-4-19
700-9-45
4 ST-CATHERINE 601-5151

CINEPARCS

GRANDE OUVERTURE
7:00 P.M. **Chitty Chitty Bang Bang**
Dick Van Dyke Sally Ann Howes
10:15 P.M. **"LES COMPAGNONS DE LA GLOIRE"**
en vedette John TRYON
CINE PARC - 691-1310
CHATEAUGUAY
à la point Mercier, route 1 vers Châteauguay

UNIQUE CINE-PARC A PRESENTER DES FILMS FRANÇAIS POUR ADULTES!
CURRY HILL
Tel 866 9581
LOCAL 707
CE SOIR ET DIM. A 9 HEURES
3 FILMS EN COULEURS
Pour rire en musique!
IXE-13
avec LES CYNQUES LOUISE FORESTIER
• SENTENCE DE MORT
• CAÏN DE NULLE PART
ADM. par personne \$150
14 ANS
FERME LUN. MAR. MER. JEU
REOUVERTURE VENDREDI AU CREPUSCULE
AUTOROUTE 401, MONTREAL-TORONTO — SORTIE 128

OUVERT TOUS LES SOIRS
MONTREAL 861-6565 **Ciné-Parc St-Eustache Drive-In** ST-EUSTACHE 627-4747
21 AVRIL AU 27 AVRIL
CINEMA 1
PRESENTE POUR LA PREMIERE FOIS AU CANADA DANS UN CINE PARC EN FRANCAIS
All MacGraw - Ryan O'Reil
LOVE STORY
ELLE ETAIT BELLE ET TERRIBLEMENT INTELLIGENTE
A LA DEMANDE POPULAIRE POUR UNE 2e SEMAINE
CINEMA 2
BATAILLE DE LA NERETVA
EN COULEUR
SERGEI BONDAROUK - CURT JURGENS - FRANCO NERO
SILVA ROSCINA - HARDY KRUGER
CINEMA 3
JACQUES BREL
MON ONCLE BENJAMIN
EN ANGLAIS
"KIDNAPPED" "ANE EYRE"
Ouvert tous les soirs, premier programme à 7.30 p.m., dernier programme complet à 9.30 p.m. ADMISSION PAR ADULTE 2.00. Enfant en dessous de 14 ans gratuit. CHAUFFERETTES GRATUITES. 3 écrans courbes. SORTIE 14 DE L'AUTO ROUTE route 640 ouest.

POUR UNE 5e SEMAINE A LA DEMANDE GENERALE
Après "Le Docteur Jivago"
le nouveau chef-d'oeuvre de David Lean
"LA FILLE DE RYAN"
EN COULEURS
"Ryan's Daughter"
Galerias d'Anjou
115 GALERIE D'ANJOU 353 5960
HORAIRE: SEMAINE A 8 H. 10
SAMEDI ET DIMANCHE A 12.50 — 4.30 et 8.10

UN NOUVEAU GROUPE EXPLOSIF.
GAGNANT DE LA BATAILLE DU RIRE!
LES CHARLOTS
TOUS
Y CASSENT TOUT!
avec JACQUES DUFILHO
couleur
LES BIDASSES EN FOLIE
ENFANTS MOINS DE 14 ANS 50¢
LE FILM QUI BRISE TOUS LES RECORDS!
LE PARISIEN
CINEMA 11.05, 1.05
3.15, 5.30
480 ouest Ste Catherine Tel 861 2697
ME GILL 7.45, 10.00

5e sem
JE SUIS UNE NYMPHOMANE
18 ANS
Oui, ou non? Qui sait??
TROP MIGNON POUR L'ARMEE
Midi Minuit
M.M. sem: 1.00, 4.15, 7.35
Pigalle: Sem: 10.15, 1.25, 4.40, 8.00, 11.15
Sem: 1.00, 4.15, 7.35, 10.50 Sem: 10.15, 1.25, 4.40, 8.00

18 ANS Adultes
LA COMTESSE NUE
à la recherche du Plaisir
VIENS MON PETIT OISEAU
2e FILM
Ursula Blauth-Wolfgang Lukschy couleur
COMTESSE-1.00, 4.05, 7.10, 10.20
VIENS...-2.30, 5.35, 8.40
IMPERIAL
1430 Bleury 288 7102
PLACE Des ARTS

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE Ouvert 6.00 Commence 7. Dern. Pre: 9. CHAUFFERETTE ELECTRIQUE INDIVIDUELLE POUR TOUS
AUTOROUTE 20 EST SORTIE 58 TEL 655-5515
3 GRANDS FILMS EN COULEUR
3 Dessins Animés en couleur
1 **Chuka**
Le Redoutable
ERNEST BORGNINE
ROD TAYLOR
JOHN MILLS
2 **WALT DISNEY'S**
Le MONDE et les HABITANTS
3 **UN FOUL RIRE COLOSSAL!**
LE **TATOU**
LOUIS DE FUNES - JEAN GABIN

Cineparc DOLLARD 684-8442

TOUS LES SOIRS

POUR TOUS

Tora! Tora! Tora!

En français l'attaque sur Pearl Harbor!

Le soir à 7.00 p.m.

2e GRAND FILM

LE CLAN DES SICILIENS

JEAN GABIN
ALAIN DELON
IRINA DEMICK

LE SOIR à 9.40 p.m.
VERSION ANGLAISE
au CINEMA 2

2 ÉCRANS GÉANTS — CHAUFFETTES
\$2.00 par personne
LE GUICHET OUVRE à 6.15 p.m.
ENFANTS de moins de 14 ans, GRATUIT

MEILLEUR FILM, MEILLEUR DIRECTEUR!
— N.Y. Film Critic Award

18 ANS Adultes

STANLEY KUBRICK'S

LOCKE & WORK ORANGE

From Warner Bros.

à 2.00, 4.30, 7.00, 9.30 p.m. Laissez-passer et cartes Age d'Or non acceptés.

AVENUE
1224 GREENE AVE. 937-2747

POUR TOUS

2 SUCCES!

AIRPORT

BURT LANCASTER · DEAN MARTIN
HELEN HAYES

PLUS

RICHARD GENEVIEVE BURTON
BUIJOLD

Anne of the Thousand Days

SOIR dès 7.00
Dimanche continué dès 2.00 p.m.

LUCERNE
855 DECARIE BLVD. 744-2734

18 ANS Adultes

"NEXT!"

DRAME et ACTION!
"Desert Commandos"

SOIR dès 6.20 p.m.
SAM. et DIM. continué dès 1.20 p.m.

CINEMA LAVAL 688-8200
centre Laval coin-boul. ST-MARTIN
et SORTIE 7 de l'Autoroute (Chomedey)

14 ANS

UN CHEF-D'OEUVRE

Ryan's Daughter

Un film de David Lean

ROBERT MICHARD · TRACY HOWARD · O'BRIEN ET AL.

JOHN MILLS · LEO MURPHY · SARAH MILES

Spectacle complet à 12.40, 4.15 et 8.00 p.m.

VAN HORNE
1000 DES SAIGES 741-8241

Une fois de plus, les Cinémas Unis vous présentent la meilleure sélection de films en ville...

POUR TOUS

4e SEMAINE

Mary, Queen of Scots

UN FILM DE Hal Wallis

Vanessa Redgrave · Glenda Jackson · Patrick McGoohan

Spectacle complet à 12.30, 2.45, 5.00, 7.20 et 9.40 du soir

SEVILLE
2155 STE-CATHERINE O. 932-1139

Les films Paramount sont fiers d'annoncer le retour du plus grand divertissement pour la famille, de tous les temps.

Cecil B. DeMille's

The Ten Commandments

HESTON · BRYNNER · BAXTER · ROBINSON

DE CARLO · PAGET · DEREK

LUNDI SEULEMENT, MATINEE A MIDI

CAPITOL
890 STE-CATHERINE O. 864-6828

PROGRAMME COMPLET à 12.00, 4.00 et 8.05 p.m.

4e SEMAINE

POUR TOUS

"UN FILM EXCESSIVEMENT DRÔLE. LES AMATEURS Y TROUVERONT LEUR COMPTE."

— Martin Mulline, Montreal Star.

UNE PRODUCTION **PETER BOGDANOVICH**

From Warner Bros. A Warner Communications Company

TECHNICOLOR

Barbra Streisand
Ryan O'Neal

"WHAT'S UP, DOC?"

Spectacle complet à 1.00, 2.40, 6.00, 7.40 et 9.20. Samedi, dernier spectacle à 11.15.

CINEMA WESTMOUNT
5030 SHERB. O. ET AVE. GREY 486-7395

18 ANS

SWEDISH FLY GIRLS

ou **CHRISTA**

BIRTE TOVE · SUSAN HURLEY
INGER STENDER
DANIEL GELIN

en couleur

(Red room) soir 7.00 & 9.00
En matinée samedi 2.00 p.m.
Dimanche continué dès 1.00 p.m.

DORVAL
250 AVE. DORVAL 631-9977

LES CINÉMAS UNIS PRÉSENTENT FIÈREMENT LES GAGNANTS DES OSCARS

VOYEZ-LES MAINTENANT! DIVERTISSEMENTS DE QUALITÉ!

18 ANS

RÉUNIS!

Deux des meilleurs parmi les vedettes!

jane fonda

Meilleure Actrice

production alan i pakula

klute

jane fonda / donald rutherland

Warner Bros.

2 FILMS EN COULEURS

WARREN BEATTY · JULIE CHRISTIE
MCCABE & MRS. MILLER

TECHNICOLOR

PALACE: KLUTE, 1.00, 5.10, 9.25 p.m.
MCCABE, 2.55, 7.10 p.m.
MONKLAND: KLUTE, 3.30 & 7.50 p.m.
MCCABE, 1.20, 5.30, 9.50 p.m.

AUX 2 CINÉS!

PALACE 698 STE-CATHERINE O. 860-6991

MONKLAND MONKLAND & GILQUARD 484-3579

MEILLEURE actrice de soutien Cloris Leachman
MEILLEUR acteur de soutien Ben Johnson

THE LAST PICTURE SHOW

UN FILM DE PETER BOGDANOVICH

CARTE DE L'ÂGE D'OR ACCEPTÉE
LAISSEZ-PASSER NON VALABLE

(Cinéma 1) spectacle complet à 12.55, 2.55, 4.55, 7.00, 9.00 p.m.

CÔTE DES NEIGES
PLAZA CÔTE DES NEIGES 729-5571

3e MOIS

18 ANS

MEILLEUR FILM ÉTRANGER!

VITTORIO DE SICA'S

the Garden of the Finzi-Continis

ITALIEN AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

en couleur

2e MOIS

Cinéma
PLACE VILLE MARIE 866-2644

Horaire: 12.05, 1.45, 3.30, 5.10, 8.45, 8.50
Dernier spectacle complet 10.35 p.m.

14 ANS

BIENVENUE CABARET

Liza Minnelli est tout simplement sensationnelle

— Kathleen Carroll, New York Daily News

CABARET

Liza Minnelli
Michael York Helmut Griem Joel Grey

SNOWDON
5225 DECARIE 482-1322

Horaire: 12.25, 2.35, 4.45, 7.00, 9.10 p.m.
Dernier spectacle complet 9.05 p.m.

CARTE DE L'ÂGE D'OR ACCEPTÉE
LAISSEZ-PASSER NON VALABLE

3e MOIS

POUR TOUS

4e SEMAINE

THE CONCERT FOR BANGLADESH

Vous pouvez maintenant en faire l'expérience, l'écouter et la vivre comme jamais auparavant.

PISTE STÉRÉOPHONIQUE

THE CONCERT FOR BANGLADESH

ERIC CLAPTON · BOB DYLAN
GEORGE HARRISON · BILLY PRESTON
LEON RUSSELL · RAVI SHANKAR
RINGO STARR · KLAKS VOORMAN
BADFINGER · JESSE DAVIS
JIM HORN · JIM KILNER
CLAUDIA LINNEAR · CARL RADLE

Spectacle complet à 12.10, 1.55, 3.45, 5.30, 7.25 et 9.20 p.m. Samedi, dernier spectacle à 11.30 p.m.

Cinéma
PLACE VILLE MARIE 866-2644

3e MOIS

MEILLEURE ADAPTATION DE SCÉNARIO!

GEORGE C. SCOTT

"THE HOSPITAL"

United Artists

mise en scène ARTHUR HILLER

LE CINEMA
AVE. GREENE FACE CINE. AVENUE AU WESTMOUNT SQUARE 931-2477

HORAIRE: 1.10, 3.10, 5.05, 7.05, 9.10 p.m. Sam. dernier programme complet 11.30 p.m.

MEILLEURE DIRECTION ARTISTIQUE! MEILLEURS COSTUMES!

Nicholas and Alexandra

AUJOURD'HUI à 2.00, 5.30 et 9.00 p.m. Dimanche à 2.00 et 8.30 p.m.

RESERVATIONS
TELEPHONIQUE: 937-8978
CARTE DE L'ÂGE D'OR ACCEPTÉE EN MATINÉE \$1.75

YORK 937-8978
1487 STE-CATHERINE E. O.

POUR TOUS

MEILLEUR FILM ÉTRANGER!

VITTORIO DE SICA'S

the Garden of the Finzi-Continis

ITALIEN AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

en couleur

2e MOIS

Cinéma
PLACE VILLE MARIE 866-2644

Horaire: 12.05, 1.45, 3.30, 5.10, 8.45, 8.50
Dernier spectacle complet 10.35 p.m.

3e MOIS

18 ANS

THE LAST PICTURE SHOW

UN FILM DE PETER BOGDANOVICH

CARTE DE L'ÂGE D'OR ACCEPTÉE
LAISSEZ-PASSER NON VALABLE

(Cinéma 1) spectacle complet à 12.55, 2.55, 4.55, 7.00, 9.00 p.m.

CÔTE DES NEIGES
PLAZA CÔTE DES NEIGES 729-5571

avez-vous vu ?

LES SEPT SAMOURAIS, d'Akira Kurosawa, en v.o. et s.-t. angl., au Verdi. Avec Toshiro Mifune, Takashi Shimura.

On connaît l'histoire de ces sept braves samourais qui décident de défendre des paysans contre d'autres samourais moins généreux. Cette oeuvre mémorable de Kurosawa reste l'une des plus réussies du cinéma japonais. En attendant la trilogie de Kobayashi reportée au mois de juin.

LE MEPRIS N'AURA QU'UN TEMPS, d'Arthur Lamothe, en v.o. et noir. Au Verdi, aujourd'hui et demain, en matinée.

Lamothe donne la parole aux travailleurs de la construction de Montréal et pose quelques questions insidieuses telles que: pourquoi y a-t-il tant de morts dans la construction? Le film répond. A l'Outremont, quelques films québécois à signaler: "les Voitures d'eau" de Pierre Perrault, cet après-midi à 4h30, "les Maudits Sauvages" de Jean-Pierre Lefebvre, jeudi à 7h. Sans oublier "Goin' Down the Road" du Torontois Don Shebib, jeudi à 9h30.

SACCO ET VANZETTI, de Giuliano Montaldo, en v.f. aux Fleurs de Lys et Cinéma de Paris, en v.a. au Cinéma V. Avec Gian Maria Volonte, Riccardo Cucciolla.

Deux immigrants italiens sont passés à la chaise électrique après un procès retentissant qui ébranla l'Amérique. A travers le procès de Sacco et Vanzetti, c'est toute la classe ouvrière qui se voit condamnée. Un des films importants de l'année.

THE GODFATHER, de Francis Ford Coppola, en

v.o. et couleurs au Loew's, avec Marion Brando, Al Pacino.

Le puissant Don Corleone défend les intérêts de "sa" famille contre les bandes rivales. L'action se passe à New York, durant les années 40, et se veut une violente mise en situation de la mafia. Cette adaptation du "Parrain" de Mario Puzo n'est pas sans mérite mais manque décidément d'agressivité.

MEDEA, de Pier Paolo Pasolini, en v.o. et s.-t. fr., couleurs, au Studio B des cinémas du Vieux-Montréal. Avec Maria Callas, Laurent Terzieff.

Délaissée par celui qu'elle aime, Médée tue sa rivale et ses propres enfants. Transposée dans un décor grandiose, la pièce d'Euripide acquiert des résonances contemporaines pour coïncider avec l'univers poétique de Pasolini.

UN HOMME ET SON PECHE et **SERAPHIN**, de Loïc le Gouliard (Paul Gury) et Jean Boisvert, au Bijou, avec Hector Charland, Nicole Germain, Guy Provost.

Deux films qui valent leur pesant d'or! Délégués des tablettes de France Film, Seraphin et la belle Donalda revivent sur l'écran et font mesurer la distance qui sépare le cinéma québécois de 1972 de ce qu'il était en 1949-50.

MON ONCLE ANTOINE, de Claude Jutra, en v.o. et couleurs, au Pierrot, avec Jacques Gagnon, Jean Duceppe.

L'éveil d'un adolescent à la vie. Un film d'une grande tendresse, magnifiquement photographié, ayant pour cadre le grand hiver duplessiste.

A CLOCKWORK ORANGE, de Stanley Kubrick, en v.o. et couleurs, au Avenue, avec Malcolm McDowell, Patrick Magee.

La vision fulgurante et terrible d'un monde des plus accomplis de notre temps.

THE GARDENS OF THE FINZI-CONTINIS, de Vittorio de Sica, en v.o. et s.-t. angl., couleurs, à la petite salle de la Place Ville-Marie. Avec Lino Capolicchio, Helmut Berger.

Un amour impossible qui se déroule dans le cadre somptueux d'une famille de la haute bourgeoisie juive de Ferrare, au début des années 30. De Sica y retrouve un souffle et une vigueur d'expression qu'il semblait avoir perdus depuis longtemps.

THE LAST PICTURE SHOW, de Peter Bogdanovich, en v.o. et noir, au Côte-des-Neiges I. Avec Timothy Bottoms, Jeff Bridges.

Dans une petite ville texane, la description de l'existence terne d'un adolescent. Un retour au cinéma américain d'antan et un effort de reconstitution d'une époque qui ne manquent pas de force.

LA SYMPHONIE PASTHETIQUE, de Ken Russell, en v.f. et couleurs, au Villeray. Avec Glenda Jackson, Richard Chamberlain.

Version française de "The Music Lovers", cette adaptation pleine de fougue et d'excès de Ken Russell sur la vie mouvementée de Tchaikowski. Plus convaincant que "les Diables".

CABARET, de Bob Fosse, en v.o. et couleurs, au Snowdon, avec Liza Minnelli, Michael York.

Berlin en 1930, une danseuse de cabaret, un étudiant anglais. A côté de cette liaison un peu bizarre, le poulx d'une Allemagne qui se transforme insidieusement pour devenir l'enfer que l'on sait.

Un film que les Africains ne peuvent voir

DIPLOMATES, critiques, simples journalistes ou techniciens, tous ceux qui ont eu le privilège de voir "Aminata", un film de Claude Vermorel, en projection privée, se demandent si les Africains pourront jamais voir ce qu'ils jugent à l'unanimité être la plus belle fresque jamais produite sur l'Afrique.

Le choix du sujet — sorte de chanson de geste de l'Afrique traditionnelle, — le tact et la pudeur avec lesquels il est traité, la qualité des acteurs africains comme la sobriété du dialogue, la splendeur des couleurs, la richesse du décor, l'abondance de la figuration et le sens artistique qui a guidé le cadrage des images, concordent pour faire d'"Aminata" un film de premier plan.

Alors où est le problème? Voici l'opinion de l'auteur, confirmée du reste par toutes les personnalités que nous avons contactées:

"Le problème est celui de la distribution des films en Afrique. Deux sociétés en ont le monopole de fait, puisqu'elles contrôlent la quasi-totalité des salles de production. Il leur est donc possible d'imposer leurs prix, et ceux-ci étant fixés en vue de leurs bénéfices, sans aucune considération

en dehors de celle-ci, ils peuvent fort bien ne pas couvrir les frais engagés par les producteurs. C'est ce qui se présente dans le cas d'"Aminata" et on ne voit pas de moyen pour sortir de l'impasse. Il est donc fort possible que ceux qui seraient les principaux intéressés, nous voulons dire les Africains eux-mêmes, ne voient jamais la production dont ils pourraient être légitimement les plus fiers."

"Aminata" est l'histoire d'une jeune et belle Africaine, fille de roi, qui ose faire ce qui effraye les hommes. Son frère préféré a été tué, à la suite d'un complot ourdi par un oncle qui veut profiter de la cécité du roi pour s'emparer du pouvoir. Il a proclamé que celui qui enterrerait le cadavre du prince sera enterré vivant. Seule Aminata ose outrepasser cet ordre. Elle réussit une première fois. La seconde, — le corps ayant été déterré — elle est prise en flagrant délit et conduite dans une grotte dont l'entrée est murée. Elle s'y donne la mort.

Dans cette histoire, on peut reconnaître une transposition de celle d'Antigone. A noter que "Aminata" veut dire "fidèle". Mais peu importerait aux Africains de savoir que les Grecs ont donné un précédent à cette belle histoire. Ce qu'ils remarqueraient, c'est l'exposé sobre et authentique de toutes les qualités qui concréissent la valeur de leurs ancêtres, symbolisées dans une fresque tournée au Ni-

ger, mais qui aurait aussi bien pu l'être sur les bords du Sénégal ou du Congo.

Et le dialogue en français, les gênerait-il? "Non, nous dit encore M. Vermorel, bien au contraire, car c'est la seule langue permettant au film d'être compris de tous. Au Niger seul, il y a quatre dialectes, aussi éloignés les uns des autres que le lapon de l'espagnol. En Afrique, il y en a deux cents."

Et ne serait-il pas temps que les Africains racontent eux-mêmes leurs pages d'histoire?

Il existe des Africains capables de faire des films de cette qualité, mais ce n'est pas une raison pour pousser des hommes amoureux de ce continent à renoncer à leur art. La Chine évolue rapidement et Malraux a bien écrit "L'Espoir". C'est en Espagne que Hemingway a situé "Pour qui sonne le glas".

Un expert en cinéma après d'une grande organisation internationale a conclu en nous disant:

"Ce qu'il faut espérer, c'est que les gouvernements africains comprendront bientôt qu'il n'est pas possible de laisser entre les mains de deux sociétés commerciales seulement une arme qui peut être aussi destructive qu'éducative. Le problème est certes difficile, mais il ne serait pas concevable que les meilleures productions soient bannies d'Afrique pour une simple question de gros sous." (APP)

la plus grande Comédie musicale de tous les temps!

MY FAIR LADY

AUDREY HEPBURN
REX HARRISON

CE SOIR 8 h p.m.
DIMANCHE 1 h 30, 5 h, 8 h 15
SEMAINE 8 h

MAJESTIC

JUGEZ VOUS-MÊME! VOYEZ CE FILM!

18 ANS

VOUS SAUREZ POURQUOI TOUT LE MONDE EN PARLE

together

DEUXIÈME SEMAINE!

bonaventure 861-2725
PLACE BONAVENTURE

CÔTE DES NEIGES 6800 CÔTE-DES-NEIGES
PLAZA CÔTE DES-NEIGES-738-1317

BONAVENTURE: Horaire 1:15; 2:55; 4:35; 6:15; 7:50; 9:30 p.m. Dernier programme complet: 9:20 p.m.
CÔTE-DES-NEIGES-2: Horaire: 1:20; 3:00; 4:40; 6:15; 7:55; 9:35 p.m. Dernier programme complet: 9:10 p.m.

Follement Excitant! 14 ANS

EN COULEURS

LE SANG DES VIERGES KARIN DOR - LEX BARKER - CHRISTOPHER LEE

LE VAMPIRE A SOIF PETER CUSHING - ROBERT FLEMING

ARLEQUIN 286-2943

3e SEMAINE!

REPRÉSENTATION COMPLÈTE à 1:20, 4:40 et 7:40 p.m.

14 ANS

Le 'Godfather' de Brando, formidable!

— N.Y. TIMES

"THE GODFATHER" est un film qui semble avoir toutes les qualités! Chaleur, violence, nostalgie et le charisme de Marlon Brando dans une de ses plus remarquables performances et le succès d'un "AUTANT EN EMPORTE LE VENT" italo-américain!" Time Magazine

"Il n'y a qu'un seul Brando. C'est le GODFATHER, le point de mire de ce qui promet être l'"AUTANT EN EMPORTE LE VENT" des films de gangsters.

— Paul D. Zimmerman, Newsweek

Les films Paramount présentent

The Godfather

Lundi à samedi: 9:30 a.m., 12:30, 3:30, 7:00 & 10:15 p.m.
Dimanche à 1:30, 5:00 & 8:30 p.m.

5e SEMAINE!

LOEW'S 954 STE CATHERINE • 866-5831

LAISSEZ-PASSER & CARTE DE L'ÂGE D'OR NON ACCEPTÉES

ON SUIT LES ORDRES DES GENS D'EN HAUT... UN JOUR, ON AURA AUTRE CHOSE A FAIRE...

POUR TOUS

les smattes

LES FILMS MUTUELS PRÉSENTENT

un film de JEAN-CLAUDE LABRECQUE

DONALD PILON • DANIEL PILON

POUR LA PREMIÈRE FOIS À L'ÉCRAN **LOUISE LAPARÉ**

PIERRE DAGENAI • PAUL DESMARTEAUX • MARCEL MARTEL • MARCEL SABOURIN

À L'AFFICHE AUX 5 CINÉMAS!

ALOUETTE et CRÉMAZIE à 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30 p.m.
GREENFIELD, MERCIER et VERDUN: SUR SEMAINE à 5:30, 7:30 et 9:30 p.m.
SAMEDI et DIMANCHE à 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30 p.m.
(GREENFIELD PARK, LE SAMEDI des 5:30 p.m. seulement).

ALOUETTE 318 STE CATHERINE O. 861-2807

CRÉMAZIE ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210

GREENFIELD PARK-1 GREENFIELD PARK PLAZA 671-6129

MERCIER STE CATHERINE - PIE IX 255-6224

VERDUN 3841 WELLINGTON 768-2092

musique

François Glorieux: pianiste en... chômage forcé

Une interview par
Jean-Paul Brousseau

Q. — Qu'est-ce que peut faire à Montréal un pianiste habitué à donner 250 récitals et concerts par année, et que la grève générale scolaire, il se trouve privé de son auditoire des Jeunesses musicales du Canada?

R. — Donner une entrevue de plusieurs heures à un journaliste, par exemple.

Façon de renouer connaissance avec François Glorieux, de Belgique, une sorte de phénomène du récital que le signataire de ces lignes avait vu à l'œuvre en décembre 1969, devant un auditoire, il faut le dire, clairsemé, à l'auditorium de l'Ecole Normale de Musique de Westmount, mais qui n'était certes pas parti d'eu.

Une sorte de phénomène? Par exemple, il peut improviser sur n'importe quel thème, dans n'importe quelle forme musicale et dans n'importe quel style de compositeur. Si bien qu'en décembre 69, après l'avoir entendu donner à l'air des "Parapluies de Cherbourg", un style Chopin, transformer dans un style très classique une chanson de Normand Gélinas alors très populaire au Québec ("Chou Chou"), livrer une paraphrase de lui-même dans le style de

Liszt — tout ça à la demande d'autres auditeurs. — je lui avais moi-même tiré mon chapeau après une imitation convaincante des styles de Dave Brubeck et Errol Garner, deux pianistes de jazz!

Tout cela peut paraître manquer de sérieux; c'est la qu'il faut voir d'un peu plus près ce qu'est le sérieux en récital.

D'abord, les auditoires de François Glorieux sont, pour cette tournée momentanément interrompue, en grande partie des jeunes. Et ces jeunes ne "marchent" plus — du moins le plus grand nombre — devant la formule traditionnelle du récital en cravate noire et le reste.

Décontracter le récital

C'est pourquoi la tournée de 1972 au Québec de François Glorieux paraît solidifier la formule adoptée en 69 du "Concert-Dialogue".

C'est là que les jeunes, après, par exemple, l'exécution des Gymnopédies d'Erik Satie ou de "La Cathédrale engloutie" de Debussy, peuvent mettre à l'épreuve et l'exécutant et même la validité du langage musical, en demandant en fin de récital des improvisations sur des notes, des atmosphères, des situations, des thèmes et

même des styles donnés, pour les plus perspicaces. Il y a naturellement, nous confie Glorieux, des demandes cocasses. Ou alors banales par rapport aux possibilités.

"Une fois, raconte-t-il, un auditeur demande de rendre en musique l'idée d'une chaussette, mais bien... trouée. Ça alors! Que faire? Alors, je suis resté là, devant le piano, frappant quelques touches, pour dire que les trous étaient tellement nombreux qu'il ne restait plus de chaussette à représenter!"

Danger, donc, de voir la formule transformer le pianiste en amuseur public.

"Mais en Europe (en Belgique et en Allemagne, plus spécifiquement), les gens prennent parfois le défi terriblement au sérieux. Ainsi, un jour, un auditeur en Allemagne me demande d'improviser sur les quatre lettres d'une marque de ruban magnétique: BASF, et de faire à partir de là sept ou huit variations dans sept ou huit styles différents!"

Ce genre de défi-là a l'air de tenter Glorieux davantage que certains autres.

Et s'il était quelque danger de prendre François Glorieux pour un amuseur public, il faudrait préciser que sa formation musicale et pianistique est complète. Qu'il a étudié avec Yves Nat. Que le chef d'orchestre André Cluytens a créé de ses œuvres, et qu'il ont joué ensemble à maintes reprises. Et que François Glorieux a déjà trois disques sur le marché, sur étiquettes "EMI-His Master's Voice" (la RCA anglaise): "La danse par le piano", d'abord, qui ressemble par le contenu au programme de récital adopté pour sa tournée des Jeunesses musicales au Québec ("Ce disque, dit-il malicieusement, a battu des records de ventes établis en Belgique par

Karajan!"); "Impressions d'Espagne", qui contient des œuvres de de Falla, Turina, Mouppou, Rodrigo, Granados et Albeniz; et finalement, un disque d'œuvres pour percussions qui sont ses propres compositions ("Mouvements", "Rites" et "Effets").

Composer? Oui, mais...

(On donnait d'ailleurs cette semaine à Istanbul un ballet dont il a fait la musique, "Ritus paganus", et que dansait le Ballet des Flandres sur une chorégraphie d'André Leclair. Glorieux a d'ailleurs fait la musique de quelques chorégraphies de Maurice Béjart du Ballet du XXe siècle de Bruxelles, mais ces œuvres, quoique présentées par la troupe dans sa tournée au Mexique, ne l'ont cependant pas été au Québec.)

Quelle part tient la composition dans la vie de François Glorieux? Il avoue composer par saccades, et ne pas y consacrer plus d'environ deux mois par année. Mais c'est l'esprit de la création contem-



FRANÇOIS GLORIEUX
Improviser sur quatre lettres

poraine qu'il lui semble important de changer.

"Aujourd'hui, on dirait que les œuvres sont faites par et pour des ingénieurs. Très cérébral. Alors qu'il faut retourner à une musique qui parle à la sensation, au sens."

Voilà comment, en plus de la formule de concerts

Glorieux parle d'ailleurs élogieusement d'Albrecht Klor, baryton avec lequel, en plus de le faire travailler dans l'"Ensemble", il a donné l'intégrale des mélodies de Mozart, musique peu connue, dont certaines œuvres, nous assure le pianiste, sont très... gaillardes!

On croirait qu'un artiste donnant 250 concerts et récitals par année pourrait profiter du moment de répit que lui laisse l'absence dans les écoles des auditoires qui devaient l'entendre ici. Mais il n'a pas l'air de vouloir se tenir sagement tranquille, et posait cette semaine plusieurs questions à savoir "quand ça va se régler, cette affaire. De toute façon, la semaine prochaine, je ne veux pas me trouver pris seul à Baie-Comeau, Hauteville, Port-Cartier et Sept-Îles". Tout penaud d'être arrêté dans ce qu'il a appelé, en voyant l'itinéraire, une "tournée suicide" (plus d'une soixantaine d'auditoires entre le 5 avril et la fin de mai).

Horaires pour homme-orchestre

Mais qu'à cela ne tienne. Il se demande déjà s'il va être possible de reprendre les engagements non tenus, une fois la grève terminée. Après quoi l'attend une tournée du Guatemala, du Venezuela, de la Colombie, du Pérou, du Chili, de l'Équateur, de l'Argentine, du

Bésil et de l'Uruguay (entre le 1er juin et le 4 juillet, pour les Jeunesses musicales de ces pays).

"Mes valises, vous savez, sont pleines de vêtements pour toutes les latitudes imaginables!"

Après quoi, deux récitals en Belgique et deux semaines de "master classes" au Conservatoire d'Anvers, avec une poignée de pianistes de plusieurs pays dont le gouvernement belge assume les frais de séjour.

Après cela, la préparation d'une intégrale de la musique de Scriabine pour "EMI-His Master's Voice" — intégrale qui compléterait, avec les 11 pièces, 40 Préludes et 6 Poèmes (présentés dans l'ordre de leur composition pour montrer l'évolution de Scriabine), le second volet de l'intégrale: celui qui comprend les Sonates, enregistrées par John Ogdon pour la même compagnie.

Qu'est-ce qui met les pianistes en chômage? Pour l'instant, c'est la grève des autres. Dans d'autres cas, ce peut être qu'ils manquent de talent et qu'ils sont médiocres et que, vu qu'il y a beaucoup de pianistes...

Mais alors même qu'il est rumeur que François Glorieux devienne directeur général de l'Opéra d'Anvers, on n'a plus de doutes sur les motifs de chômage. On se demande même si un jour, grève ou non, il va rester du temps pour... le piano.

18 ANS

7e SEMAINE

Wild Honey

DONNA YOUNG COULEURS

plus NAKED SEXES COULEURS

12:30, 2:02, 3:34, 5:06, 6:38, 8:15, 9:52

Cinéma GUY

UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE D'AMOUR... 14 ans

ROBERT MITCHUM
TREVOR HOWARD
SARAH MILES

5 heures de divertissement à prix populaire.

La Fille de Ryan

2e GRAND FILM EN COULEURS
"LE DERNIER TRAIN DU KATANGA"

CINEMA LA SCALA 6430 PAPINEAU 721-5107

RYAN - 2h. et 8h.
KATANGA - 12.30h. à 6h.

CARTES DE L'ÂGE D'OR ACCEPTÉES

HUMOUR et SUSPENSE! POUR TOUS

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

dans un film-couleur de CLAUDE LELOUCH

"LE VOYOU"

2e film LUCILLE BALL
"LES TIENS, LES MIENS, LE NOTRE"

CINEMA MONTROSE 722-0302 3180 BELANGER est

elysée 14 ANS

35 MILTON/842-6053

SALLE RESNAIS 7:30, 9:30

Son 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

Dim 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

DERNIÈRE SEMAINE

A 16 ans, le temps d'un bel été, Faustine a appris la vie et l'amour.

Un film sensuel, imprégné de couleurs, d'arômes et de sensations, un film de caresses et d'étreintes, un film ensoleillé qui rend heureux.

—PARISCOPE EASTMANCOLOR



FAUSTINE et le Bel Été

ISABELLE ADJANI-MURIEL CATALA-MARIANE EGERIKX
MAURICE GARRELL-FRANCIS HUSTER-GEORGES MARCHAL
SALLE EISENSTEIN

3e SEMAINE
"Machiavélique" — FRANCE-SOIR
"Une machination diabolique" — LE FIGARO
"Le miracle Chabrol" — JOURNAL DU DIMANCHE

LA RUPTURE

EASTMANCOLOR
Stéphane Audran - Jean Pierre Cessel

2 FILMS EN COULEURS 18 ANS

DAVID GURIAN
MICHAEL BLODGETT
DOLLY READ
CYNTHIA MYERS
MARCIA MCBROOM
JOHN LA ZAR

OrgiSSim

AUSSI:
LUNDA HAYDEN
ANN LYNN

BABY LOVE

EN FRANÇAIS

HORAIRE:
Samedi 8 h 30 m.
Dimanche 1 h 30 m.

1313 BELANGER EST
272-5290

18e SEMAINE TRIOMPHALE! 18 ANS Adultes

WR: MYSTERIES OF THE ORGANISM

Directed by Dusan Makavejev

IN COLOUR

Équipe de Serbo-Croat English subtitles

FESTIVAL 529-8600

CINÉMAS FRANCE FILM

centre de cinéma st-denis

DEUXIÈME SEMAINE

LE DERNIER FILM DE BOURVIL

Une aventure humoristique et grandiose, où le suspense et l'émotion le disputent aux péripéties étourdissantes de drôlerie!

Le Grand BOURVIL

LE MUR DE L'ATLANTIQUE

EN COULEURS Un film de Marcel Camus

SOPHIE DESMARETS · PETER MC ENERY · JEAN POIRET

1590, ST-DENIS 845-3222

METRO ST-DENIS-DEMONTIGNY

chevalier

LE QUÉBEC C'EST... POUR TOUS

MON ONCLE ANTOINE

1590, ST-DENIS 845-3222

METRO ST-DENIS-DEMONTIGNY

pierrot

SERAPHIN

Un homme et son péché

"le bon d'autrui..."

POUR TOUS

MOINS DE 14 ANS \$1.00

5030, PAPINEAU 527-9131

METRO BERRI-BOUL. ST-JOSEPH-AUTOBUS 27

bijou

POUR TOUS

SACCO & VANZETTI

4e SEM.

C'est extraordinaire! AUSSI REMARQUABLE QUE Z' Bernard Drew GARNETT NEWS SERVICE

71 FESTIVAL DE CANNES

avec RICCARDO CUGGIOLLA Meilleure interprétation masculine et GIAN MARIA VOLONTE

FLEUR de LYS 858 STE-CATHERINE, EST

CINEMA de PARIS 896 STE-CATHERINE, OUEST

LE SUCCES DE L'ANNÉE

5 mois opération fou rire! POUR TOUS

DOMINIQUE MICHEL YVON, DESCHAMPS

TIENS-TOI BIEN APRÈS LES OREILLES À PAPA...

gilles richer
jean bissonnette

JEAN-TALON CENTRE D'ACHATS JEAN-TALON

QUÉBEC LE CANADIEN JOLIETTE VENUS

GRANBY LE PLAZA THETFORD PIGALLE

MAISONNEUVE CENTRE D'ACHATS

SHERBROOKE LE GRANADA ST-JEAN IMPERIAL

4e SEMAINE POUR TOUS

Heintje

COMPLÉMENT DE PROGRAMME

MOINS DE 14 ANS \$1.00

L'orphelin à la voix d'or

COULEURS

CANADIEN 523-5180 PLAZA 274-6155

cinéma

Les années de vaches grasses

Par Luc Perreault

DEPUIS "60 cycles", on ne cesse de répéter que Jean-Claude Labrecque est l'un de nos meilleurs directeurs de photographie. Il était donc naturel qu'un jour ou l'autre il aboutisse au long métrage de fiction. Après ces merveilleux documentaires que furent "la Visite du général de Gaulle au Québec", "la Vie", "les Canots de glace", "l'Hiver en froid mineur", "Essai à la mille" et cette importante "Nuit de la poésie", Labrecque ne fait pas mentir sa réputation. "Les Smattes" se situent d'emblée dans le prolongement d'une recherche de type documentaire.

Un arrière-fond documentaire, faudrait-il préciser. Car, comme l'explique le réalisateur, lorsqu'il fut décidé d'opter carrément pour une approche dramatique (après avoir envisagé de tourner un documentaire sur la Gaspésie), on a fait en sorte de respecter les facteurs sociologiques qui font de la Gaspésie en 1972 une région-problème. Pour comprendre "les Smattes", il faut avoir à l'esprit la loi de L'ARDA, le BAEQ, la relocalisation des villages, le manifeste des cures gaspésiennes, etc.

L'ONF a produit un nombre incalculable de films sur la Gaspésie depuis quelques années. Raymond Garceau à lui seul en a une vingtaine à son crédit. Labrecque a donc senti le besoin d'aller plus loin.

"D'autant plus, me dit-il, que je me suis vite rendu compte que la Gaspésie au niveau projet cinématographique appartenait au fédéral. Même le gouvernement du Québec ne voulait pas s'en mêler parce qu'il considère presque la Gaspésie comme un territoire fédéral."

En décidant d'opter pour la fiction, sa première expérience dans le domaine, Labrecque avait quelques handicaps à surmonter, en particulier le scénario. Aussi après avoir conçu l'idée originale du film en compagnie de sa femme, Lise Noisieux, il eut recours à un vrai scénariste, Clément Perron.

Une histoire à suivre

"Au départ, explique Labrecque, c'était deux gars qui partaient de leur village à cause du "grand dérangement" puis se dirigeaient vers Montréal. Il leur arrivait toutes sortes de choses. On s'est vite aperçu qu'on avait deux films: la base sociologique, le village — et le voyage vers Montréal. Le deuxième était un peu faible par rapport au premier. C'est pour ça qu'on a vraiment cassé le scénario en deux. On a éliminé toute la deuxième partie dont je me servais plus tard. C'est ça qui a donné "les Smattes".

C'est un peu pour cette raison qu'à la fin du film on a "à suivre" à la place de l'habituel "fin". Il s'agit bien entendu aussi d'une expression à double sens:

"Je pense que l'histoire du grand dérangement est une histoire à suivre. Je le répète souvent: l'histoire de la Gaspésie est à suivre tout comme le Québec, c'est une histoire à suivre. A la fin, je veux que ce soit les gens qui prennent le pays en mains. Bien sûr, tout ça est bien symbolique mais ça se dégage du film. S'il faut prendre le circuit commercial pour expliquer aux jeunes ce qu'étaient leurs pères, je pense que ça en vaut la peine."

Labrecque propose tout au long du film un double niveau de lecture. Un

peu comme dans un western, l'histoire renvoie à l'Histoire. C'est le propre d'une bonne fiction que de sécréter à mesure sa part de mythe. Ainsi dans "les Smattes", le drame individuel rejoint le drame collectif tout comme la fiction ne décolle du réel que pour y revenir aussitôt. C'est ce qui explique pourquoi certains rôles sont tenus par des Gaspésiens qui se contentent d'être à l'écran ce qu'ils sont dans la vie. Par exemple dans l'une des meilleures scènes du film, on voit un homme mettre le feu à sa maison vide. Le village de Saint-Paulin Dalibaire où se déroule l'action du film a été depuis complètement rasé de la carte pour faire place au reboisement. Les experts du gouvernement en ont décidé ainsi.

Dépiloner les Pilon

Marc Mathieu jouait vraiment son personnage. Quand il brûle la maison, c'est sa maison à lui qu'il brûle. La conversation qu'il a avec Réjean, c'est vraiment une conversation."

— Y a-t-il eu une grande part d'improvisation?

— Les deux moments d'improvisation eurent lieu à l'occasion de la conversation de Réjean avec son père et lorsque Marcel Sabourin, dans le rôle du curé, prononce son sermon.

— Comment s'est posé dans ce contexte l'insertion de deux comédiens comme les Pilon?

— Ils se sont adaptés facilement au village et au rythme de vie qu'il y avait là-bas. Pour la première fois, les Pilon ont été transposés dans leur "pays". On les a toujours vus comme des Don Juan. Pour la première fois, ils étaient confrontés avec leurs pairs. Ils ont très bien réagi. Bien sûr, c'étaient des dangereux. Mais nous avons eu une très bonne conversation. Je leur ai dit: "Mon rêve, c'est d'essayer de vous "dépiler"!" Je veux dire par là que s'il y en a un qui m'amène une expression des films de Carle ou de Fournier, je le sois sur la cravate! Je pense que je n'avais pas besoin de dire ça parce qu'ils avaient envie de changer. Bien sûr, les Pilon c'est les Pilon, mais ils ont essayé de changer leur ton de voix et de travailler différemment.

Je lui fais remarquer qu'on risque de se méprendre sur le rôle exact qu'ils tiennent dans "Les Smattes" parce qu'on est porté à les identifier automatiquement comme des frères alors qu'ils ne sont qu'amis dans le film.

— Le choix des Pilon fut un choix draconien. Il engageait le film. Sans eux, je n'arrivais à intéresser personne. Tant qu'on n'habitue pas les distributeurs à distribuer des films et non pas des noms, on arrivera à ce genre de résultat. Ceci dit, les Pilon sont vraiment des travailleurs. Je ne me généralisais pas pour les reprendre n'importe quand.

Il ya eu des événements

— Au niveau du langage, n'y avait-il pas un danger que le parler des comédiens ne corresponde pas à celui des gens de la Gaspésie?

— Très peu. Au départ, on avait écrit le scénario avec beaucoup plus de jargon mais on s'est aperçu que c'était un parler typiquement montréalais. En Gaspésie, on parle beaucoup mieux. On a donc corrigé ça. Mathieu



LES SMATTES: DONALD ET DANIEL PILON
Une forme de mythologie analogue à celle du western.

emploie ses propres mots et c'est très beau.

Labrecque m'explique ensuite qu'il n'a pas voulu faire la photographie des "Smattes" de crainte de trop s'attacher à l'aspect technique et de délaissier les comédiens. C'est Guy Dufaux, frère d'un autre directeur de photographie bien connu, Georges Dufaux, qui a eu la responsabilité de la photographie dans "les Smattes". C'était sa première expérience du genre et il faut convenir avec Labrecque qu'il s'en tire à merveille. On n'oubliera pas en particulier la scène de la maison qu'on brûle et la caméra inspecte en compagnie de son ancien propriétaire avant qu'on y mette le feu.

— Il y a une phrase qui va en faire

ça. Dans le fond, si on examine ça, il s'agit d'une répression policière très forte dans un village qui va être à zéro. Tout le monde se bat pour un rien. Pendant ce temps, les vraies affaires se passent. On déplace le problème.

"Va voir à Québec..."

— Ne trouvez-vous pas qu'il y a une disproportion entre la cause et l'effet, entre l'accident et la chasse à l'homme qu'il provoque?

— On peut dire ça. L'argumentation est très faible par rapport à la répression. Il ne faut pas oublier qu'il y a des événements qui se sont passés

ter ça en épingle. Dans des films comme "The French Connection", les policiers n'ont pas toujours le beau rôle. Dans "les Smattes", les policiers n'étaient que des figurants.

— La mort de Ginette surprend. Pourquoi ce parti pris de tragédie?

— Je trouvais que la mort de Ginette était très importante parce que, à travers elle, tout compte fait, c'était tout le Québec qui mourait bêtement. Le curé dans son sermon souligne ce point quand il dit qu'elle a été enterrée dans une terre inutile, une terre qui n'a même pas appris à faire pousser des choses. C'est grâce à un choc qu'on réagit. La mort de Ginette peut être ce choc de réaction.

— Le curé tient un rôle important dans le film. Pourtant on dit que le rôle du clergé a beaucoup diminué depuis dix ans.

— C'est vrai encore une fois pour les citadins, mais pas pour la Gaspésie. On se rappelle fort bien que lors du manifeste du FLQ, ce furent les

cures de la Gaspésie qui l'appuyèrent. S'il y a quelqu'un qui a pris en mains les décisions, c'est bien eux. On est un pays qui vit dans l'ambiguïté totale. La preuve: dans le film, le curé aide la police! C'est comme ça. Par contre, tu l'aperçois que les interrogatoires se font dans le presbytère. C'est de l'ambiguïté d'un bout à l'autre. On est un pays comme ça.

— Un pays sans bon sens!

— Un pays sans bon sens. Félix, le clerc appelle ça un pays de nains et de géants.

— Est-ce que "les Smattes" marquent un aboutissement ou un nouveau point de départ?

— C'est une façon différente de dire les choses. Chaque film qu'on fait présentement est une étape. Il ne faudrait pas que ce soit un recul. On vit des moments merveilleux. Mais on ne fait pas beaucoup de projections dans l'avenir. Actuellement, tous les niveaux sont très hauts. On vit peut-être les sept années de vaches grasses.

Un drame symbolique

LES SMATTES
de Jean-Claude Labrecque

LE DÉBUT est extraordinaire. On se souviendra longtemps de cette soirée au village où l'on vante les charmes de notre belle province pendant qu'au même moment la caméra montre la misère des villages qu'on abandonne, des maisons qu'on brûle. En même temps qu'il cherche à séduire, le regard de Labrecque garde toute sa lucidité. Ebahi par une image bien léchée, par un ton de familiarité, par un montage vif, on n'en saisit pas moins tout le côté sordide de cette société dont les vérités d'hier font aujourd'hui figure d'hérésie.

Hier, on colonisait ces villages dans l'espoir qu'ils pourraient faire vivre une population rejetée par les villes. Aujourd'hui, c'est l'inverse. On ferme les villages improductifs. On retourne vers la côte. On redonne les champs à la forêt. On explique aux gens: "On a fait une erreur. Excusez-nous." Et les gens sans dire un mot se plient aux "politiques nouvelles".

Quelques-uns toutefois n'acceptent pas. Ils rêvent de devenir propriétaires de ces terres, d'en faire le plus grand territoire de chasse et de pêche de toute la Gaspésie. Comme si les Américains n'avaient pas déjà mis la main sur les seules ressources productives de la région. On rêve donc d'être maître chez soi. Jusqu'au moment où le plus banal incident transforme ce rêve en un cauchemar. Sous prétexte de mettre la main au collet de deux "bandits", soupçonnés d'avoir blessé un jeune

sociologue, instrument du "progress social", on organise la chasse à l'homme la plus spectaculaire jamais montrée dans le cinéma québécois.

L'argument est faible. Faire de deux jeunes hommes en colère des hors-la-loi que la police pourchasse sans merci, c'est un peu la même chose pourtant, tout proportion gardée, que de déclencher les mesures de guerre pour mettre la main sur deux groupes de ravisseurs. On sent parfaitement la dialectique que Labrecque a tenté de mettre en place. Tout son film renvoie à une symbolique dont il n'est pas difficile de sentir les implications.

En glissant de la critique sociale au psychodrame, "les Smattes" substituent au réalisme du début une forme de mythologie analogue à celle du western. Pour qu'elle ait été parfaitement convaincante, il aurait fallu que la dernière partie du film soit plus étoffée. L'essoufflement qui caractérise "les Smattes" dans sa dernière partie aurait pu être évité, à mon avis, si le scénariste avait eu l'idée de dépasser le cadre local du film pour le faire accéder à la dimension collective que, de toute façon, il cherche à exprimer. Ce qui manque aux "Smattes", qui se veut un film d'action, c'est la mise en place d'un engrenage, avec ses rebondissements, ses temps forts et un conclusion. Dans ce sens, le "à suivre" de la fin apparaît comme une solution de facilité.

Ceci dit, le film possède beaucoup de mérites et ne laissera personne indifférent.

sursauter plusieurs. C'est lorsque le chef de police (Denis André) dit: "Vous irez voir à Québec qui est-ce qui mène depuis Octobre!"

— L'autre répond: "On commence à le savoir!"

— C'était volontaire?

— Tout à fait. C'était pas dans le scénario. Je l'ai ajouté pendant le tournage. C'est bien évident que la réaction policière est complètement stupide et grossière à côté de l'argumentation. C'est bien sûr aussi qu'il y a eu des événements.

— Est-ce qu'on peut dire alors que "les Smattes" font la démonstration d'une répression policière?

— A la fin, ça finit un peu comme

ici. Je trouve ça un peu gênant de le dire parce que t'as l'impression qu'à chaque film qui sort les gars veulent jouer ça. C'est pour ça que je ne veux vraiment pas en parler, sauf que je sais très bien que je vis dans une ambiance comme celle-là.

— La collaboration avec les milieux policiers ne fut pas trop difficile?

— Ce fut très honnête à ce niveau. Les deux autos qui brûlent sont des autos maquillées. Au cours de la scène où Denis André dit: "Va voir à Québec...", nous avions demandé à des représentants des relations publiques de la SQ d'être présents. Ils ont surtout insisté sur la tenue des policiers. Je pense qu'il ne faut pas mon-

en primeur

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

LES SMATTES

Film canadien (1972) réalisé par Jean-Claude Labrecque. Scénario: Clément Perron. Images: C. Dufaux. Avec Daniel Pilon, Donald Pilon, Louise Laparé. V.O. Couleur. 88 min. Alouette, Crémazie, Mercier, Greenfield Park-1 et Verdun.

LA COMTESSE NUE

(Nackte Grafen, Die)
Film ouest-allemand (1971) écrit et réalisé par Kurt Nachmann. Images: Franz X. Lederle. Avec Ursula Blauth, Wolfgang Lukschy, Kurt Nachmann. Doublé français. Couleur. 80 min. Imperial.

VIENS MON PETIT OISEAU

(Komm nur, mein liebster vögelein)
Film ouest-allemand (1968) réalisé par Rolf Thiele. Scénario: Ernst Flügel. Thiele. Images: Heinz Hölischer. Avec Maria Bockerhoff, Francesco Farinacci, Tanja Gruber et plusieurs autres. Doublé français. Couleur. 95 min. Imperial.

LES ESCLAVES DU PLAISIR

(Jinniku No Ichi)
Film japonais (1970) écrit et réalisé par Yoshitaka Kimata. Images: Shoji Sugita. Avec Eri Ashikawa, Miki Hayashi. Doublé français. Couleur. 72 min. Château, Electra, Versailles (R).

LE CAMP SPECIAL No 7

(Love camp No 7)
Film américain (1968) réalisé par R.L. Frest. Scénario: R.W. Cresce. Images: Cresce, W. Bishop. Avec Maria Lease, Katy Williams, R.W. Cresce, John Alderman. Doublé français. Couleur. 96 min. Château, Electra, Versailles (R).

Ce drame social est le premier long métrage de fiction de ce cinéaste québécois. Il a pour cadre la Gaspésie et pour interprètes principaux les frères Daniel et Donald Pilon. Ceux-ci jouent le rôle de deux jeunes habitants d'un village gaspésien qui refusent de le quitter après que le gouvernement eut décidé d'en reloger ailleurs la population.

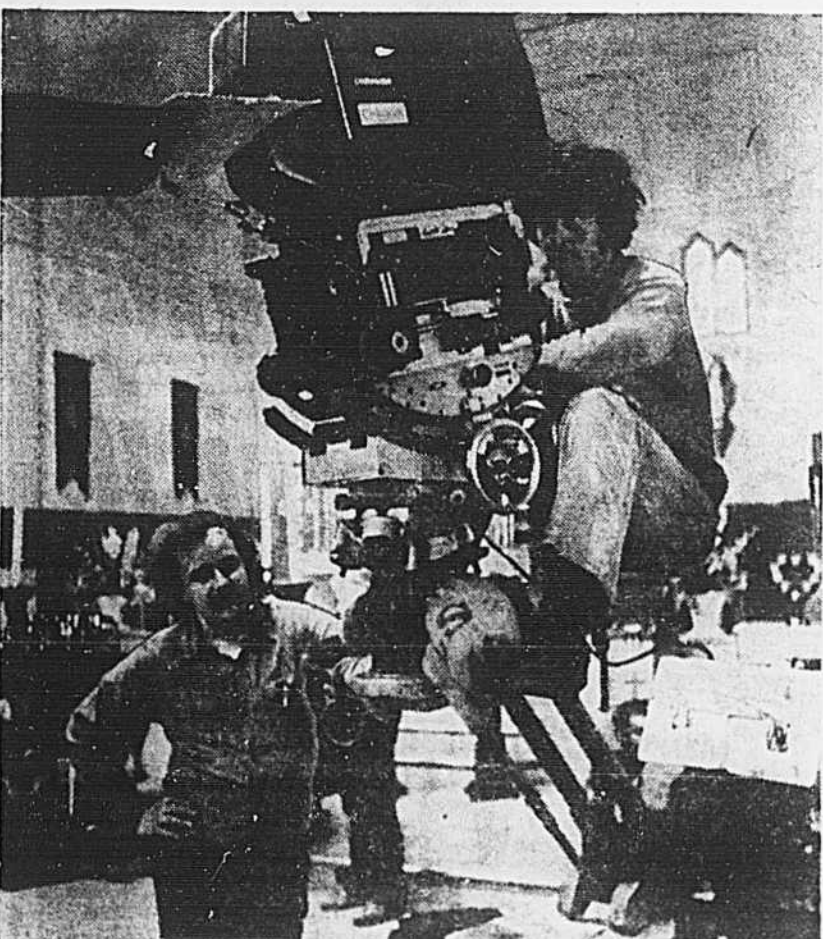
Un conte impotent tire plaisir à photographier son épouse, la comtesse Verena, en compagnie d'amants choisis et payés par lui. De la "haute" exploitation.

Description des coutumes érotiques, sexuelles, immorales, qui ont prévalu au cours de l'histoire. Tout un programme! De la exploitation "historique".

Film ayant pour sujet le trafic de la prostitution. De la exploitation "de mœurs".

Deux membres féminins de l'armée s'introduisent dans un camp de détention où les prisonnières servent à satisfaire les instincts sexuels des officiers nazis. De la exploitation "de guerre".

Jean LABBE
(collaboration spéciale)



JEAN-CLAUDE LABRECQUE, À LA CAMERA, GUY DUFAUX
Une façon différente de dire les choses.

DE HOLLYWOOD

Une nouvelle aventure pour Gene Hackman

par Axel Madsen
(collaboration spéciale)

"LA SEULE ressemblance avec 'The French Connection' est que je joue un personnage dynamique, un gars qui ne peut pas se passer de dialogue", dit en riant Gene Hackman, veste cléricale et col roulé. "Ici, je joue un pasteur protestant activiste, presque renégat, qui n'arrive jamais à destination mais qui, chemin faisant, apprend beaucoup sur la vie. C'est un film acrobatie, entièrement tourné sans filet, un film d'action sans beaucoup de dialogues."

Je suis sur le plateau de "The Poseidon Adventure" à la Fox à côté de Hackman, cet acteur à la carrière en dents de scie qui offre la preuve vivante qu'un homme tout peut arriver. Qui aurait cru que la fortune devait sourire, passé la quarantaine, à cet ancien annonceur de télévision? "The Poseidon Adventure" est le deuxième film qu'il a interprété depuis "French Connection".

Hackman n'arrive pas tout à fait à croire à sa gloire soudaine. Pour lui "Prime Cut", où son nom apparaît au-dessus du titre avec celui de Lee Marvin, est "un film de Lee Marvin" et il s'étonne qu'on lui demande son autographe, et cela même après avoir obtenu l'Oscar pour le rôle de Popeye Doyle.

"Je ne me conçois pas en fonction de ce que j'aime faire", dit-il modestement. "Je ne me vois pas en tant qu'initiateur de modes ou de tendances. Je me vois en fonction de ce qui se passe autour de moi."

Hackman, qui vit dans une maison de style Tudor avec sa femme Fay, ses trois enfants et un chien qui s'appelle Pucci, est un garçon humble qui aime les gens flamboyants et excentriques. Il n'aime pas se voir à l'écran, disant qu'il est trop gros et qu'il parle trop lentement. Dans le rôle de Popeye, dans

"French Connection", il n'était pourtant ni trop gros ni trop lent.

Le personnage était une personification à peine fictive d'Eddie Egan, détective du Bureau des narcotiques de la Police de New York, et son assistant, interprété par Roy Schneider, l'incarnation d'un certain Ruddy Russo. A la télévision, Russo a déclaré que lui et Egan voyaient Burt Lancaster dans le premier rôle. Hackman était le septième choix du producteur Phil d'Antoni et des patrons de la Fox.

Au cœur de la page

Hackman fut d'une patience infinie. Observant tout, il suivait Egan dans les bas-fonds de New York, rencontrant la pègre de Harlem au Greenwich Village. D'Egan, qui depuis a été accusé (et acquitté) de ne pas avoir déposé toute la drogue saisie pendant ses rafles, accusation dont il a été blanchi, Hackman dit: "Il est au-dessus de la corruption. C'est le genre de flic qui décore son living avec des photos de gens qu'il a arrêtés. Très adolescent dans un sens et doué d'un amour-propre monstre mais nécessaire dans ce métier."

Egan et Hackman sont restés amis et parmi les projets de l'acteur se trouve "Badge 373", la suite des exploits d'Egan que Paramount va produire si un scénario à la hauteur de "French Connection" peut être fabriqué à partir des souvenirs du détective.

Mais pourquoi Paramount alors que "French Connection" a déjà rapporté plus de \$20 millions de recettes?

"Parce que la Fox a traité Egan d'une façon minable. Tout ce qu'il a eu est \$3.700. Et les patrons de Paramount furent plus rapides."

Dans "Prime Cut" de Michael Ritchie, tourné entièrement à Calgary l'été dernier, Hackman joue un trafiquant de drogue mêlé à la traite des blanches, mais la criminalité n'est pas partie intégrante de sa carrière. Il a incarné d'honnêtes gens dans plusieurs films qui, malheureusement, ont été des fous. Jetant un coup d'oeil en arrière il est philosophe malgré tout: par exemple, "Gypsy Moth" de John Frankenheimer. J'étais flatté qu'on me demande de jouer aux côtés de Lancaster. Puis, en attendant ce film-là, j'en faisais deux minables avec Jim Brown: "Riot" et "The Split". Vous pensez que les mauvais films de votre carrière vont disparaître, puis ils remontent à la surface et vous hantent. Quand "Doctors Wives" me fut proposé je n'avais pas travaillé depuis neuf mois et j'ai dit oui."

Né le 30 janvier 1931 près de Los Angeles, Hackman vécit à Danville dans l'Illinois. Son idole était Errol Flynn. En sortant du cinéma, il se regardait dans la glace, étonné de ne pas ressembler à Flynn quand il se sentait tellement dans la peau de l'acteur. Mécontent d'un nouvel entraîneur de basket à son lycée, il s'enrôla dans les "Marines" sur un coup de tête.

Revenant à la vie civile cinq ans plus tard, il suivit un cours de journalisme à l'Université de l'Illinois, s'ennuya et partit pour New York sans savoir ce qu'il voulait. Après les mé-

tiers de déménageur et de vendeur de chaussures, il s'inscrivit à un cours de radio, apprit le métier d'annonceur et passa trois années obscures comme speaker à quelques stations de télévision dans l'arrière-pays de la Floride et de l'Illinois.

De la télévision au cinéma

La télévision lui donna le goût du métier d'acteur. Il retourna à New York, suivit des cours d'art dramatique chez George Morrison. "C'était difficile, après cinq ans dans l'armée et trois ans de vagabondage, de me trouver avec des gens de théâtre, des gens au tempérament artistique."

Morrison lui donna sa première chance dans la pièce "Any Wednesday" et Hackman fit du théâtre, toujours de la comédie et la plupart du temps dans des nouvelles pièces qui ne tenaient l'affiche que pendant deux, trois jours. Robert Rossen le faisait figurer dans "Lillith", où la vedette masculine était Warren Beatty. C'était en 1963. Quand, quatre ans plus tard, Beatty devint producteur (et vedette) pour la première fois, il se souvint de Hackman et lui donna le rôle de Buck Barrow. Le film: "Bonnie and Clyde".

Le naufrage du Poseidon

Hackman ne se doutait pas que "Bonnie and Clyde" allait connaître le succès que l'on sait. De même pour "French Connection". "Je croyais que 'Connection' allait être ou bien un succès critique, un nouveau sommet du genre policier populiste, ou bien

un succès populaire, jamais les deux."

Le décor de "Poseidon Adventure" représente la cale d'un bateau renversé. Le Poseidon du titre est un vieux paquebot de croisière faisant son dernier voyage. Destination: la ferraille.

Comme c'est le dernier voyage les propriétaires de ce vieux Queen Mary négligent certaines précautions maritimes comme l'équilibre du ballast. Un tremblement de terre sous-marin provoque un raz de marée gigantesque (un "tsunami"), et le SS Poseidon fait naufrage au large des côtes d'Afrique. Il chavire sur le côté, attrapant une poignée d'hommes dans la bulle d'air que forme la coque renversée de l'énorme navire.

Réalisé par Ronald Neame ("The Prime of Miss Jean Brodie"), le film est le récit du suspense de 55 jours après le naufrage, se concentrant sur les hommes ensevelis vivants dans la bulle d'air et leurs tentatives d'évasion, tentatives qu'organisent ce pasteur presque défoncé qu'incarne Hackman. Les rôles de ses camarades d'infortune sont tenus par Ernest Borgnine, Rod Taylor et Roddy McDowell. Les femmes à bord sont Carol Lynley, Stella Stevens et Shelley Winters.

"Nous sommes dix au début dans la bulle, dit Hackman, dix qui tentent l'aveugle chance d'arriver jusqu'aux hélices où se trouve la seule chance d'échapper à ce cercueil, et le révérend Frank Scott est le guide-boy-scout qui, chemin faisant, apprend toutes sortes de choses. Six vont sortir vivants. Mais je ne veux pas vous raconter l'histoire."

Cinemas ODEON

4e MOIS 14 ANS

LE CHEF-D'OEUVRE DE SERGIO LEONE

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

("Once upon a time in the west")

SAMEDI - DIMANCHE - 12:00-3:00-6:00-9:00
SEMAINE 6:00-9:00

de KEN RUSSELL 2e MOIS 18 ANS Adultes

LES DIABLES "THE DEVILS"

le DAUPHIN

SAMEDI - DIMANCHE 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
SEMAINE 7:30-9:30

BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Tchaikovsky: L'Amour de la Vie poussée jusqu'à la Frenésie!

18 ANS Adultes

Ken Russell

"LA SYMPHONIE PATHETIQUE"

version française The Music Lovers

GLENDIA JACKSON
RICHARD CHAMBERLAIN

SEMAINE 7:30-9:30
SAM. - DIM. 1:00-3:00-5:15-7:30-9:35

VILLERAY
ST-DENIS JARRY 388-5577

4e SEMAINE POUR TOUS

James Bond

"Diamonds Are Forever"

"LES DIAMANTS SONT ETERNELS"

EN COULEURS

EN SUPPLEMENT DE PROGRAMME
"L'ASSAUT DES JEUNES LOUPS"

BERRI **ROCK HUDSON**

ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

2e MOIS DE RIRE! POUR TOUS en couleurs

DE FUNES MONTAND

LA FOLIE DES GRANDEURS

12:55-3:15 5:35-8:00-9:45

CHAMPLAIN **OURY**

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

7e MOIS 14 ANS

MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE

THE FRENCH CONNECTION

1:00-3:15 5:20-7:25-9:35

ATWATER 1
ALEXIS NIHON PLAZA

935-4246

GAGNANT DE 3 PRIX DE L'ACADEMIE POUR TOUS

"Fiddler on the Roof"

A L'ÉCRAN

AUJOURD'HUI 3 REPRÉSENTATIONS À 1:30 PM, 5:00 PM, 9:00 PM

Achetez vos billets à l'avance. Guichets ouverts de 12:30 à 9:30 p.m. tous les jours. Lundi - Mardi - Jeudi - Vendredi à 8 P.M. Mer. 2 P.M. - 8 P.M. Sam. 1:30 P.M. - 5 P.M. - 9 P.M. Dim. 2 P.M. - 7:30 P.M. Toutes les cartes de l'Âge d'Or valables en matinée le mer. et samedi. Seulement \$1.50.

PLACE DU CANADA
Via Chateau Champlain 861-1431

BIENTÔT VOUS RIREZ AVEC...

ANNE GARAPOT
PHILIPPE NOIRET
LA VIEILLE FILLE
JEAN PIERRE LÉVY

elysée
35 MILTON / 842-6053

WARHOL ILLIMITE! 18 ANS ADULTES

"Warhol à son meilleur... Un petit chef-d'œuvre"
FAMILY TODAY Magazine

"Un film étrange et captivant"
- HOWARD SMITH, VILLAGE VOICE

Présentés ensemble pour la première fois à Montréal

FLESH AND TRASH

LES DEUX FILMS PRÉSENTÉS PAR ANDY WARHOL METTANT EN VERTÈBRE JOE BALLESANDRO RÉALISATION: PAUL MORRISSEY

Flesh-1,00, 4,25, 7,50
Trash-2,25, 5,55, 9,20

Dernier programme complet: 7:45

VENDOME
LE CINÉMA DE LA PLACE VICTORIA

DU 22 AU 28 AVRIL INCLUSIVEMENT POUR TOUS

"Regarde d'où on est parti"
Ordure, je t'aime
Robert Ménard

2e SEM. **Bête de même...**
ou bedon... c'est la vie!
Normand Forest

SPECTACLE TOUS LES SOIRS À 20 HEURES SAUF LE LUNDI

vidéo **grapho**
1604 St-Denis - 842-9788

Information Canada

déménage sa librairie à la

PLACE BONAVENTURE
(angle des rues Lagauchetière et University)

le 1er mai

18 ANS Adultes

CONSTAMMENT SOUMISES... TOUJOURS CONSENTANTES!

2e film

LE CAMP SPÉCIAL No 7

version française de LOVE CAMP 7

LES ESCLAVES DU PLAISIR

COULEUR

2e SEMAINE!

Maria Lease
Kathy Williams

CHATEAU **ELECTRA** **VERSAILLES**

ST-DENIS & BELANGER 271-4400 STE-CATHERINE - AMHERST 522-9177 7265 SHERBROOKE E. 352-4020

CHATEAU et ELECTRA: Spectacle complet à 1:15, 4:35 et 7:45 p.m. Samedi au Chateau seulement: dernierspectacleà9:30p.m. VERSAILLESspectaclecompletà1:30,4:55et7:45p.m.

lectures

Les plantes au service de l'homme

LES SECRETS DU REGNE VEGETAL, par Paul Codère, 300 pages, aux Editions Pauline, Sherbrooke.

SAVIEZ-VOUS que le suc de cactus est excellent pour les palpitations cardiaques? Qu'une décoction d'écorce d'aubépine calme la nervosité menstruelle? Que la pulpe du concombre est recommandée pour les hémorroïdes? Que la tisane de luzerne est un tonique nutritif et que l'infusion d'oignons facilite la digestion et évite les vertiges?

Toutes les plantes ont un effet bienfaisant ou néfaste, apprend-on dans le livre "Les Secrets du règne végétal", de Paul Codère, dont la troisième édition vient d'être publiée par les Editions Paulines, de Sherbrooke.

Naturaliste et herboriste reconnu, l'auteur a réuni en ce volume tous les renseignements sur les plantes ainsi que leur application à nos besoins dans tous les domaines.

D'ailleurs, il précise lui-même, dans la préface: "Ce livre n'est pas un traité sur l'art culinaire, sur l'industrie ou un traité de médecine, rien de cela. C'est la réunion de multiples ouvrages en un seul volume pour servir à renseigner notre peuple canadien sur l'utilité de nos plantes tant indigènes que cultivées."

Le livre se divise en trois parties.

Dans la première, l'auteur s'attache à nous renseigner sur les plantes alimentaires, sur leurs sels minéraux, sur les huiles végétales.

Dans la seconde, il traite des plantes industrielles, des plantes à parfum... et des plantes curieuses, comme la saponaire, la plante à l'acier, la plante boussole, les plantes insecticides, la plante horloge, la plante baromètre, etc.

La troisième et plus importante partie est consacrée aux plantes médicinales: leur utilité, leurs propriétés thérapeutiques, leur préparation. Des planches illustrées aideront le lecteur à se familiariser avec la flore.

Les explications sont claires et très détaillées. Le nom de chaque plante est en effet suivi du nom anglais, du nom de famille, du lieu d'habitation et de l'utilité. Ce qui permet un choix de lecteurs allant du botaniste à la ménagère en passant par les étudiants, les naturalistes et les cultivateurs.

"Aimons les plantes, étudions-les, dit M. Codère: en retour, elles combleront l'homme de multiples manières utiles et lui donneront en plus de la santé et du bonheur."

On sent à travers ce volume que l'auteur met

cette phrase (ou du moins, a mis cette phrase) en pratique tout au long des années et qu'il a consacré énormément de temps à l'étude des végétaux. C'est toute une expérience qu'il nous livre.

Bien que l'humanité s'oriente de plus en plus vers les explorations spatiales, vers les recherches de la chimie ou de l'électronique, il est nécessaire qu'elle connaisse avant tout le milieu ambiant dans lequel elle évolue. Avant de courir ailleurs découvrir des nouveautés, elle ferait mieux de se pencher un tantinet sur ce qu'elle a sous les yeux et que, bien souvent, elle ne voit pas.

"Les Secrets du règne végétal", au même titre que le second volume de Paul Codère, "Les Secrets de la nature", est un livre passionnant, "une véritable mine d'or de renseignements" sur les plantes en général.

Jean-Claude TRAIT

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et ce conformément à la loi sur le cinéma.

cinéma en bref

Un bottin du cinéma

Le Conseil québécois pour la diffusion du cinéma vient de publier un bottin professionnel du cinéma.

Cet ouvrage, le premier du genre publié au Canada, a été préparé par Denise Lafleur et Lise Walser et contient les fiches techniques de quelque 300 professionnels du cinéma au Québec: réalisateurs, scénaristes, producteurs, caméramen, monteurs, ingénieurs du son, décorateurs, etc. Chaque fiche comprend les adresses et numéros de téléphone du cinéaste, ses aptitudes professionnelles, une courte filmographie, ses principaux employeurs et les associations professionnelles dont il fait partie. Le livre se termine par un index analytique.

Cet ouvrage technique, qui ne manquera pas d'intéresser tous les professionnels du cinéma et de la télévision, est disponible au

Conseil québécois pour la diffusion du cinéma, 3466 rue St-Denis, à Montréal (842-5079).

Carné adapte H. G. Wells

S'inspirant d'un récit écrit en 1895 par le grand romancier anglais H. G. Wells, Marcel Carné travaille (avec Didier Decoin) au scénario de son prochain film dont il a transposé l'action en Bretagne, à notre époque. Sur une plage désertique le recteur d'une paroisse découvre un jeune homme qui déclare qu'il est un ange tombé du ciel et qu'il a perdu ses ailes dans sa chute. Au village l'étrange visiteur est la proie de la malveillance générale. Il libère les animaux, amuse les enfants et s'prend chagement d'une jolie fille, maîtresse d'un conducteur de car. Est-il vraiment un être extra-terrestre, un imposteur, un fou?... Toutes les hypothèses sont permises et Marcel Carné laissera pla-

ner le doute. Mais l'aventure de l'archange n'aura rien de surnaturel et c'est dans les flammes d'un incendie, en voulant sauver celle qu'il aime, qu'il périra... Ce film intitulé "la Merveilleuse Visite" ou "la Nuit de la Saint-Jean" aura peut-être pour principal interprète Léonard Whiting, le "Roméo" de Zeffirelli.

OUVERT A L'ANNEE

PUTT-IN
MINI GOLF INTERIEUR
2 PARCOURS DIFFERENTS
Ouvert tous les jours de 9 h. à minuit
Special club de mini-golf
"Grand samedi, nuit de mardi à 3 heures"
\$300
PUTT-IN CANADA LITEE
PALAIS DU COMMERCE
1600 rue BERRI
MONTREAL 849-6271

3 FILMS COULEURS

2e film
"OBSESSION"
avec Alexandra Stewart

3e film
"FACE D'ANGE"
avec Marilu Tolo

RÉGAL
4905 est. boul. Gouin
MTL NORD 322-7030

COMMODORE
5780 ouest. boul. Gouin
CARTIERVILLE 334-8560

TOUT EST LA... SOUS LE SOLEIL 18 ANS adultes

POTPOURRI * 5 spectacles entiers tous les jours DES MIDI

LES DEUX FILMS EN COULEURS VIVES en plus
FANNY HILL MEETS DR. EROTICO
POTPOURRI MIDI 2:40, 5:20, 7:55, 10:15
EROTICO 1:15, 3:55, 6:30, 9:10

XPOUSSYCAI
46 SEMAINE
4015 ST-LAURENT ANNE BURTH 845-3215

HER PRIVATE LIFE en COULEUR

2e GRAND SUCCES

LUSTR SEX

8e SEMAINE!
59, STE-CATHERINE E
288-5513 ST-LAURENT

Un spectacle fantastique, fascinant, sensuel, le monde puissant et inconnu des insectes!

"UN FILM PASSIONNANT!"
Yve Monteau

THE HELLSTROM CHRONICLE

Film de science-fiction? Non! Des faits vrais!

À L'AFFICHE! **KENT** 489-9707
6100, SHERBROOKE O.

HORAIRE: 1:15, 2:50, 4:30, 6:05, 7:45, 9:25 p.m. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE à 9:15 p.m.

TEXE 13

Un film de Godbout et Dompierre
Pour rire en musique!

Louise Forestier Les Cyniques

Louissette Dussault, Carole Laure, Luce Guilbeault, Diane Arcand
Sky Low Low, Little Brutus et Jean-Guy Moreau

Producteur: Pierre Gauvreau
Production: Office national du film du Canada
Distribution: France Film

2e FILM

AU GRANADA
"DJANGO, LE PROSCRIT"
en couleurs

AU PARC
"TEXAS JIM"
en couleurs

GRANADA
4353 STE-CATHERINE E. 255-2428

VERDUN
720 ST-LEONARD 344-7204

AUX 2 CINÉS!

UN PHÉNOMÈNE DANS TOUT LE QUÉBEC!

RECORD ABSOLU
DE L'HISTOIRE DU CINÉMA AU CANADA
181.214 PERSONNES EN 20 JOURS!

...ET ÇA CONTINUE À MONTREAL, QUÉBEC, RIMOUSKI, VALLEYFIELD et STE-MARTINE!

LES FILMS MUTUELS PRÉSENTENT

LA RÉVÉLATION QUÉBÉCOISE

RENÉ SIMARD

DANS SON PREMIER FILM

Touchant!... Bouleversant!...

4e SEMAINE!

UNE GRANDE PRODUCTION DENIS HÉROUX EN COULEURS

UN ENFANT COMME LES AUTRES

Avec la participation de papa, maman,
Line, Odette, Régis, Jean, Nathalie Simard
PAOLO NOËL · ANNE RENÉE · JEN ROGER · GUY CLOUTIER

UNE CO-PRODUCTION CINEVIDÉO-BELLEVUE-PATHÉ (Mtl Ltée)
— FAMOUS PLAYERS

RIVOLI
ST-DENIS & BELANGER
277-4129

PAPINEAU
4519 PAPINEAU
521-6853

CINEMA LAVAL
CENTRE D'ACHATS LAVAL
688-8200 CINEMA 1

VERSAILLES
7265 SHERBROOKE E.
352-4020

SAVOY
1470 WELLINGTON
769-7372

GREENFIELD PARK
GREENFIELD PARK PLAZA
671-6129 CINEMA 1

RIVOLI et PAPINEAU: 12:50, 2:55, 5:00, 7:05, 9:10 p.m.
LAVAL, GREENFIELD, SAVOY et VERSAILLES: semaine 7:05 et 9:10 p.m.
SAMEDI et DIMANCHE: 12:50, 2:55, 5:00, 7:05 et 9:10 p.m.

arts plastiques

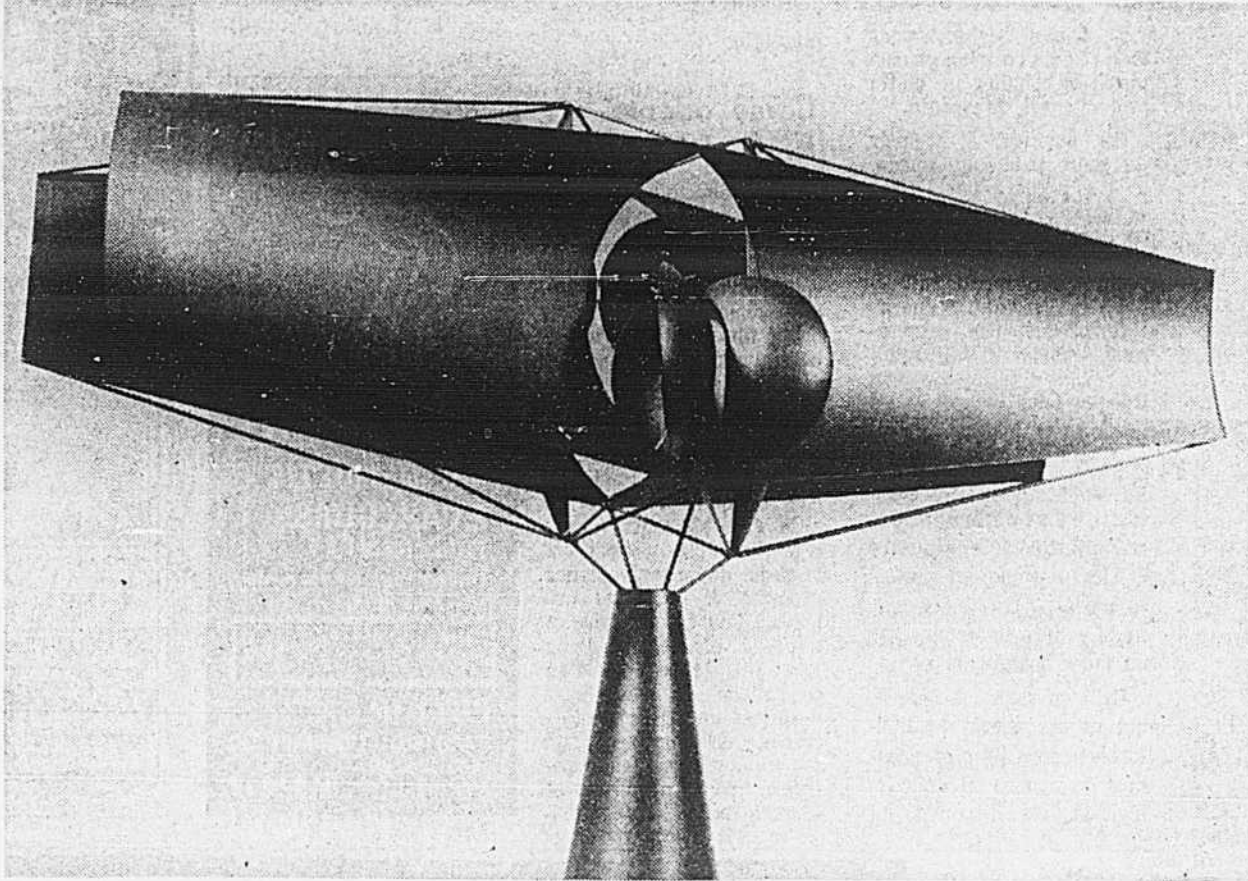
À l'écoute de l'univers

Sculptures de Jerzy Jarnuszkiewicz à la Galerie Espace.

L'ASSOCIATION des sculpteurs du Québec (A.S.Q.) possède une galerie bien sympathique sur la rue Sanguinet. Il y règne un esprit dynamique qui se traduit par les nombreuses publications de l'association et par les expositions de qualité qu'on y présente. Il est très difficile, aujourd'hui, pour nos sculpteurs de présenter leurs œuvres au public étant donné l'organisation que nécessite une telle entreprise. Il ne faut pas oublier que la dimension des œuvres contemporaines exige beaucoup d'espace. La politique de l'A.S.Q. favorise donc nos sculpteurs en leur permettant d'exposer régulièrement tout en faisant place, à l'occasion, à certains sculpteurs étrangers comme c'est le cas en ce moment pour Jerzy Jarnuszkiewicz.

Cet artiste polonais, très célèbre dans son pays, est né à Kalisz le 27 février 1919. Maintenant professeur de sculpture à l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie il n'en continue pas moins d'œuvrer avec beaucoup d'imagination.

Ses "fleurs", ses "architectures", ses "constructions" et ses "choses" constituent un ensemble de sculptures en fer qui jouent constamment entre le végétalisme et la rigidité des constructions modernes. Cette tension entre un monde de l'artificiel et celui de la nature manifeste une volonté de conciliation entre ce qui semblait être tout à fait opposé. Cette tendance à suggérer des formes vitales à partir de ses sculptures rouges ou noires ne nous est pas révélée seulement par les titres mais surtout par certaines composantes formelles. La fleur II par exemple possède à la base certaines petites racines qui semblent plonger au-delà du socle.



SCULPTURE DE JERZY JARNUSZKIEWICZ
Ces espèces de grands radars figés...

Il semble manquer quelque chose à toutes ces sculptures. On s'aperçoit vite que cette impression provient justement de ce vers quoi elles tendent, le monumental. Il est évident qu'on est en présence de maquettes d'œuvres qui atteindraient leur pleine expressivité si on les réalisait à une échelle colossale. Elles devraient fonctionner, se dit-on, ou encore elles devraient servir à quelque chose...

À partir de là, l'œuvre de Jarnuszkiewicz prend tout son sens. Ces espèces de grands radars figés ouverts sur des champs spatiaux horizontaux nous crient à tue-tête la présence du monde et de la vie. Comme ces œuvres seraient belles au cœur de la ville mo-

derne si elles dépassaient de beaucoup nos plus hauts gratte-ciel! Elles pourraient être utilisées à plusieurs fins technologiques sans perdre de leur beauté plastique.

Parmi les œuvres exposées, il y a de petites sculptures en fer forgé qui servent d'esquisses. Elles sont intéressantes mais n'ont pas la même force que les grandes sculptures de Jarnuszkiewicz. Il faut mentionner aussi les ex-libris et les médailles qui tiennent d'une technique remarquable. Il y a en plus ce que Jarnuszkiewicz appelle "ses multiples". Ce sont cinq pièces de monnaie polonaise qui sont en usage courant dans son pays. Une exposition à voir.

viens pot de marmelade anglaise, des crayons, des caisses, des panneaux, un vieux fauteuil, etc... Il y avait même une potence fabriquée par Landry qui pendait un globe terrestre.

Landry, pendant la durée de son exposition, a peint quelques tableaux. "J'ai fait des paysages colorés avec des pas gris, il y a quelque temps; maintenant je fais des pas colorés sur fond gris." Michel Landry, pour faire ses tableaux, se trempe les pieds dans la couleur et passe sur une toile.

Il prend une gorgée de bière et m'explique qu'il voulait exposer ses tableaux et que par la suite il décida d'apporter tout son atelier. "Je me suis dit que si j'apportais mes tableaux avec l'atelier on ne regarderait pas les tableaux. Je les ai laissés chez moi, ce qui ne m'empêche pas d'en faire quelques-uns ici." Pour Landry son atelier est très révélateur du peintre. Il démontre comment il vit et aussi comment bien d'autres personnes vivent. "Mon atelier dit ce que je peux essayer de dire dans mes tableaux."

Avant de vouloir faire de l'art avec un grand A, Michel Landry mise sur les relations humaines. Il démystifie en quelque sorte l'artiste touchable cantonné dans son atelier.

Les étudiants de l'UQAM

Après avoir vu récemment au Musée d'Art Contemporain et à la Galerie III les œuvres du Collège d'Art de la Nouvelle-Ecosse, les quelques œuvres des étudiants de l'Université du Québec à Montréal présentées à la Galerie Media Gravures et Multiples sont assez décevantes.

Il est trop évident que les élèves ne possèdent pas encore le difficile métier de la gravure et expérimentent diverses écritures plastiques. Les recherches sont très limitées. Quelques

œuvres comme celles de Dumais, de Cécile Bourgeois et de Pierre Duchaine pourraient éventuellement aboutir à des trouvailles intéressantes. Il est dommage de constater que ces jeunes artistes ne semblent pas être au courant des recherches récentes dans ce domaine.

Ceci dit, la Galerie Media Gravures et Multiples devra bientôt faire face à de sérieux problèmes financiers. Il est à souhaiter que le groupe Media pourra obtenir les subventions nécessaires qui lui permettront de poursuivre ses activités originales et nécessaires à l'assainissement de l'art au Québec. Nous en reparlerons.

Michael Koolen

A la maison des arts La Sauvegarde.

JE m'en voudrais beaucoup, même si l'exposition est terminée, de ne pas mentionner cette étonnante révélation qu'est Michael Koolen. Imaginez une salle remplie de grands tableaux d'un blanc immaculé. Vous jetez un coup d'œil rapide et toujours rien... Vous vous dites qu'il s'agit là d'un autre illuminé. Soudain en regardant attentivement un seul tableau vous vous apercevez que des frémissements de couleurs tendres se révèlent à vos yeux. Quelques configurations géométriques sous-tendent en un mince relief les plages colorées. C'est un ravissement sans fin. D'un tableau à l'autre, les découvertes sont prodigieuses.

J'espère que nous aurons très bientôt l'occasion de revoir une exposition de Koolen. On se demande, cependant, comment il pourra aller plus loin dans sa démarche. Il a déjà atteint un tel degré de perfection...

G. T.

parutions

livres québécois

Flaubert ou l'architecture du vide, par Jean-Pierre Duquette, 186 pages. Les Presses de l'Université de Montréal.

Le dictionnaire de Rampa, par Lobsang Rampa, traduit de l'anglais par Henriette Nizan, sous la direction de Jean-Louis Morgan, 206 pages. Editions La Presse. Prix: \$3.00.

Dialogue avec mon ombre, par Gérard Étienne, 135 pages. Editions francophones du Canada.

Tino Rossi, par Philippe Laframboise, illustrations, 126 pages. Editions La Presse. Prix: \$2.50.

Mets tes raquettes, par Claude Péloquin, 166 pages. Editions La Presse. Prix: \$3.00.

L'Amérique en crise, par Louis Wintzner, illustrations, 400 pages. Editions La Presse. Prix: \$4.50.

Poésie (1953-1971), par Fernand Ouellette, 282 pages. Editions de l'Hexagone.

Eclats de la pierre noire d'où jaillit ma vie, par Paul Chamberland, poèmes, 108 pages. Editions Danielle Liberté. 1200 nouveaux livres, par Jeanne Grisé-Alard, 193 pages. Editions du Jour. Prix: \$3.00.

L'étudiant, le sang de notre avenir, par Gérard Contant, 95 pages. 2019, rue Aylwin, Montréal. Prix: \$1.00.

Martha Adams, avec la collaboration de Jean Laurac, préface de Me Auguste Choquette, 220 pages. Editions du Jour. Prix: \$3.00.

Le chevalier de Mornac, par Joseph Marmette, introduction par Madeleine Ducroc-Poirier, illustrations, 216 pages. Les Cahiers du Québec. Editions HMH Ltée.

La terre paternelle, par Patrice Lacombe, présentation par André Vanasse, illustrations, 119 pages. Les Cahiers du Québec. Editions HMH Ltée.

Recettes indiennes et survie en forêt, par Bernard Assiniwi, 340 pages. Collection "Ni'tchawama", Editions Leméac, 1972.

La Sorcellerie au Québec du XVIIe au XIXe siècles, par Robert-Lionel Séguin, 245 pages. Collections "Connaissance", Editions Leméac, 1971.

Recettes typiques des Indiens, par Bernard Assiniwi, 175 pages. Collection "Recettes typiques", Editions Leméac, 1972.

Survie en forêt, par Bernard Assiniwi, 174 pages. Collection "Education physique et loisirs", Editions Leméac, 1972.

Jour après Jour et Un si bel automne, par Françoise Loranger, 95 pages. Collection "Répertoire québécois", Editions Leméac, 1971.

Anish-Nah-Be — Contes adultes du pays algonquin, par Bernard Assiniwi et Isabelle Myre, 107 pages. Collection "Ni'tchawama / Mon ami, mon frère", Editions Leméac, 1971.

Ecrits du Canada Français, no 34, 252 pages. 390 ouest, rue Craig, Montréal. \$3.00.

(Nouveau) Dictionnaire du Bâtiment — Building Terms Dictionary (New), par Marcel Lefebvre, 411 pages et illustrations non paginées, édition reliée. Editions Leméac, 1971.

...Et Mademoiselle Roberge boit un peu..., par Paul Zindel, 97 pages. Collection "Traduction et adaptation", Editions Leméac, 1971.

Aux Yeux des Hommes, par John Herbert, 104 pages. Collection "Traduction et adaptation", Editions Leméac, 1971.

Le Naufrage, par Marcel Dubé, 133 pages. Collection "Théâtre canadien", Editions Leméac, 1971.

La Chesnaie, par Rex Desmaré, 240 pages. Collection "Roman québécois", Editions Leméac, 1971.

Qui est Dupressin?, par Gilles Derome, 85 pages. Collection "Répertoire québécois", Editions Leméac, 1972.

L'Etoile d'Amérique, par Claude Léveillé, 196 pages. Collection "Mon pays, mes chansons", Editions Leméac, 1971.

Tête heureuse, par Jacques Blanchet, 240 pages. Collection "Mon pays, mes chansons", Editions Leméac, 1971.

Objectif: 200 — 200 fautes de langage à corriger, par Robert Dubuc, 133 pages. Editions Ici Radio-Canada / Leméac, 1971.

Lexique du cinéma amateur — Amateur Movie Making Lexicon, par Ray J. Pollet, 128 pages. Editions Leméac, 1971.

Entre Midi et Soir, par Marcel Dubé, 253 pages. Collection "Le monde de Marcel Dubé", Editions Leméac, 1971.

La Seigneurie des Iles et des Ilets de Mingan, par René Lévesque, 235 pages. Collection "Archéologie du Québec", Editions Leméac, 1971.

On n'est pas sorti du bois, par Dominique de Pasquale, 85 pages. Collection "Répertoire québécois", Editions Leméac, 1972.

Demain matin Montréal m'attend, par Michel Tremblay, 90 pages. Collection "Répertoire québécois", Editions Leméac, 1972.

La pensée et l'action coloniales de Mauvepas vis-à-vis du Canada — 1723-1749, l'âge d'or de la colonie, par Maurice Filion, 459 pages. Editions Leméac, 1972.

Le rapport Gray sur la maîtrise économique du milieu national — Ce que nous coûtent les investissements étrangers, 213 pages. Collection "Les dossiers du citoyen", Editions Leméac / Le Devoir, 1971.

API 2967 et la Palissade, par Robert Gurik, 149 pages. Collection "Théâtre canadien", no. 20. Editions Leméac, 1971. \$2.50.

L'Objectivité — Ses conditions instinctuelles et affectives, par Jacques Lavigne, 256 pages. Collection "Recherches sur l'homme", Editions Leméac, 1971.

Le Pinereau — L'art culinaire au Saguenay-Lac Saint-Jean, par Cécile Roland Bouchard, 285 pages. Collection "Recettes typiques", Editions Leméac, 1971. \$4.50.

auteurs canadiens

The Snakes of Canada, par Barbara Froom, 128 pages, illustrations, McClelland and Stewart Limited. Prix: \$6.95.

Valeurs antiques et temps modernes (les conférences Georges-P. Vanier 1970-1971), par Étienne Gareau, 180 pages. Editions de l'Université d'Ottawa.

L'empreinte du désir, par Adrienne Clarkson, 314 pages. Les Presses de la Cité.

livres de poche

Fuenteovejuna, par Lope de Vega, texte établi, présenté et traduit par Louis Combet, 188 pages. Editions Aubier-Flammarion.

La faute de l'abbé Mouret, par Emile Zola, chronologie et introduction par Colette Becker, 373 pages. Editions Garnier-Flammarion.

Promenades et souvenirs — Lettres à Jenny — Pandora — Aurélie, par Gérard de Nerval, chronologie et préface par Léon Cellier, 191 pages. Editions Garnier-Flammarion.

RABAIS 20%
ENCADREMENTS
MOULURES
MÉTALLIQUES

LITHOGRAPHIE
RIOPELLE
BERGERON
LEMIEUX

LES GALERIES PLACE ROYALE
151 ouest, rue St-Paul, Vieux-Montréal - 844-2307
DU LUNDI AU VENDREDI DE 9 H À 19 H

ESTAMPES CONTEMPORAINES
DU 4 AU 22 AVRIL

Ado, Appel, Bissière, Feito, Hartung, Messagier, Tapiés, etc.
GALERIE GILLES CORBEIL
2175 CRESCENT
Heures d'ouverture du mardi au samedi de 11 h à 18 h

OUVERTURE
SEMAINE
PROCHAINE

CENTRE SAIDYE BROWNEAU CENTRE MIL
POP
QUEBEC
AVR. 29 - MAI - 22

GALERIE B

Gravures et multiples
2175 Crescent, 844-6950

GENERAL IDEA, GOODWIN, KELLY
HEWARD, RIOPELLE, LEMIEUX, TAPIES.

DU MARDI AU SAMEDI DE 11 H À 18 H.

EATON FOYER DES ARTS 9^E ETAGE EN VILLE

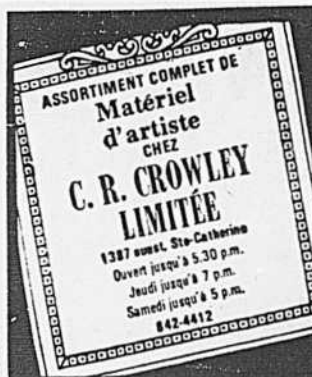
Exposition-vente de
peintures de

TIBOR THOMAS

jusqu'au
samedi 6 mai.
Foyer des arts

EATON

EATON FOYER DES ARTS 9^E ETAGE EN VILLE



EXPOSITION
Tableaux récents de
VILALLONGA
L'ARTISTE AUTOGRAPHIERA SA BIOGRAPHIE
"VILALLONGA" PAR ROBERT DESCHARNES
SAMEDI 22 AVRIL À LA GALERIE DOMINION
Ouvert de 9 h. à 5 h. 30 — Samedi jusqu'à 5 h. — Fermé dimanche
DOMINION GALLERY
LE PLUS GRAND CHOIX DE PEINTURES ET SCULPTURES DU CANADA
1438 O. SHERBROOKE 845-7471 ou 845-7833

NISKA, UN PEINTRE LIBÉRÉ DES CONVENTIONS



Depuis que l'impressionnisme a donné des excuses assez valables aux maîtres de la couleur pour prendre certaines libertés dans leurs productions artistiques, combien d'artistes sincères ont marqué leur présence par des œuvres d'engagements, combien aussi ont échoué, parce qu'ils n'ont pas cette conviction inébranlable, cette maîtrise, née de l'expérience, indispensable pour s'affirmer dans ce domaine. Parmi ceux qui méritent une place de choix dans la galerie des dompteurs de la couleur, nous rangeons en ligne haute, l'artiste-peintre NISKA. A un moment où il est difficile d'imposer de nouvelles formes d'art pictural, il se lance d'emblée et avec passion dans le non-figuratif différent par la technique de tout ce qu'on connaît jusqu'à date.

Le non-figuratif est un défi, un appel riche en promesse, un assaut vers l'absolu. L'artiste se lançant dans cette classe de peinture doit avoir beaucoup de courage, car il s'écarter de par son choix des solides conventions établies depuis des siècles, et son art n'est prisé, pour le moment, que par une élite réceptive qui s'avère parfois très exigeante.

Tous ceux qui ont eu la chance de visiter la studio de Niska sis au Mont-Tremblant sont unanimes à reconnaître les belles qualités esthétiques de la production de ce jeune peintre canadien-français qui ne manque pas d'originalité et de bon goût. Niska est lui-même et ne ressemble à aucun des artistes de cette école. Chaque tableau est une création, une découverte. Le culte de la recherche est poussé à son plus haut point. Il semble n'accorder aucune excuse au laisser-aller. La ou le tableau semblerait l'objet d'un moindre intérêt, se révèle l'effet d'une grande perfection de la technique.

Niska veut réaliser l'ambition primordiale du peintre: fixer l'émotion ressentie à un moment bien déterminé, marquer le passage du temps dans l'œuvre créée, pour agir sur le futur.

Ce dynamisme puissant, qui pousse Niska à la recherche des sujets de haute portée morale, vibre dans sa production. Malgré la confrontation des formes et des couleurs, il a su garder une vigueur volontaire qui débouche sur des perspectives impressionnantes.

Niska appartient à l'élite de ces artistes têtus qui veulent ne pouvoir construire que des cathédrales picturales pour la communion du Beau et du Vrai. Son art reflète la forte volonté de maîtriser l'expression et de la faire jaillir dans un gabarit d'images insoupçonnées pour la réalisation d'un non-figuratif portant un message intérieur qui agit directement.

La technique particulière de Niska est une révélation pour la peinture. Son œuvre est pathétique sans être désespérée. D'une inspiration profonde, elle dégage un enthousiasme suffisant pour épanouir jusqu'aux plus hauts sommets de la pensée, jusqu'à l'exaltation productive, proche de l'idéologie esthétique au service d'une cause élevée.

Niska n'hésite pas à dévoiler la parenté de sa peinture avec celle d'autres artistes qui essayent eux aussi de retrouver la vie débordante de l'expression picturale à travers des subtilités enrichissantes du non-figuratif. Compte tenu des œuvres de cette discipline, nous pouvons avancer sans l'ombre d'un doute, que Niska a largement dépassé la simple formalité des conventions établies.

Il triomphe de lui-même dans chacune de ses toiles. Son style unique témoigne que le hasard n'a aucune part dans le résultat obtenu. La peinture n'a de valeur que quand elle atteint son but: transmettre le message de l'artiste. A ce titre nous pouvons dire que beaucoup des tableaux de Niska se rangeront un jour à côté des maîtres qui ont tracé leur nom en lettres de feu au ciel de l'art et de la peinture.

ROGER GEANITON
MARS 1967

Laurent de l'Académie Leonard de Vinci,
Membre du Comité International du Centre d'Etudes
et d'Echanges Internationaux (Rome),
Correspondant International de Presse,
Représentant au Canada de l'International des Arts.

Prochaine Exposition

"SALON DE LA FEMME"
DU 5 AU 14 MAI

Pour informations:
PROMOTION ARTISTIQUE INTERNATIONALE INC., C.P. 112 MONT-TREMBLANT

RESTAURANTS

Le Caveau
La petite boîte française ou l'on mange bien

DINER À LA CHANDELLE PROPRE À UN TÊTE-À-TÊTE DISCRET

TABLE D'HÔTE \$1.45, \$1.95, \$3.50, \$4.95
Salons privés disponibles • Licence complète

2063, rue VICTORIA, 844-1624
(en arrière de Eaton)
Cartes de crédit acceptées

Au Vieux Fort
RESTAURANT MUSÉE • LICENCE

- Salle de réception
- Café théâtre • Bar-Salon

659-0010
120, chemin St-Jean
Derrière le vieux Laprairie
Ouvert de 5h30 à 11h00 p.m.
Lundi fermé

Pour de délicieux mets chinois, visitez le

南 nanking CAFE
京

Renommé depuis 40 ans
Diners d'hommes d'affaires 11 a.m. à 2 p.m.

PLATS CHINOIS EXOTIQUES
PERMIS COMPLET DE LA REGIE

Membre: Diners, American Express, Chargex

50 ouest, rue LAGAUCHETIÈRE
Tél.: 866-4815

Le Patoletto
Restaurant Français

Licence complète
Ouvert le samedi et dimanche soir.

1731 St-Denis — Tél.: 843-8502
Stationnement au Palais de Commerce
Entrée par l'arrière.
Prox. du Théâtre St-Denis
Metro: Bar-Du-Montigny

UN DÉLICIEUX SOUPER DANS L'AMBIANCE DU VIEUX MONTRÉAL

PARRAIN et MARRAINE
CUISINE FRANÇAISE

TABLE D'HÔTE \$4.25
Spécialités à la carte de 5h30 à 10h30 (samedi jusqu'à minuit)

479, rue ST-ALEXIS
(coin ouest Notre-Dame)
Réservations: 849-1580

HOTEL GRAND MOTOR
7700 Côte-de-Liesse

TOUS LES JOURS
Des queues de langoustes et de crevettes de l'Alaska à satiété. \$6.90 PAR PERSONNE

LE SAMEDI SOIR
Service d'un repas gastronomique à la parisienne de 7 services. \$6.25 PAR PERSONNE
AU SON DE LA MUSIQUE DE DANSE D'HENRIETTA CARRICK

DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE
Buffet chaud et froid, en festin pour la famille. \$4.25 PAR PERSONNE
de notre menu spécial pour enfants moins de 12 ans \$1.50

ET AUSSI REPAS COMPLET
Au bifteck grillé au charbon de bois et tranché. \$4.25 PAR PERSONNE
MOITIÉ PRIX POUR ENFANTS MOINS DE 12 ANS

A L'ORQUE HENRIETTA CARRICK

FACILITÉS POUR RÉUNIONS CONGRÈS, RÉCEPTIONS ET NOCES

GRAND MOTOR INN
Mountain Road STOWE, VERMONT

Renseignez-vous sur nos
• Tarifs spéciaux pour l'été.
• Spéciaux pour le golf.
• Tarifs de groupes.
Réservations: (802) 253-7796 M. Zimmerman ou à Montréal: 731-7821.

7700 Ch. Côte de Liesse 731-7821

Chateau Madrid Le restaurant des gourmets...

L'endroit tout désigné... pour bien manger tout en regardant un formidable spectacle

SPÉCIALITÉS: Agneau de Pâques • Scampis • Homard • Zarzuela • Paella

368 EST RUE MONT-ROYAL (COIN ST-DENIS) Rés.: 845-2843

STATIONNEMENT GRATUIT À L'ARRIÈRE (RUE DUNDAS)

HANCHOW INC.
LA MAISON DE L'ORIENT

10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.

Pour les connaisseurs en cuisines orientales
BARSALON — BOISSONSTROPICALES — RÉCEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS

RÉSERVATIONS **388-9291**

NEW JAPAN RESTAURANT

L'un des meilleurs restaurants japonais

ouvert: de 12h. à 15h. et de 17h.30 à la fermeture

Bière vin et alcool

220 est, rue JEAN-TALON (à deux pas du métro)
271-4803

RESTAURANT LE TOIT ROUGE

SPECIALITÉS:
Rôt de bœuf: Grillades sur charbon de bois; Mets italiens; Cuisine continentale; Fruits de mer.

Table d'hôte tous les jours • Diners d'hommes d'affaires • Liste complète des vins et liqueurs

5440 SHERBROOKE EST coin l'Assomption Stationnement gratuit Tél.: 259-3748

NOUVELLES HEURES D'OUVERTURE
ouvert le midi de 11 h 30 à 2 h 30 p.m. et le soir de 6 h à 1 h a.m.

Maintenant ouvert le dimanche de 5 h p.m. à minuit

CUISINE FRANÇAISE — LICENCE COMPLÈTE
Stationnement facile — Cartes de crédit

Chez Son Père

5316 AVENUE DU PARC 272-8224
Vos hôtes: M. et Mme François Bouyeux

POUR LES CONNAISSEURS EN FINE CUISINE

- Cuisine Française et Continentale
- Choix de vins réputés
- Cadre romantique

Ouvert tous les jours à 11 h a.m.
SAMEDI et DIMANCHE à 5 h p.m.
5810 OUEST BOUL. GOUIN
(A l'est du boul. Laurentien)
Réservations: 331-6335

DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE A LA RENAISSANCE "BRUNCH"
DE 10 H. A.M. À 2 H. P.M.

Stationnement intérieur complémenaire jusqu'à 2 h p.m.
enfants moins de 12 ans \$2.50

\$3.75 par personne

BUFFET de GOURMETS
5 h. p.m. à la fermeture
enfants moins de 12 ans - moitié prix

\$5.00 par personne

LA RENAISSANCE
1 PLACE WESTMOUNT SQUARE
RÉSERVATIONS: 937-6141

VOUS ÊTES GOURMET? ESSAYEZ, ESSAYEZ BIEN

AUX DEUX CHÂÎNES

Un petit restaurant français unique en son genre qui saura plaire à tous les amateurs de bonne cuisine

SPECIALITÉS: Coc au vin Lapin sauté chasseur Cailles Bourguignonnes NOUS VOUS Y ATTENDONS CE SOIR MÊME

Licence complète
1218 STE-CATHERINE est. 522-4882
Sortie Metro Beaudry

Si la faim vous torture, venez chez nous

- Mets recherchés aux portions très généreuses.
- Stationnement gratuit.
- Ambiance agréable.
- Fantastique choix de trois cuisines: Chinoise — Américaine — Italienne
- Salles de banquets disponibles.
- Licence complète.

DÉCARIE & BOUGAINVILLE
Tél. 737-3631

ET POUR MIEUX FAIRE CONNAÎTRE le Miss Montréal aux lecteurs de La Presse, nous vous offrons un **10%** de **DU PRIX DE VOTRE ADDITION** sur présentation de cette annonce.

CETTE OFFRE EXPIRE LE 31 MAI 1972

Miss Montréal UN DES PLUS FAMEUX RESTAURANTS DU QUÉBEC

Meister Street

Gagnant du concours du "MEILLEUR HAMBURGER AU QUÉBEC"
Tel que choisi par les experts du "Canadian Magazine"
Le Meilleur burger au monde

6647 rue ST-HUBERT entre Beaubien et Saint-Zotique (permis de restaurant et de la R.A.Q.)
486A, ouest, STE-CATHERINE 1196 ouest, STE-CATHERINE

Pavillon **HÉLÈNE DE CHAMPLAIN**
116 Ste-Hélène

CUISINE FRANÇAISE
135 vins exclusifs de 12 pays

Ouvert toute l'année - service 12 h a.m. à 14 h et de 18 h à 21 h 30
Stationnement gratuit au métro 24

RÉSERVATIONS 872-2373
DINERS - CARTE BLANCHE - AMEX - CHARGEX

Napoleon

Napoleon entreprit la conquête du monde!! Nous avons conquis le monde des gourmets. Notre succès est attribuable à notre fine cuisine, notre service impeccable et à une ambiance chaleureuse.

Bar-Salon et salles de réceptions
Stationnement gratuit à l'arrière du restaurant

RESTAURANT Napoleon
1694 est, rue Sainte-Catherine (angle Papineau)
523-2105

LE "SIR" LOIN BARN
5050, rue PARÉ
(une rue à l'est du boul. Décarie)
737-3673

Une nouveauté jamais vue à Montréal

Servez-vous tant que vous voudrez à notre table de salades originales de 16 pieds de long

Choix de sauces à salade et pain à l'ail avec vos GRILLADES ET FRUITS DE MER

Aux frais de la maison un dessert au choix dans l'étalage de notre TABLE DE FRIANDISES "UNIQUE" (DE 5 H À 10 H DU SOIR)

DU LUNDI AU VENDREDI

VOTRE HÔTE M. IRVING (BOOMIE)

LUNCH À TABLE D'HÔTE, MENU POUR LES ENFANTS licence complète

Restaurant Réveillon

Diners d'hommes d'affaires
Table d'Hôte

Venez déguster notre cuisine française ou chinoise. Samedi et dimanche soir, vous aimerez notre buffet chaud et froid. Au piano MIKE MERRIZIO.

Une surprise vous attend tous les soirs au BAR SALON ou vous passerez une soirée agréable à danser au son du populaire quatuor MAURICE avec DEBE GROSS à l'accordéon.

Restaurant Réveillon
5000 est rue SHERBROOKE Angle Viau, Md. 404
NOCES — ANNIVERSAIRES — RECEPTIONS (de 20 à 400 invités)
Réservations: **255-2823**

LE DIMANCHE, C'EST LE JOUR DE LA FAMILLE A

La Diligence

POULET FRIT
Poulet frit à la mode du Sud, avec beignets au maïs (Corn fritters) frites, et petits pains maison, sans compter les fraîches salades préparées à notre garde-manger.
Tout ce que vous pouvez manger \$2.75
ADULTES
Enfants de moins de 12 ans \$1.95
Pas de tenue réglementaire — Aussi menu régulier

AUSSI
BUFFET DE ROSBIF CHAUD
avec toute la garniture \$3.95
TOUT CE QUE VOUS VOULEZ MANGER
Enfants de moins de 12 ans \$1.95

7385, boul. DÉCARIE (angle JEAN-TALON) 731-7771
STATIONNEMENT GRATUIT • RÉSERVEZ SANS TARDER

RENDEZ-VOUS AU **rib'n reef**

LES SPÉCIALITÉS DE LA MAISON

- La Côte de Rôti de Bœuf
- Les Steaks grillés nourris au maïs
- Le Homard Thermidor
- Les Langoustines Danoises
- Les queues de Homards des Caraïbes
- Les pattes de Crabs d'Alaska

LUNDI et VENDREDI
LES SOIRÉES AUX FRUITS DE MER à prix modique

SAMEDI et DIMANCHE: Table d'hôte du Lunch à partir de \$2.50
Diner dansant tous les samedis soirs au son de la musique de GUY LEMAIRE à l'orgue et JANE HALL au piano et leurs chansons.

DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES Facilités pour banquets, réceptions de mariage, etc.

rib'n reef
8105 BOUL. DÉCARIE

Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer.
RÉSERVATIONS: 735-1601
Stationnement gratuit • Licence complète

Mangez, buvez, dansez et amusez-vous le soir à

La Réserve

"UN GRAND RESTAURANT DANS UN GRAND HÔTEL"

La plus fine cuisine française servie dans une ambiance méditerranéenne sous l'autorité avertie du chef de réputation internationale Carlo Dell'Olio, aux sons de la musique de Fredy Ileo et de son orchestre.

LE WINDSOR
RUE PELL AU CARRE DOMINION
Pour réserver une table s'adresser à Mario, le maître d'hôtel à votre service 866-9611

DINERS D'AFFAIRES... POUR DAMES ET MESSIEURS

LE "SIR" LOIN BARN
5050, rue PARÉ
(Une rue à l'est du boul. Décarie)
737-3673

restaurants

Une grande table!

par Françoise Kayler

CHEZ LA MÈRE MICHEL
1209, rue Guy, 931-1473
Fermé le samedi midi et le dimanche toute la journée. Diners Club, American Express, Carte Blanche.

LE DESSERT est habituellement le parent pauvre des menus de nos restaurants. En dehors de la crème caramel, renversée ou non, des parfais loin d'être parfaits et des pâtisseries

qui n'ont de "maison" que le nom, cette partie du repas est souvent déso-lante. Le dessert est pourtant le point de chute normal d'un menu; faute de le trouver on risque de finir le tout en queue de poisson.

Le Mère Michel soigne le dessert autant que le plat principal. C'est pourtant une maison où l'espace est restreint et qui pourrait facilement prendre prétexte de ce désavantage pour trouver une excuse. Mais cette maison ne cède pas à la facilité. On y est méticuleux jusque dans les moindres détails, de la cuisine au service.

Une tartelette à l'orange flambée au rhum est un petit chef-d'œuvre de légèreté et d'équilibre. Le travail du pâtissier peut être ruiné si le garçon a la main un peu lourde: le rhum détrempé la pâte, la crème pâtissière fond, les tranches d'orange brûlent et seul demeure le goût du rhum. Les flambées en salle sont désapprouvées par

les puristes de la table. Mais un alcool qui flambe en bleu dans une louche d'argent, à ce moment du repas, n'est pas un sacrilège gastronomique. Présenté avec moins d'apparat, le feuilleté aux

Barquette alsacienne
Ramequin au fromage
Grenadin de veau à la crème
Médailon Provençal Mère Michel
Salade d'endive
Tarte à l'orange
Feuilleté aux fraises
Frites
Menu pour deux,
taxe et service compris \$21.58

fraises est tout autant réjouissant, pâte très sèche, crèmes légères pâtissière et chantilly, fraises fraîches, amandes, le tout conjugué pour que ni les unes ni les autres ne prennent la vedette. La carte de la Mère Michel est cour-

te; on la traverse sans avoir besoin d'entreprendre une séance de lecture. Cette formule permet de la varier en inservant chaque soir un plat en spécialité du jour. Le Grenadin de veau présenté de cette façon méritait les recommandations du garçon de table, accompagné d'un riz parfait et nappé d'une sauce crème délicate et bien nuancée. Les Médailles Mère Michel font partie des spécialités de la maison, trois tranches de filet tendres et cuites à point que recouvre une tombée de légumes utilisés habituellement dans les ratatouilles ou les piperades. Ce plat aux saveurs mêlées avec un rien de piquant et de parfumé n'est accompagné que de deux rosettes de pommes de terre pour le garnir beaucoup plus que pour le compléter.

La Barquette alsacienne est elle aussi une spécialité de la Mère Michel, petite entrée légère sans être banale, faite d'oignons cuits juste à point pour



prendre ce petit goût sucré caractéristique de ce légume-condiment; le Ramequin au fromage se présente de la même façon, avec une préparation au fromage à peine prononcée.

La carte des vins fait appel à des importations privées; elle comprend en particulier un rosé de Provence sec et légèrement fruité, d'une qualité supérieure à la plupart des vins de cette teinte et qui peut jouer un rôle honorable dans un repas où se posent des

problèmes de mariages difficiles, avec des sauces à la crème en particulier.

Ce restaurant savait sans doute qu'en restant petit il deviendrait grand. Installé au rez-de-chaussée d'une maison privée, il a conservé la disposition des pièces et les a décorées en ne faisant appel qu'à des éléments simples, les choisissant avec goût et les baignant dans un éclairage étudié. Le nombre de places est relativement restreint et il est toujours préférable de réserver car on ne pressera pas le service pour faire place à une file en attente. Si l'on prend la peine de présenter chaque assiette avec le soin que l'on prendrait pour un grand plat, si le service est fait à la perfection par une escadre de garçons stylés tout en restant aimables, c'est pour que l'on soit heureux à la table de la Mère Michel.

C'est une femme, hôtelière de naissance, qui veille à tout.

LES MEILLEURS STEAKS À MONTRÉAL
JOE'S
AUX GROSSES PORTES ROUGES
1459 METCALFE 842-4638
• Un seul endroit • 3 étages — 405 sièges
• Bière, vin, spiritueux • 4 grils à charbon de bois
"La maison au fameux steaks Ruban Rouge"

SALLE À MANGER Le Dauphin
ENR.
Diners d'hommes d'affaires
LES HEURES
Lundi au vendredi 11 h. a.m. à 10 h. p.m.
Samedi de 11 h. a.m. à 2 h. a.m.
Dimanche de 11 h. a.m. à 2 h. p.m.
FERMÉ LE LUNDI
11 BOUL. DES LAURENTIDES, LAVAL
RÉS. 667-9787 Stationnement à l'arrière

LA REMISE RESTAURANT
Le rendez-vous des gourmets
Licence complète
195, BOUL. HARWOOD, DORION
Réservations
234-3530 — 453-3216

LES MEILLEURS FRUITS DE MER ET STEAKS À MONTRÉAL
NOUS AVONS CE QU'IL FAUT POUR VOUS LE PROUVER
2 HOMARDS FRAIS \$7.25
RESTAURANT New Granada
9920 boul. ST-LAURENT (Coin Sauve)
384-1522
• Cartes de crédit acceptées • Stationnement gratuit

LA MAISON DU BIFTECK
GEORGES STEAK HOUSE
SITUE AU CAFÉ DU NORD — DÉLICIEUX SCAMPI
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
10,715, boul. Pie-IX 322-2020
MONTREAL-NORD

CHEZ PIERRE
1932
Abel Benquet, chef et propriétaire, vous offre ses spécialités
RESTAURANT FRANÇAIS
• Diners d'hommes d'affaires \$1.75 à \$3.00
• Table d'hôte gastronomique samedis et dimanches soirs à \$5.75
• A la carte à partir de \$3.25
Ouvert lundi au vendredi de 11 h. a.m. à 11 p.m. samedi et dimanche de 5 h. p.m.
1263, RUE LABELLE 843-5227
Metro Berri de Montigny

Le Plat d'Argent
Le pionnier de la Haute Gastronomie française de Laval. Votre hôte José vous y invite.
• Plus de 100 menus des meilleurs cuisiniers
Licence complète. Repas d'hommes d'affaires.
Ouvert tous les jours de 11 h. à 1 a.m.
à 1 a.m. samedi de 5 p.m. à 1 a.m.
et le dimanche de 5 p.m. à 1 a.m.
1790 boul. Des Laurentides, Laval
(à l'ouest, entre 7 et 8, au coin du Nord)
Reservations: 669-6874

AU COEUR MÊME DU VIEUX MONTRÉAL
Savourer notre délicieuse cuisine française, nos fruits de mer et nos spécialités québécoises
Auberge du Palais
SPECIAL DU CHEF CETTE SEMAINE
CAILLE NORMANDE
ANGEL UMBERT
En vedette tous les soirs pour votre divertissement
réservation 866-7795 - 6
42 est, NOTRE-DAME
STATIONNEMENT LE SOIR DIMANCHE FERMÉ
LICENCE COMPLETE

JADE GARDEN CAFE
AU COEUR DU QUARTIER CHINOIS
VOUS INVITE
• CUISINE CANTONAISE AUTHENTIQUE • SALLE DISPONIBLE POUR BANQUETS
• COCKTAIL LOUNGE COMPLETEMENT ET RECEPTIONS
LICENCE
57, LAGAUCHETIÈRE OUEST RÉS.: 861-4941

le Cocher
CUISINE BOURGEOIS ET FRANÇAISE
le samedi soir
GINETTE DULAC soprano
GEORGES KLEIN au piano tous les soirs
4897, RUE BERRI
STATIONNEMENT GRATUIT
Face à la sortie metro Laurier
523-2858

CHEZ VITO
Le restaurant italien de Côte-des-Neiges
5412 CHEMIN CÔTE-DES-NEIGES
735-3623

CUISINE CONTINENTALE et FRANÇAISE
Vita
RESTAURANT
10,714 BOUL. PIE-IX
Montréal-Nord
321-2340

RESTAURANT MANSOU
3255 BOUL. CARTIER
CHOMEDEY LAVAL
Vous aimerez nos généreuses portions de délicieux mets chinois. Goutez-les cette fin de semaine.
SAMEDI ET DIMANCHE SEULEMENT
DINER POUR DEUX À partir de \$4.10
(Comprend un verre de vin de table par personne)
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES À partir de \$165
(Comprend une bouteille de bière)
Livraison gratuite — Stationnement gratuit
AIR CLIMATISÉ
Tél.: 688-5611
BOUL. CARTIER REST. MANSOU
BOUL. LEVESQUE

le grand Montréal
Vous présente en exclusivité dans sa magnifique salle à manger, pour les amateurs de poisson,
LE BAR DE L'OCEAN
Grillé au feuillet. Flambé au cognac à votre table
CUISINE FRANÇAISE
Pour réservations, appelez: 843-6912
M. Raymond
ÉTAGE DES BOUTIQUES, ÉDIFICE BCN
500, Place d'Armes, entrées:
rue Saint-Jacques et rue Notre-Dame
FERME LE DIMANCHE

Dix ans de haute tradition de la plus fine cuisine chinoise
RESTAURANT WING WAH'S
licence complète
389-8263
2500 est Henri-Bourassa (coin Iberville)

ON ROCK GARDEN
741 FLEURY EST
angle ST-HUBERT
présente son **FAMEUX BUFFET**
Du lundi au vendredi Diner \$1.99
Du lundi au samedi Souper \$2.25
(excepté jours de fête et dimanche)
METS FINS CHINOIS — SALLES DE RÉCEPTIONS
LIVRAISON GRATUITE
Stationnement gratuit
381-8529 ou 381-3991

• La rôtie de boeuf • La cuisine Italienne et Continentale
• Les grillados sur charbon de bois • Les fruits de mer
C'est formidable
RITZ MONACO
8551 boul. St-Laurent 388-8393
Au sud du boul. Métropolitain Licence complète

• A cinq minutes de tous les centres d'affaires
• Diners d'hommes d'affaires entre 11 h 30 et 2 h 30
• Licence complète
• Spécialité: Banquets de tous genres
INFORMATIONS: 766-3506
Stationnement Gratuit
1 Place du Commerce
Ile-des-Sœurs

Depuis Novembre 1958,
nous servons la bonne cuisine italienne à la mode de chez nous.
N'est-il pas temps pour vous aussi d'y goûter?
BIANCA & FRANCO
Spécialités italiennes réputées "à la mode de chez nous"
7143 RUE ST-DOMINIQUE (angle Jean-Talon)
Importantes cartes de crédit acceptées. Pour vos réservations, appelez: 274-1122

BEI HANA
STEAK HOUSE JAPONAIS
BILL WONG'S
7965 Décarie, Réservations: 731-8202
RENDEZ-VOUS DES GOURMETS
Des mets orientaux délicieux préparés à votre table et servis suivant les plus hautes traditions d'excellence du Japon!

La salle à manger El Castillo et le Club Bar,
pour une charmante soirée.
Dégustez-vous de mets fins et savoureux dans une enlève atmosphère espagnole... Puis, au Club Bar, les digestifs, la musique et la danse clôtureront votre soirée avec charme et douceur. Pas de frais de couvert.
El Castillo & Club Bar Holiday Inn
DU CENTRE-VILLE
420 ouest, rue Sherbrooke (842-6111)
Administré par Altic Inns of Canada Ltd.

THE BAR-B-BARN
DELICIEUX SPARE RIBS SUCCULENT POULET
1201, rue GUY
POUR TOUTE LA FAMILLE
FRITS À LA MODE DU SUD
LES PLUS DÉLICIEUX
SPARE RIBS ET POULET AU MONDE
STATIONNEMENT GRATUIT À L'ARRIÈRE
THE BAR-B-BARN
1201, rue GUY
• LIVRAISON GRATUITE
APPELEZ: 931-3811

GI TANO CAFÉ RESTAURANT
Cuisine espagnole
Choix de vins
Licence complète
Cartes de crédit acceptées
3507 AVE DU PARC, MONTRÉAL
TEL.: 843-8212

Licence complète
La véritable cuisine Marocaine et orientale dans un décor typique.
A ne pas manquer: **COUSCOUS**
RESTAURANT LA BARBARA
Tel.: 843-8780
1429, RUE CRESCENT, MONTRÉAL, Q.C.

RESTAURANT Ambiance ROMANTICO
Romanesque de l'Italie
FRUITS DE MER
CUISINE ITALIENNE ET CANADIENNE
Licence complète — Salles de réceptions
6501 ST-HUBERT PLACE ST-JEAN
271-2481-2 St-Jean, 348-6442
CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES
Opéré par les Frères Vannucci

Au Bouvillon
SALLE À MANGER
BAR-TERRASSE
5414 GATINEAU
MONTREAL
Tel. 733-2125

LA VIEILLE PORTE
RESTAURANT
BAR DE DISTINCTION
CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES
ÉDIFICE DE LA BOURSE
PLACE VICTORIA
PRÉSENTE
SA TABLE D'HÔTE DE LA SEMAINE
Choix de soupe aux pois canadienne, consomme, potage du jour, vichyssoise, jus assortis, pâté maison, melon, pâté de foie de poulet, coupe de fruits.
FILET DE DORÉ Amsterdam \$395
ESCALOPE DE VEAU Tripoli \$395
MÉDAILLONS DE BOEUF Du Barry \$450
Légumes et pommes de terre du jour, desserts du petit chariot.
CAFÉ
STATIONNEMENT À L'INTÉRIEUR APRÈS 6 H P.M.
866-3057